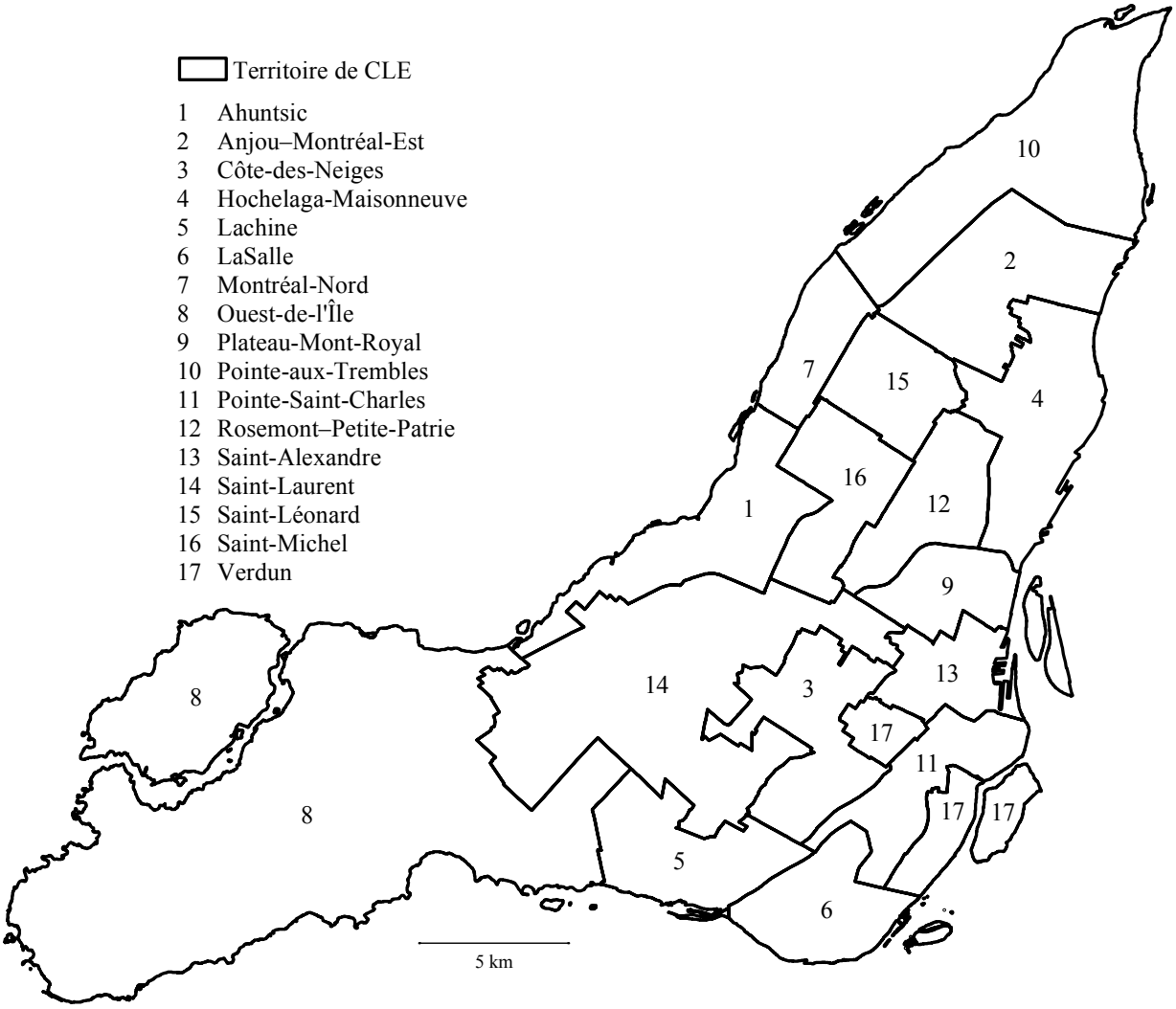
LES CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES DES RÉSIDANTS ET DE LA CLIENTÈLE SUR LE TERRITOIRE DES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

RAPPORT SYNTHÈSE



ÉTUDE RÉALISÉE PAR

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société

POUR LA DIRECTION RÉGIONALE DE MONTRÉAL

Emploi Québec

JUIN 2004

La recherche a été menée pour la Direction régionale de Montréal d'Emploi-Québec à l'INRS Urbanisation, Culture et Société par Yvon Martineau, chercheur, Philippe Apparicio, professeur chercheur, Jaël Mongeau, chercheure et Juno Tremblay, étudiant au doctorat en études urbaines.

Elle n'aurait pu être menée à bien sans la collaboration de tous les instants de Daniel Lalonde, agent de recherche, Direction régionale de Montréal d'Emploi-Québec, Direction de la planification du suivi et de l'information sur le marché du travail.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières iii

Liste des tableaux v

Liste des graphiques vi

Introduction 1

Partie 1 : Portrait socioéconomique des résidants des territoires de CLE de l'île de Montréal 2

La population 2

La population totale 2

La structure par âge et par sexe 4

La scolarité 5

Le revenu total 7

La population née à l'extérieur du Canada 8

Les minorités visibles 9

La scolarité des immigrants et des minorités visibles 10

Le marché du travail 14

Les principaux indicateurs économiques 14

L'évolution des principaux indicateurs économiques 15

Les principaux indicateurs économiques des personnes nées à l'extérieur du Canada 16

La population active par territoire de CLE 17

Les indicateurs économiques par territoire de CLE 18

Le taux d'activité par catégorie d'âge 19

Le taux d'emploi par catégorie d'âge 20

Le taux de chômage par catégorie d'âge 21

La population active selon le type d'industries 22

Le grand secteur des services à la production 24

Le grand secteur des services à la consommation 25

Le grand secteur des services publics 26

Le grand secteur secondaire 27

Les professions 28

La répartition de la population active expérimentée par grande catégorie professionnelle 28

La répartition de la population active expérimentée par grande catégorie professionnelle selon les territoires de CLE de l'île de Montréal 30

Les entreprises et les emplois 33
Les entreprises 33
Les emplois 35
L'indice de défavorisation 36
PARTIE 2 : LA CLIENTÈLE DES CLE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL 39
Les prestataires d'assurance-emploi actifs et aptes au travail 39
La répartition des prestataires de l'assurance-emploi par territoire de CLE 40
La répartition des prestataires de l'assurance-emploi par niveau de compétence 41
Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type intermédiaire 42
Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type technique ou spécialisé 43
Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type élémentaire 44
Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type professionnel 45
Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type gestion 46
Les prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires 47
Les chefs de famille monoparentale 48
La durée des prestations 48
Lexique 50

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Caractéristiques des effectifs en présence en 2001 2

Tableau 2 : Les principaux indicateurs économiques selon le sexe et par catégorie d'âge, en 2001 14

Tableau 3 : Évolution des principaux indicateurs, 1996-2001 15

Tableau 4 : Les principaux indicateurs économiques des personnes nées à l'extérieur du Canada selon le sexe et par catégorie d'âge, en 2001 16

Tableau 5 : Les principaux indicateurs économiques par territoire de CLE et par sexe 18

Tableau 6 : Taux d'activité par catégorie d'âge 19

Tableau 7 : Taux d'emploi par catégorie d'âge 20

Tableau 8 : Taux de chômage par catégorie d'âge 21

Tableau 9 : Répartition des établissements selon le secteur d'activité et la taille 34

Tableau 10 : Positionnement des territoires de CLE selon l'indice de défavorisation 38

Tableau 11 : Durée des prestations, prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires, île de Montréal, mars 2003 49

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Population totale par territoire de CLE, île de Montréal, 1996 et 2001 (données intégrales) 3

Graphique 2 : Pyramide des âges, île de Montréal 4

Graphique 3 :Scolarité des 15-64 ans en 2001 5

Graphique 4 : Scolarité des 15-64 ans selon le sexe et l'âge en 2001 (%), île de Montréal 6

Graphique 5 : Évolution de la scolarité, île de Montréal 6

Graphique 6 : Scolarité de la population de 15-64 ans par territoire de CLE, île de Montréal 7

Graphique 7 : Revenu total médian (en milliers de dollars) par sexe, population des territoires de CLE de l'île de Montréal, 2000 8

Graphique 8 : Population née à l'extérieur du Canada en pourcentage de la population totale, territoires de CLE de l'île de Montréal 9

Graphique 9 : Minorités visibles en pourcentage de la population totale, territoires de CLE de l'île de Montréal 10

Graphique 10 : Scolarité selon le lieu de naissance, île de Montréal 11

Graphique 11 : Scolarité de la population totale et des minorités visibles, île de Montréal 11

Graphique 12 : Proportion de la population âgée de 15 à 64 ans sans certificat d'études secondaires ou diplôme d'une école de métiers, population totale, population née à l'extérieur du Canada et groupes de minorités visibles, territoires de CLE, 2001 12

Graphique 13 : Proportion de la population âgée de 15 à 64 ans ayant un diplôme universitaire, population totale, population née à l'extérieur du Canada et groupes de minorités visibles, territoires de CLE de l'île de Montréal, 2001 13

Graphique 14 : Répartition de la population active de l'île de Montréal par territoire de CLE selon l'âge 17

Graphique 15 : Répartition de la population active par grand secteur et secteur d'activité, île de Montréal, 2001 23

Graphique 16 : Population active dans le grand secteur des services à la production par CLE de résidence 24

Graphique 17 : Population active dans le grand secteur des services à la consommation par CLE de résidence 25

Graphique 18 : Population active dans le grand secteur des services publics par CLE de résidence 26

Graphique 19 : La population active dans le grand secteur secondaire par CLE de résidence 27

Graphique 20 : Population active expérimentée de l'île de Montréal et de l'ensemble du Québec, par grande catégorie professionnelle (CNP-S)[1] 28

Graphique 21 : Population active expérimentée sur le territoire de l'île de Montréal, par grande catégorie professionnelle et selon sexe 29

Graphique 22 : Population active expérimentée sur les territoires de CLE, par grande catégorie professionnelle et par sexe (partie 1) 30

Graphique 23 : Population active expérimentée sur les territoires de CLE, par grande catégorie professionnelle et par sexe (partie 2) 32

Graphique 24 : Établissements sur l'île de Montréal par secteur d'activité 33

Graphique 25 : Emplois sur l'île de Montréal par secteur d'activité 35

Carte 1 : Distribution spatiale de la défavorisation sur le territoire de l'île de Montréal, 2001 37

Graphique 26 : Évolution du nombre de prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail, par niveaux de compétence 39

Graphique 27 : Répartition des prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail de l'île de Montréal par territoire de CLE, (moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003) 40

Graphique 28 : Répartition des prestataires de l'assurance-emploi par niveau de compétence (moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003) 41

Graphique 29 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type intermédiaire (moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003) 42

Graphique 30 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type technique ou spécialisé (moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003) 43

Graphique 31 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type élémentaire (moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003) 44

Graphique 32 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type professionnel (moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003) 45

Graphique 33 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type gestion (moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003) 46

Graphique 34 : Prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires par territoire de CLE, île de Montréal, mars 2000 et mars 2003 47

Graphique 35 : Proportion de chefs de famille monoparentale chez les prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires par territoire de CLE, île de Montréal, mars 2003 48

Graphique 36 : Durée des prestations depuis la dernière admission par territoire de CLE, prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires, île de Montréal, mars 2003 49

Introduction

Le présent rapport est une synthèse des portraits socioéconomiques des dix-sept territoires de CLE de l'île de Montréal réalisés en mai 2004. Il comprend deux parties.

La première présente de manière comparative et évolutive les principales caractéristiques socioéconomiques de la population résidant sur le territoire de l'île de Montréal et desservie par chacun des CLE. Les informations sont tirées des données des recensements de 2001 et de 1996 ainsi que du registre des entreprises de Statistique Canada (décembre 2002). Toutes les données ont été compilées, pour Emploi-Québec, à l'échelle des dix-sept centres locaux d'emploi localisés sur le territoire de l'île de Montréal et traitées par l'INRS-Urbanisation, Culture et Société.

La seconde partie dresse un portrait des deux principales clientèles d'Emploi-Québec, soit les prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail et les prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires. Les données concernant les prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail proviennent d'un fichier dénominalisé fourni à Emploi-Québec (direction régionale de Montréal) par le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences. Celles concernant les prestataires de l'assistance-emploi proviennent du ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille (MESSF), Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, juillet 2003.

Partie 1 : Portrait socioéconomique des résidants des territoires de CLE de l'île de Montréal

LA POPULATION

La population totale

L'île de Montréal compte 1 812 723 habitants en 2001 (chiffres intégraux du recensement), soit le quart de la population du Québec. Elle en comptait 1 775 846 en 1996; sa population s'est donc accrue de 2,1 % entre 1996 et 2001, un peu plus que celle de l'ensemble du Québec (1,4 %). C'est en très grande partie grâce à la population née à l'extérieur du Canada que la population totale s'est accrue sur l'île de Montréal; en effet, la population née à l'étranger a augmenté de 5,6 % pendant que la population née au Canada ne s'accroissait que de 0,4 % (tableau 1)[1]. Pendant la même période, les minorités visibles se sont accrues de 15,4 %.

Tableau 1 : Caractéristiques des effectifs en présence en 2001

	Île de Montréal				Québec		
	N	%	% du Québec	Δ %1996-2001	N	%	Δ %1996-2001
Population totale	1 782 830	100,0	25,0	1,9	7 125 575	100,0	1,1
Hommes	856 525	48,0	24,5	2,2	3 491 685	49,0	1,0
Femmes	926 305	52,0	25,5	1,6	3 633 895	51,0	1,3
Nés au Canada	1 254 555	70,4	19,7	0,4	6 367 805	89,4	0,6
Hommes	597 195	33,5	19,2	0,9	3 116 600	43,7	0,5
Femmes	657 365	36,9	20,2	-0,1	3 251 205	45,6	0,7
Nés à l'extérieur du Canada	528 275	29,6	69,7	5,6	757 775	10,6	5,9
Hommes	259 335	14,5	69,1	5,2	375 085	5,3	5,0
Femmes	268 940	15,1	70,3	6,0	382 690	5,4	6,8
Minorités visibles	376 820	21,1	75,7	15,4	497 975	7,0	14,7
Hommes	186 735	10,5	75,8	15,3	246 495	3,5	13,9
Femmes	190 085	10,7	75,6	15,5	251 485	3,5	15,6
Population de 15 ans et plus	1 491 910	83,7	25,6	2,3	5 832 350	81,9	2,8
Hommes	707 910	39,7	25,0	2,7	2 831 440	39,7	2,7
Femmes	784 000	44,0	26,1	2,0	3 000 910	42,1	2,9

Source : Statistique Canada, recensements de 1966 et 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

Au Québec, sept personnes nées à l'extérieur du Canada sur dix et les trois quarts des minorités visibles habitent sur l'île de Montréal, de sorte qu'il y a proportionnellement presque trois fois plus de personnes

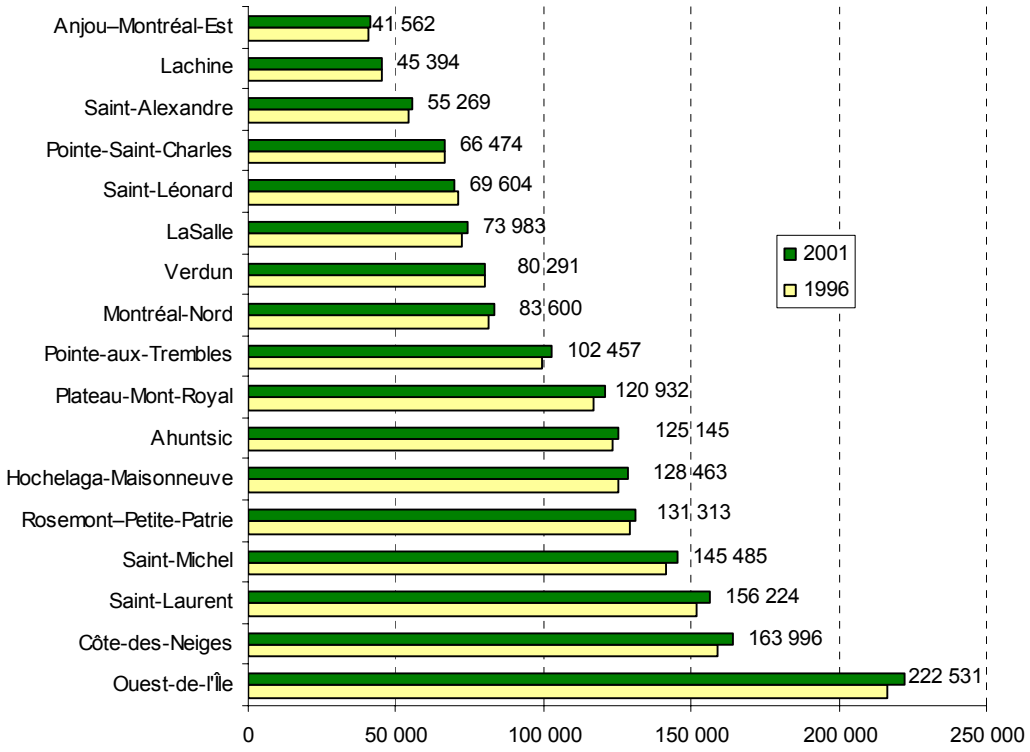
[1] Sauf indication, les données du recensement utilisées proviennent de l'échantillon (20%); elles ne correspondent donc pas exactement aux données intégrales. De plus, elles sont arrondies, ce qui explique que la sommation des catégories peut être sensiblement différente du total indiqué ou encore que la sommation des pourcentages peut ne pas égaler 100%. Par ailleurs, veuillez noter que les termes spécialisés sont définis dans le lexique qui figure à la fin de ce document.

nées à l'extérieur du Canada et de minorités visibles sur l'île de Montréal que dans l'ensemble du Québec.

Il y a un peu plus de femmes que d'hommes sur l'île de Montréal (52 % de femmes), et la proportion de femmes y est un peu plus élevée qu'au Québec (51 %).

On dénombre 17 Centres locaux d'emploi (CLE) sur le territoire de l'île de Montréal. Comme le montre le graphique 1, la population (chiffres intégraux) varie beaucoup d'un territoire de CLE à l'autre. En effet, deux territoires de CLE ont moins de 50 000 habitants, six ont de 50 000 à 100 000 habitants, six autres de 100 000 à 150 000 habitants et trois ont plus de 150 000 habitants, le plus populeux (territoire du CLE Ouest-de-l'Île) étant habité par cinq fois plus de population que le moins populeux (territoire du CLE Anjou–Montréal-Est).

Graphique 1 : Population totale par territoire de CLE, île de Montréal, 1996 et 2001 (données intégrales)



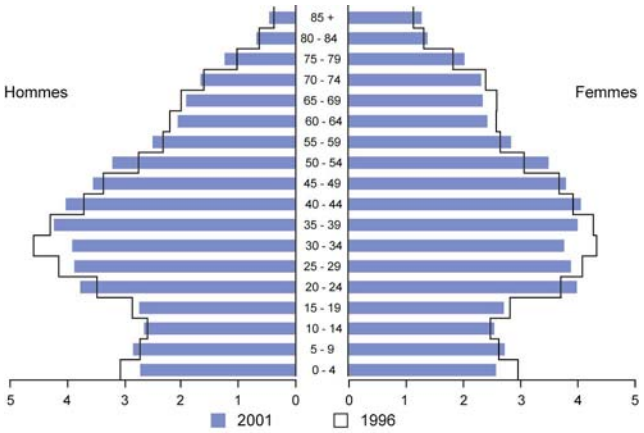
Source : Statistique Canada, recensements de 1996 et 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

La population a augmenté partout de 1996 à 2001, sauf sur les territoires contigus des CLE Verdun et Pointe-Saint-Charles, où elle est restée stable, et sur le territoire du CLE Saint-Léonard, où elle a diminué de 2,4 %. Ce sont les quatre territoires de CLE les plus populeux qui ont gagné le plus de population entre 1996 et 2001, avec en tête le territoire du CLE Ouest-de-l'Île (5 911 personnes), suivi de ceux des CLE Côte-des-Neiges (5 375 personnes), Saint-Laurent (4 440 personnes) et Saint-Michel (3 822 personnes). Le territoire du CLE Plateau-Mont-Royal suit de près avec un gain de 3 684 personnes.

La structure par âge et par sexe

La pyramide des âges de la population de l'île de Montréal en 2001 (graphique 2) est plus en forme d'urne (renflement entre 20 et 54 ans) qu'en forme de pyramide (baisse régulière des effectifs à mesure que l'âge augmente). Le nombre d'hommes ne dépasse celui des femmes (et très légèrement) que de 0 à 19 ans et de 30 à 39 ans. Au-delà de la catégorie des 35-39 ans, plus l'âge avance, plus la supériorité numérique des femmes s'affirme. Par ailleurs, la superposition de la pyramide de 1996 sur celle de 2001 montre que la population a quelque peu vieilli en cinq ans, la proportion des effectifs de 0 à 4 ans ayant diminué tandis que celle des effectifs à partir de 75 ans a augmenté (à partir de 70 ans chez les hommes).

Graphique 2 : Pyramide des âges, île de Montréal

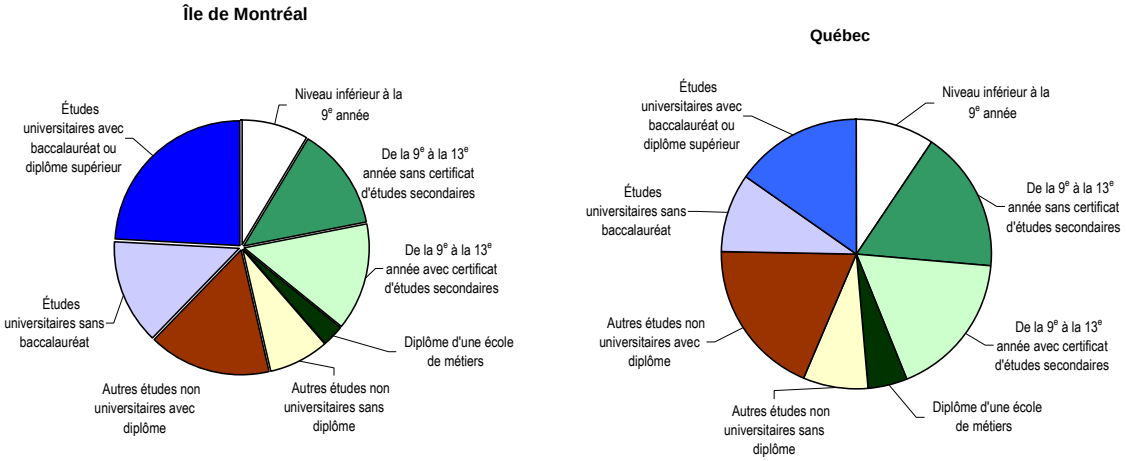


Source : Statistique Canada, recensement de 1996 et 2001. Traitement : INRS-UCS.

La scolarité

La population âgée de 15 à 64 ans de l'île de Montréal est plus instruite que celle de l'ensemble du Québec (graphique 3) : la proportion de la population n'ayant ni certificat d'études secondaires ni diplôme d'une école de métiers (obtenue par l'addition des catégories « Niveau inférieur à la 9e année » et « De la 9e à la 13e année sans certificat d'études secondaires ») y est plus faible que dans l'ensemble du Québec (22,1 % contre 29,3 %) mais surtout, le quart des personnes de l'île de Montréal ont un diplôme universitaire, contre seulement 15,3 % dans l'ensemble du Québec.

Graphique 3 :Scolarité des 15-64 ans en 2001

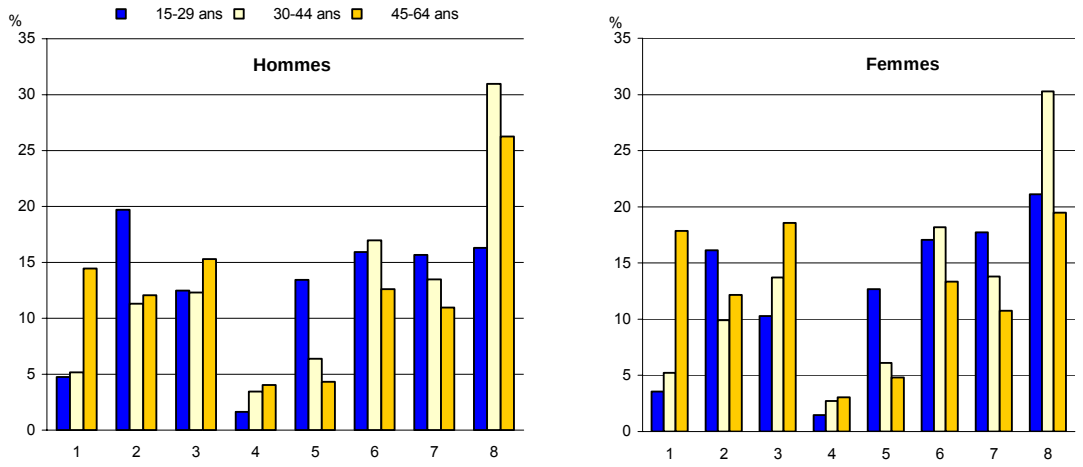


Source : Statistique Canada, recensements de 1996 et 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

Les femmes sont globalement à peine moins scolarisées que les hommes, mais la situation varie par groupe d'âge (graphique 4). En effet, ce n'est que dans le groupe des 45-64 ans que les femmes sont moins scolarisées que les hommes; de 30 à 44 ans, elles le sont à peu près autant, et de 15 à 29 ans, elles le sont plus, 21,1 % d'entre elles ayant déjà obtenu un diplôme universitaire, contre 16,3 % des jeunes hommes.

La scolarité a augmenté entre 1996 et 2001 (graphique 5) : les proportions de personnes ayant un niveau inférieur à la neuvième année ou un niveau de la 9e à la 13e année, accompagné ou non d'un certificat d'études secondaires, sont moins élevées en 2001 qu'en 1996. En même temps, les proportions d'universitaires (avec ou sans baccalauréat ou diplôme supérieur) et de personnes ayant poursuivi leurs études jusqu'à l'obtention d'un diplôme non universitaire supérieur au certificat d'études secondaires ont toutes augmenté.

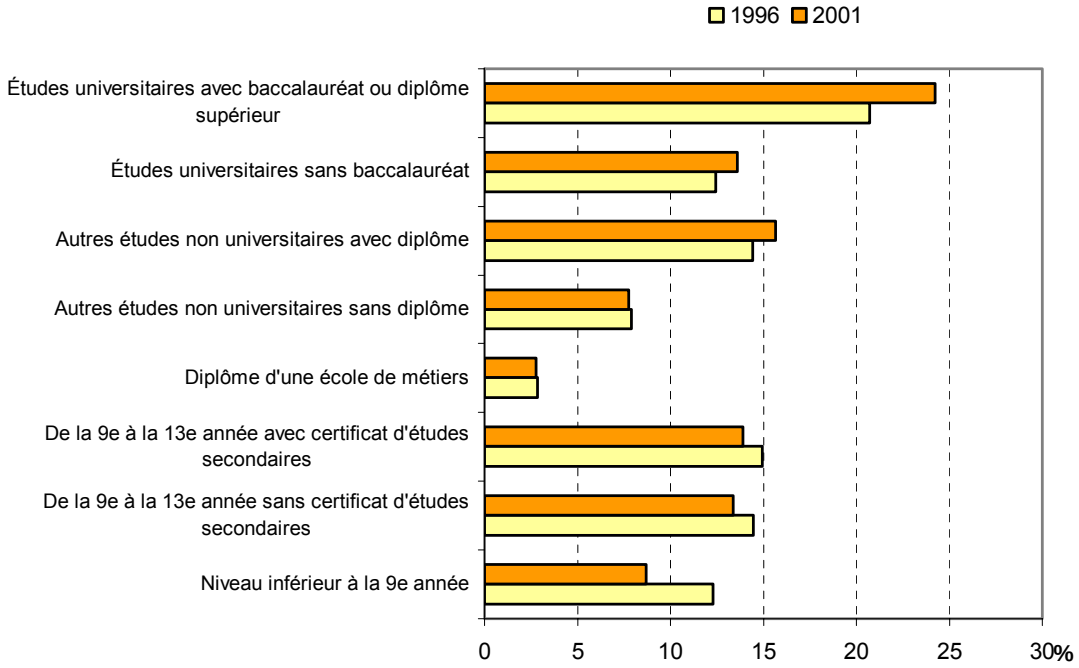
Graphique 4 : Scolarité des 15-64 ans selon le sexe et l'âge en 2001 (%), île de Montréal



Source : Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

1. Niveau inférieur à la 9e année
2. De la 9e à la 13e année sans certificat d'études secondaires
3. De la 9e à la 13e année avec certificat d'études secondaires
4. Diplôme d'une école de métiers
5. Autres études non universitaires sans diplôme
6. Autres études non universitaires avec diplôme
7. Études universitaires sans baccalauréat
7. Études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur

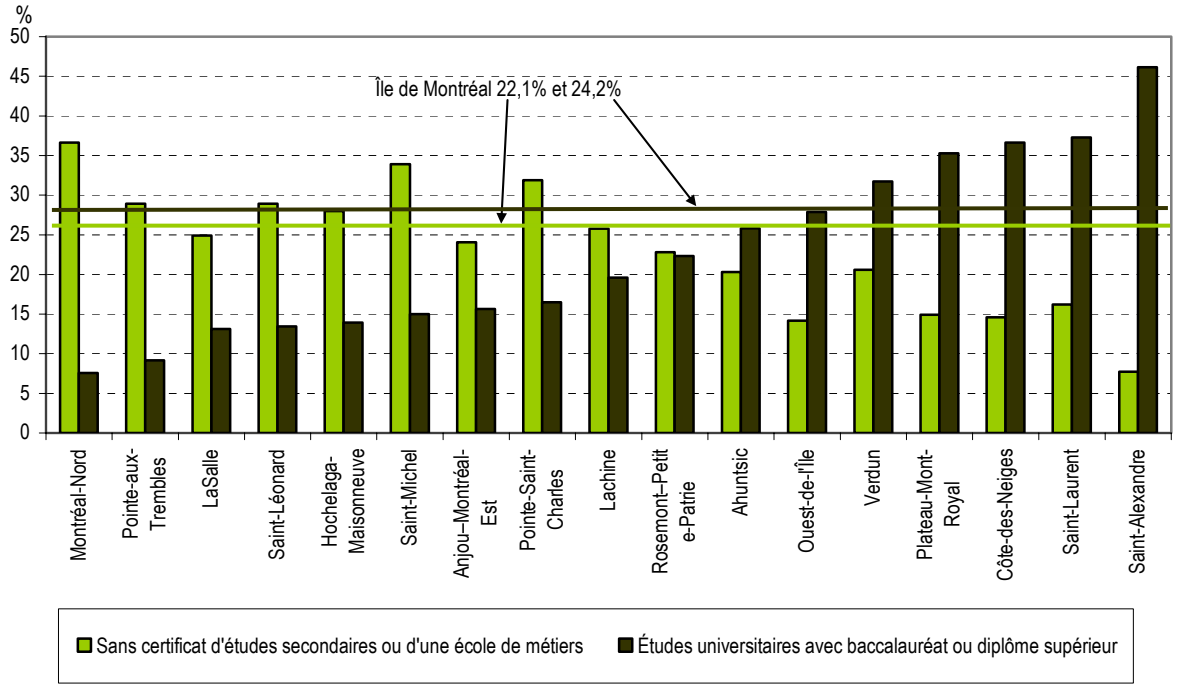
Graphique 5 : Évolution de la scolarité, île de Montréal



Source : Statistique Canada, recensements de 1996 et 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS

La scolarité de la population varie beaucoup par territoire de CLE (graphique 6). La proportion de la population de 15-64 ans ayant au moins un baccalauréat varie de 7,6 % (territoire du CLE Montréal-Nord) à 46,1 % (territoire du CLE Saint-Alexandre). Cette proportion est plus élevée que dans l'ensemble de l'île de Montréal dans seulement sept territoires de CLE; outre celui de Saint-Alexandre, il s'agit des territoires des CLE Saint-Laurent (37,3 %), Côte-des-Neiges (36,7 %), Plateau-Mont-Royal (35,3 %), Verdun (31,7 %), Ouest-de-l'Île (27,9 %) et Ahuntsic (25,8 %).

Graphique 6 : Scolarité de la population de 15-64 ans par territoire de CLE, île de Montréal



Source : Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

Une forte proportion de personnes ayant au moins un baccalauréat s'accompagne normalement d'une faible proportion de population à faible scolarité. Ainsi, au graphique 6, où les territoires de CLE ont été classés par ordre croissant de la proportion de leur population ayant un diplôme universitaire, les barres représentant la proportion de population peu instruite suivent généralement un ordre décroissant de gauche à droite. Font grandement exception les territoires des CLE Saint-Michel et Pointe-Saint-Charles, qui se classent mieux quant à leur proportion de diplômés universitaires que selon leur proportion de personnes peu instruites.

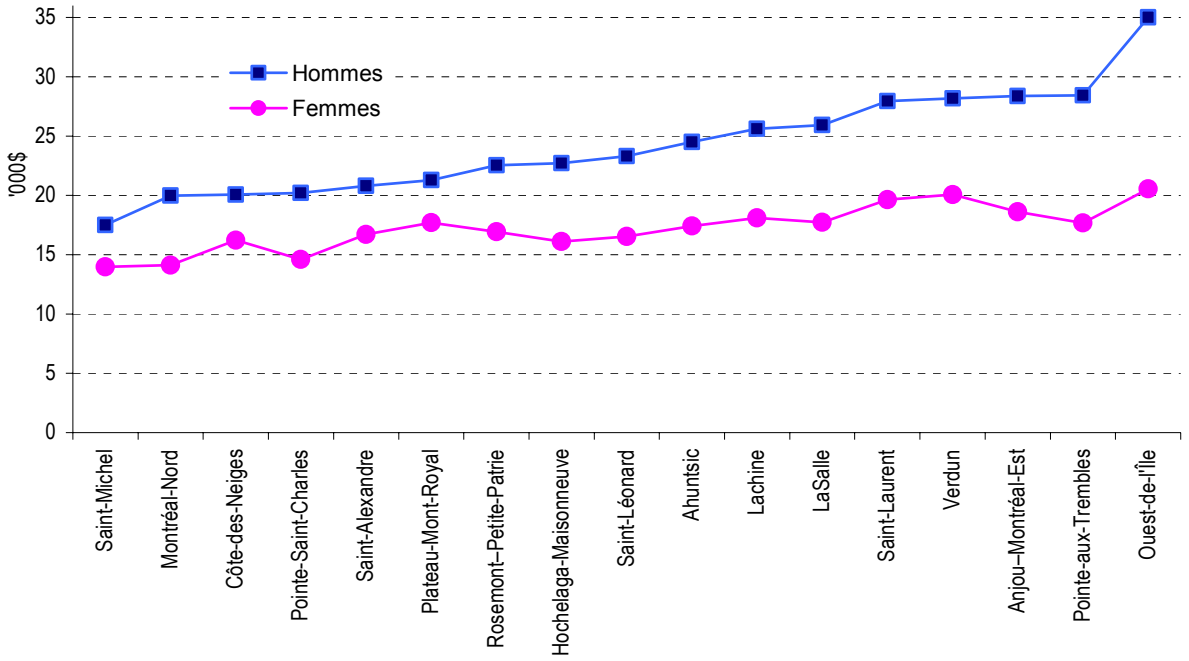
En dépit des variations par territoire de CLE, la scolarité a augmenté sur tous les territoires de CLE de l'île de Montréal entre 1996 et 2001.

Le revenu total

Sur l'île de Montréal, la moitié des hommes touchent moins de 24 068 $ (revenu médian) en l'an 2000 et la moitié des femmes, moins de 17 006 $. Le revenu médian des hommes est inférieur de 2 738 $ à celui de l'ensemble du Québec, alors que le revenu médian des femmes dépasse de 828 $ celui de l'ensemble du Québec. Le revenu médian des femmes représente 70,7 % de celui des hommes, à l'échelle de l'ensemble de l'île. Le revenu médian a toutefois augmenté d'environ 10 % pour chacun des deux sexes entre 1995 et 2000 (en dollars constants), de sorte que malgré cette importante augmentation en seulement cinq ans, l'écart de revenu entre les deux sexes n'a pas diminué.

Le revenu médian des hommes varie du simple au double entre le territoire de CLE où il est le plus bas (Saint-Michel – 17 497 $) et celui où il est le plus élevé (Ouest-de-l'Île – 35 013 $). Ces deux territoires de CLE se classent de la même façon pour le revenu des femmes (graphique 7), mais l'écart entre les revenus des femmes est moins prononcé; avec un revenu médian de 20 559 $, les femmes du territoire du CLE Ouest-de-l'Île touchent une fois et demie le revenu des femmes du territoire du CLE Saint-Michel. Le graphique 7 montre en outre que, bien que le revenu médian des femmes soit inférieur à celui des hommes sur tous les territoire de CLE de l'île, l'écart de revenu entre les hommes et les femmes est plus prononcé sur les territoires de CLE où le revenu médian des hommes est plus élevé.

Graphique 7 : Revenu total médian (en milliers de dollars) par sexe, population des territoires de CLE de l'île de Montréal, 2000



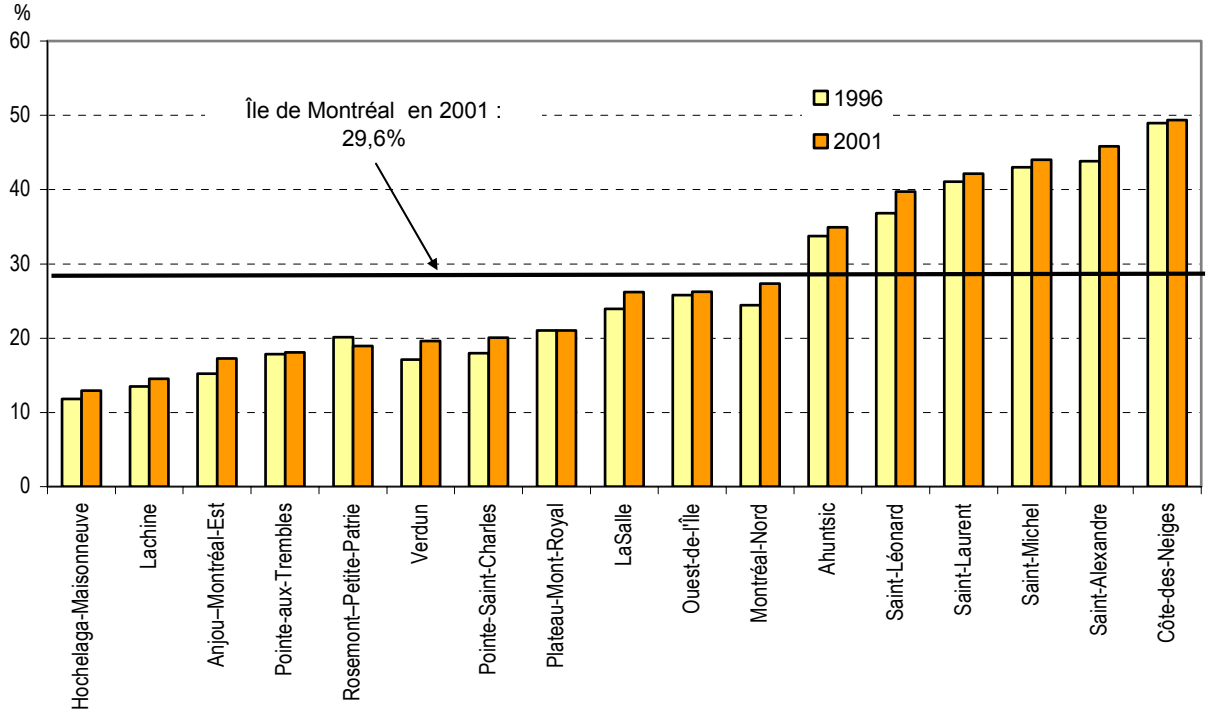
Source : Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

Les territoires de CLE ne se classent pas de la même façon quant au revenu et à la proportion de la population ayant complété des études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur. En comparant les graphiques 7 (revenu médian) et 5 (scolarité), on s'aperçoit par exemple que le territoire du CLE Saint-Alexandre, au premier rang quant à la proportion de la population ayant un diplôme universitaire, se classe au 13e rang pour le revenu médian des hommes. Il se produit une différence de classement dans le même sens dans le cas des territoires des CLE Côte-des-Neiges et Plateau-Mont-Royal, où la forte proportion de diplômés universitaires ne se traduit pas en revenus élevés; les populations de ces territoires sont plus instruites que riches, peut-être parce qu'elles sont composées de beaucoup d'étudiants. À l'inverse, les populations des territoires des CLE Pointe-aux-Trembles, LaSalle et Anjou–Montréal-Est sont plus riches qu'instruites.

La population née à l'extérieur du Canada

Rappelons qu'au Québec, sept personnes nées à l'extérieur du Canada sur dix habitent sur l'île de Montréal. Cette population représente 29,6 % de la population de l'île de Montréal. Cinq territoires de CLE ont une proportion nettement supérieure à cette moyenne (graphique 8), soit Côte-des-Neiges (49,4 %), Saint-Alexandre (45,8 %), Saint-Michel (44 %), Saint-Laurent (42,2 %) et Saint-Léonard (39,8 %). En contrepartie, deux territoires de CLE ont une population née à l'étranger qui compte pour moins de 15 % de leur population totale : Hochelaga-Maisonneuve et Lachine.

Graphique 8 : Population née à l'extérieur du Canada en pourcentage de la population totale, territoires de CLE de l'île de Montréal



Source : Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

Les trois premiers territoires de CLE pour la proportion de la population née à l'extérieur du Canada sont aussi les trois premiers pour la proportion de résidents non permanents. Rappelons que ces derniers sont soit des revendicateurs du statut de réfugié soit des titulaires d'un permis de séjour pour étudiants, d'un permis de travail ou d'un permis ministériel. Les résidents non permanents représentent 9,4 % de la population totale sur le territoire du CLE Saint-Alexandre, 4,2 % sur celui du CLE Côte-des-Neiges et 2,6 % sur celui du CLE Saint-Michel. Partout ailleurs, ils représentent moins de 2 % de la population (1,8 % dans l'ensemble de l'île).

La proportion de la population montréalaise née à l'extérieur du Canada a augmenté de 1 % entre 1996 et 2001, passant de 28,6 % à 29,6 %. Cette proportion a augmenté sur tous les territoires de CLE de l'île, sauf sur celui de Rosemont–Petite-Patrie, où elle a diminué de 1,2 %. Elle a surtout augmenté sur les territoires des CLE Saint-Léonard et Montréal-Nord (3,9 %) et sur ceux de Saint-Alexandre, LaSalle, Pointe-Saint-Charles, Verdun (tous contigus) et Anjou–Montréal-Est (de 2 à 2,5 %).

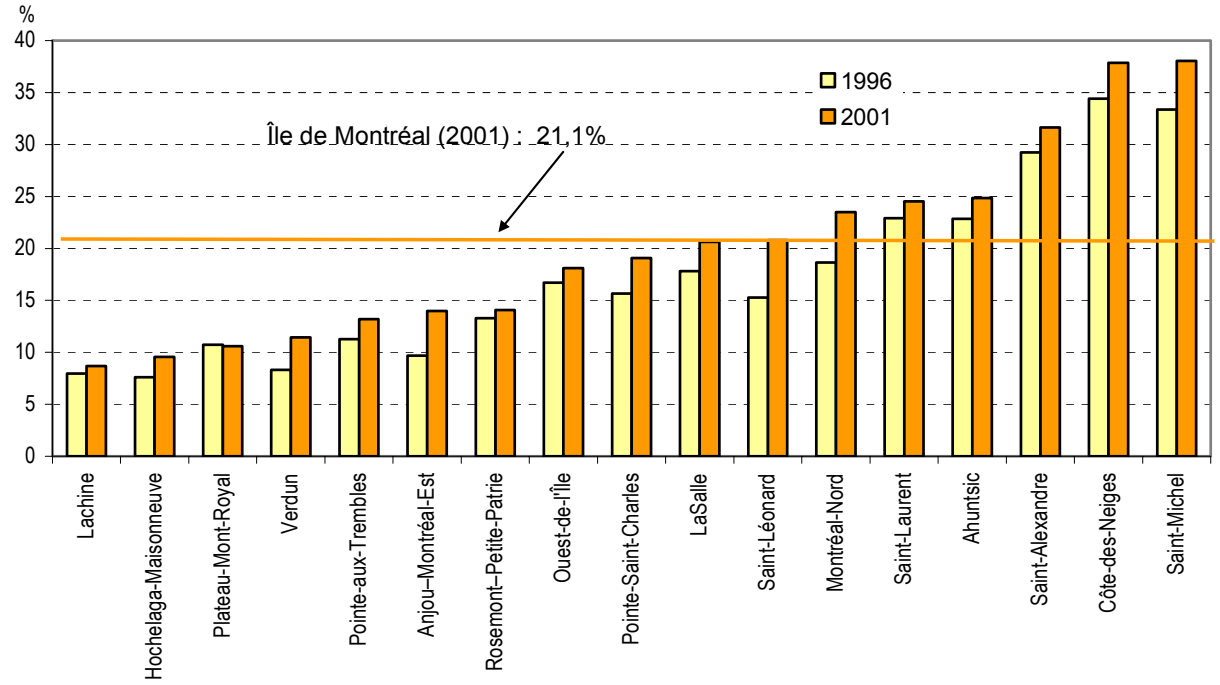
Les minorités visibles

Rappelons que les trois quarts des minorités visibles du Québec habitent sur l'île de Montréal. Ces dernières représentent un peu plus du cinquième (21,1 %) de la population de l'île de Montréal. Cette proportion est toutefois beaucoup plus élevée sur les territoires des CLE Saint- Michel (38,1 %), Côte-des-Neiges (37,9 %) et Saint-Alexandre (31,6 %) (graphique 9).

C'est en général dans les CLE à forte proportion de personnes nées à l'extérieur du Canada qu'il y a proportionnellement plus de membres des minorités visibles. Incidemment, le territoire du CLE Saint-Michel a remplacé celui de Côte-des-Neiges entre 1996 et 2001 comme territoire de CLE présentant le plus haut pourcentage de population appartenant aux minorités visibles. La différence entre les deux territoires est toutefois négligeable (0,2 %) en 2001. C'est après une augmentation de 4,7 % de sa proportion de membres de minorités visibles que la population du territoire du CLE s'est hissée au premier rang, la même proportion n'ayant augmenté que de 3,5 % sur le territoire du CLE Côte-des-

Neiges. Toutefois, deux territoires de CLE ont vu leur proportion de membres de minorités visibles augmenter encore plus que celui de Saint-Michel : celui de Saint-Léonard (5,5 %) et celui de Montréal-Nord (4,8 %). À noter que ces trois territoires de CLE sont contigus, de même que celui d'Anjou–Montréal-Est, où la proportion des membres de minorités visibles a augmenté de 4,3 %.

Graphique 9 : Minorités visibles en pourcentage de la population totale, territoires de CLE de l'île de Montréal

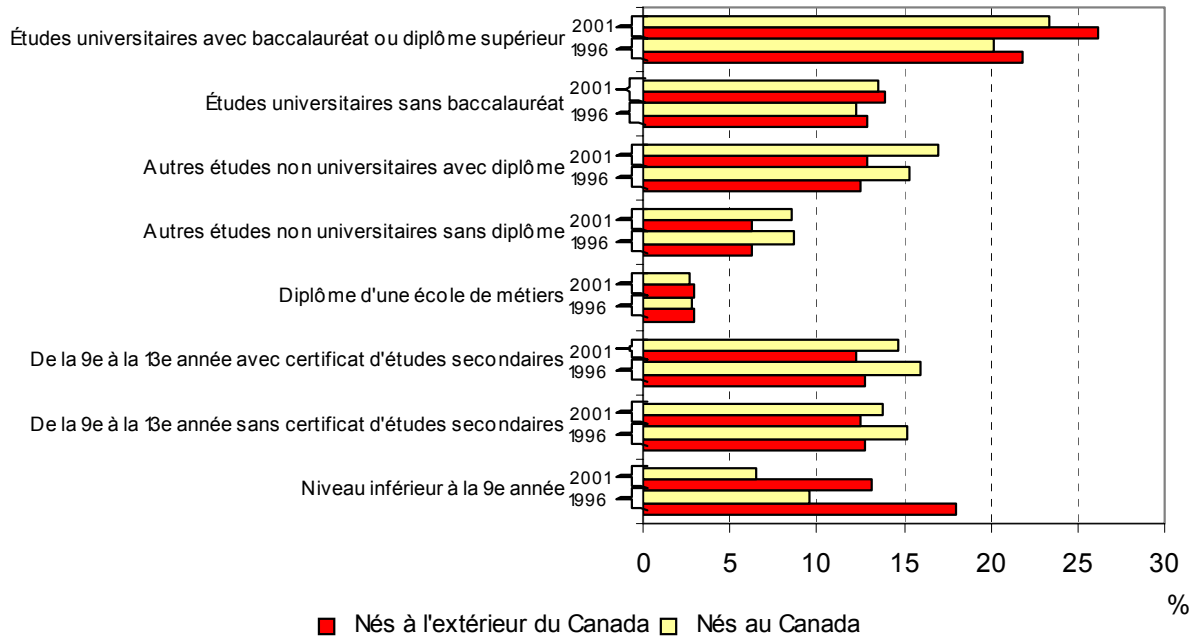


Source : Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

La scolarité des immigrants et des minorités visibles

Dans l'ensemble de l'île de Montréal, la population âgée de 15 à 64 ans née à l'extérieur du Canada est proportionnellement plus présente que la population née au Canada aux deux extrémités de l'échelle de scolarité (graphique 10) : elle est en effet à la fois plus présente parmi les personnes à n'avoir pas complété la 9e année et parmi les diplômés universitaires. Par contre, elle a moins souvent une formation se terminant par un diplôme autre qu'universitaire, que ce soit un certificat d'études secondaires ou un autre diplôme non universitaire. De 1996 à 2001, la scolarité a augmenté, à la fois chez les personnes nées à l'étranger et celles nées au Canada : ainsi, chez les premières, la proportion n'ayant pas atteint la 9e année est passée de 17,9 % à 13,1 %, tandis que la proportion de diplômés universitaires est passée de 21,8 % à 26,1 %, les proportions aux autres niveaux ayant peu évolué.

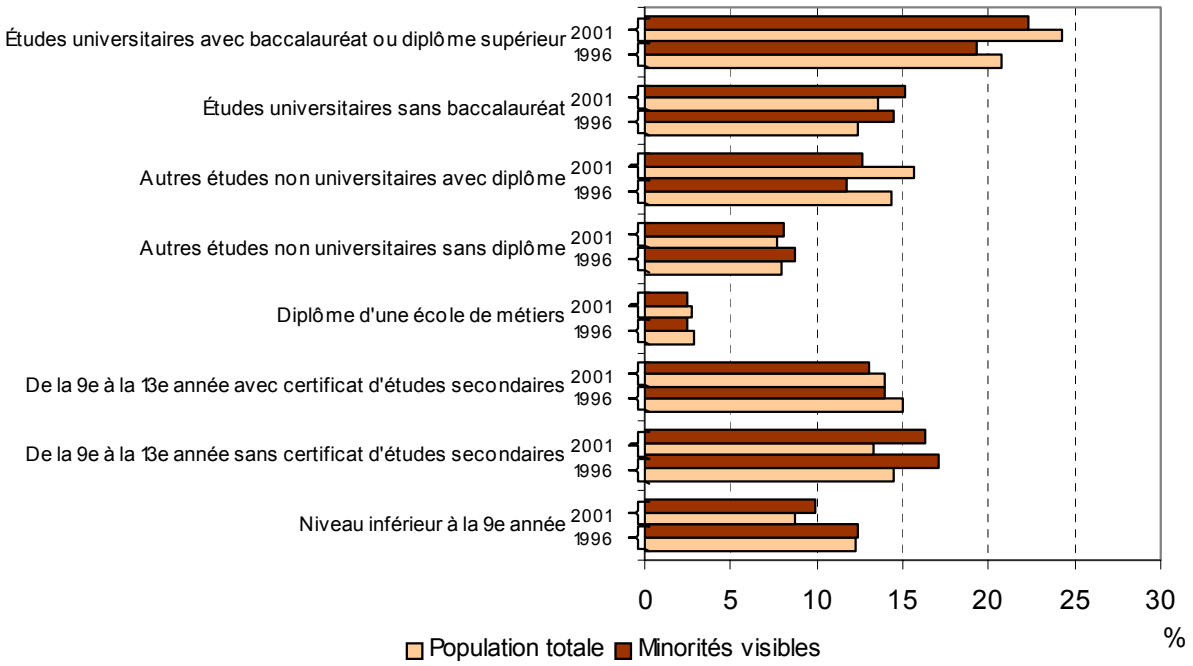
Graphique 10 : Scolarité selon le lieu de naissance, île de Montréal



Source : Statistique Canada, recensements de 1996 et 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS

Les minorités visibles prises dans leur ensemble sont pour leur part un peu moins instruites que la population totale (graphique 11), étant proportionnellement un peu plus nombreuses à n'avoir pas atteint la 9e année de scolarité et un peu moins nombreuses à avoir obtenu au moins un baccalauréat. La scolarité a un peu augmenté entre 1996 et 2001, autant chez les minorités visibles prises dans leur ensemble que dans la population totale.

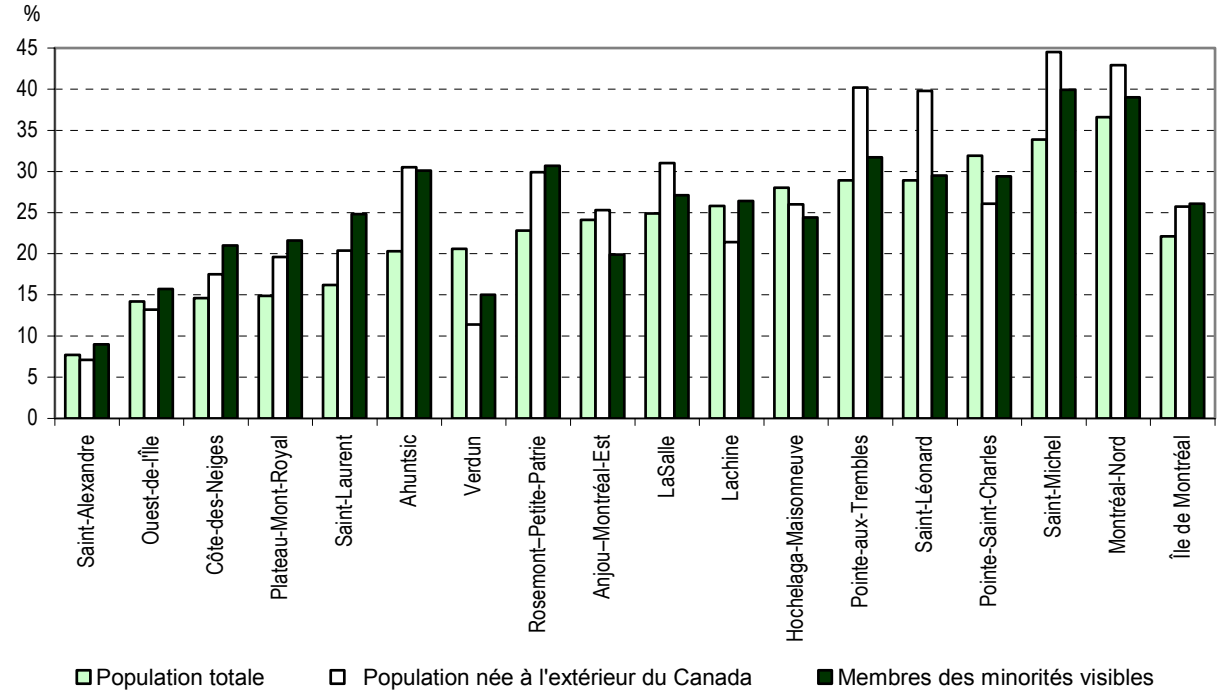
Graphique 11 : Scolarité de la population totale et des minorités visibles, île de Montréal



Source : Statistique Canada, recensements de 1996 et 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS

Au graphique 12, les territoires de CLE ont été classés par ordre croissant de la proportion de leur population âgée de 15 à 64 ans peu instruite en 2001, c'est-à-dire sans certificat d'études secondaires ni diplôme d'une école de métiers. En général, la proportion de la population de 15 à 64 ans peu instruite est plus élevée chez les personnes nées à l'extérieur du Canada que dans l'ensemble de la population, notamment sur les territoires des CLE Ahuntsic, Pointe-aux-Trembles, Saint-Léonard et Saint-Michel, où il y a au moins dix points de pourcentage de plus dans la population née à l'extérieur.

Graphique 12 : Proportion de la population âgée de 15 à 64 ans sans certificat d'études secondaires ou diplôme d'une école de métiers, population totale, population née à l'extérieur du Canada et groupes de minorités visibles, territoires de CLE, 2001



Source : Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

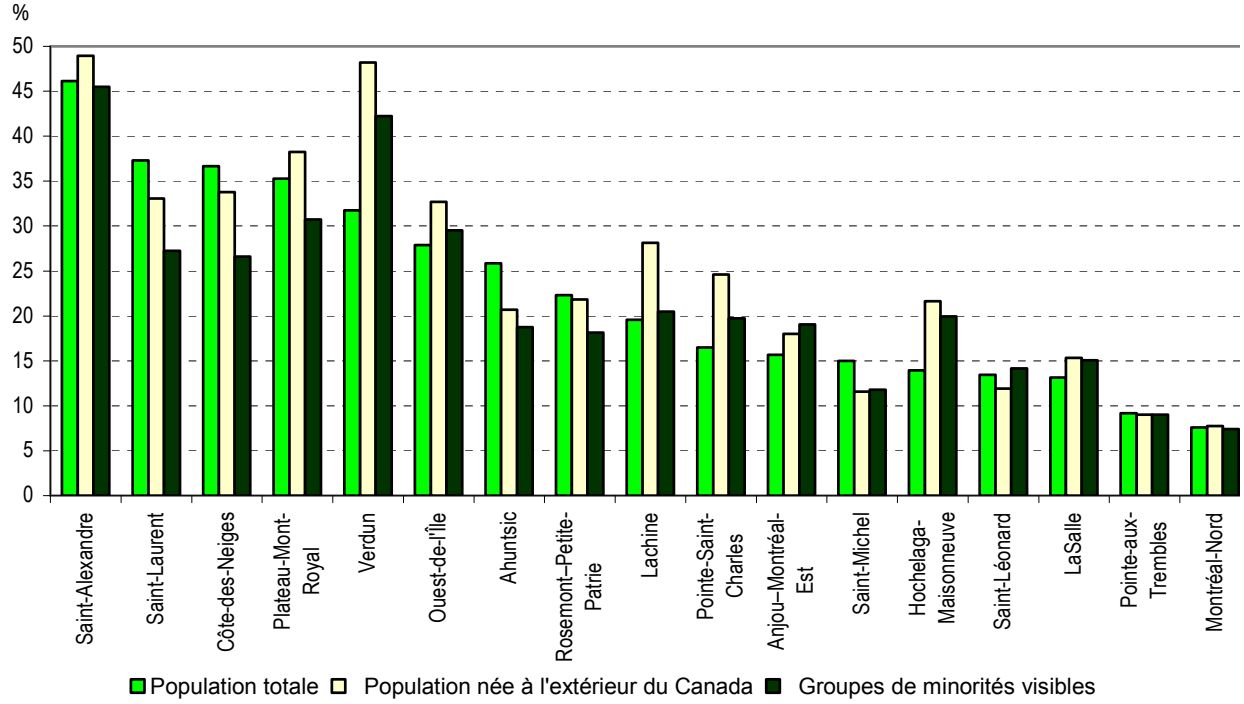
C'est toutefois l'inverse dans six autres territoires de CLE où la proportion chez les personnes nées à l'extérieur est plus faible que dans l'ensemble : Saint-Alexandre, Ouest-de-l'Île (très peu d'écart dans ces deux cas), Lachine, Hochelaga-Maisonneuve, Pointe-Saint-Charles et Verdun. Dans ce dernier territoire, la différence est notablement accentuée : il n'y a que 11,4 % des personnes nées à l'extérieur du Canada sans certificat d'études secondaires ni diplôme d'une école de métiers, contre 20,6 % dans l'ensemble de la population du CLE.

Chez les membres des minorités visibles, la proportion de personnes peu instruites est généralement plus élevée que celle de la population totale. Ne font exception à cette règle que les territoires des CLE Verdun, Anjou–Montréal-Est, Hochelaga-Maisonneuve et Pointe-Saint-Charles.

Le graphique 13 présente la proportion des personnes les plus instruites, c'est-à-dire ayant un diplôme universitaire. Quand la proportion des personnes peu instruites est davantage élevée chez les personnes nées à l'extérieur du Canada ou les personnes appartenant aux minorités visibles que dans l'ensemble de la population (le cas le plus fréquent), la proportion des personnes les plus instruites est généralement moins élevée. Il y a cependant des exceptions notoires : dans les territoires des CLE Plateau-Mont-Royal et LaSalle, les proportions des deux bouts de l'échelle de scolarité sont plus élevées chez la population née à l'extérieur du Canada que dans l'ensemble; la même situation se produit pour les minorités visibles dans les territoires de CLE Ouest-de-l'Île et encore une fois LaSalle.

Quand, au contraire, la proportion des personnes peu instruites est moins élevée chez les personnes nées à l'extérieur du Canada ou les personnes appartenant aux minorités visibles que dans l'ensemble de la population, la proportion des personnes les plus instruites est toujours plus élevée. C'est le cas dans les territoires des CLE Saint-Alexandre, Ouest-de-l'Île, Verdun, Lachine, Pointe-Saint-Charles et Hochelaga-Maisonneuve pour la population née à l'extérieur du Canada et dans ceux des CLE Anjou–Montréal-Est, Hochelaga-Maisonneuve, Pointe-Saint-Charles et Verdun pour la population appartenant aux minorités visibles.

Graphique 13 : Proportion de la population âgée de 15 à 64 ans ayant un diplôme universitaire, population totale, population née à l'extérieur du Canada et groupes de minorités visibles, territoires de CLE de l'île de Montréal, 2001



Source : Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement : INRS-UCS.

Quand, au contraire, la proportion sans certificat d'études secondaires ni diplôme d'une école de métiers est moins élevée chez les personnes nées à l'extérieur du Canada (six territoires de CLE) ou les personnes appartenant aux minorités visibles (quatre territoires de CLE) que dans l'ensemble, la proportion avec baccalauréat ou diplôme supérieur est toujours moins élevée. C'est le cas dans les territoires des CLE Saint-Alexandre, Ouest-de-l'Île, Verdun, Lachine, Pointe-Saint-Charles (aussi dans cette situation au recensement de 1996) et Hochelaga-Maisonneuve pour la population née à l'extérieur du Canada et dans ceux des CLE Anjou–Montréal-Est, Hochelaga-Maisonneuve, Pointe-Saint-Charles (aussi dans cette situation au recensement de 1996) et Verdun pour la population appartenant aux minorités visibles.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les principaux indicateurs économiques

Lors du recensement de 2001, la population de 15 ans et plus résidant sur le territoire de l'île de Montréal se chiffrait à 1 491 910 personnes (tableau 2) soit 25,6 % de la population québécoise de 15 ans et plus. De ce nombre, 937 225 personnes constituaient la population active de Montréal pour un taux d'activité de 62,8 % légèrement inférieur à celui de la province (64,2 %). Quant au taux de chômage, il était de 9,2 % comparativement à 8,2 % pour le Québec. Enfin, le taux d'emploi pour l'île de Montréal était lui aussi légèrement inférieur à celui de l'ensemble du Québec (57 % contre 58,9 %).

Tableau 2 : Les principaux indicateurs économiques selon le sexe et par catégorie d'âge, en 2001

		15 ans et plus			15-29 ans			30-44 ans			45-64 ans		
		Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Québec	Population totale	5 832 350	2 831 440	3 000 905	1 384 485	700 470	684 020	1 714 210	848 525	865 690	1 855 590	909 860	945 730
	Population active	3 742 485	2 012 340	1 730 145	955 165	499 380	455 780	1 478 155	779 610	698 545	1 255 350	696 620	558 730
	Personnes occupées	3 434 265	1 837 950	1 596 315	847 475	438 795	408 685	1 371 000	720 895	650 105	1 166 435	643 900	522 535
	Chômeur (se)s	308 220	174 390	133 830	107 690	60 585	47 105	107 150	58 710	48 445	88 915	52 725	36 195
	Personnes inactives	2 089 865	819 105	1 270 760	429 325	201 090	228 235	236 060	68 915	167 145	600 240	213 240	386 995
	Taux d'activité (%)	*64,2*	*71,1*	*57,7*	*69,0*	*71,3*	*66,6*	*86,2*	*91,9*	*80,7*	*67,7*	*76,6*	*59,1*
	Taux d'emploi (%)	*58,9*	*64,9*	*53,2*	*61,2*	*62,6*	*59,7*	*80,0*	*85,0*	*75,1*	*62,9*	*70,8*	*55,3*
	Taux de chômage (%)	*8,2*	*8,7*	*7,7*	*11,3*	*12,1*	*10,3*	*7,2*	*7,5*	*6,9*	*7,1*	*7,6*	*6,5*
Île de Montréal	Population totale	1 491 910	707 915	784 000	377 185	186 900	190 280	431 045	217 535	213 510	427 690	201 260	226 430
	Population active	937 225	493 680	443 550	261 570	132 450	129 115	360 180	193 240	166 945	296 265	155 160	141 105
	Personnes occupées	850 640	445 355	405 280	232 010	115 995	116 015	326 445	174 290	152 150	274 295	142 930	131 370
	Chômeur (se)s	86 585	48 320	38 265	29 560	16 455	13 105	33 735	18 945	14 790	21 965	12 225	9 740
	Personnes inactives	554 685	214 235	340 455	115 620	54 450	61 165	70 860	24 295	46 570	131 430	46 105	85 325
	Taux d'activité (%)	*62,8*	*69,7*	*56,6*	*69,3*	*70,9*	*67,9*	*83,6*	*88,8*	*78,2*	*69,3*	*77,1*	*62,3*
	Taux d'emploi (%)	*57,0*	*62,9*	*51,7*	*61,5*	*62,1*	*61,0*	*75,7*	*80,1*	*71,3*	*64,1*	*71,0*	*58,0*
	Taux de chômage (%)	*9,2*	*9,8*	*8,6*	*11,3*	*12,4*	*10,1*	*9,4*	*9,8*	*8,9*	*7,4*	*7,9*	*6,9*

Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

La répartition en fonction de l'âge de la population active de 15 ans et plus sur le territoire de l'île de Montréal est différente de celle de l'ensemble du Québec. En effet, la catégorie des 15-29 ans est proportionnellement plus importante sur le territoire de l'île (respectivement 27,9 % contre 25,5 %) tandis que c'est l'inverse dans la catégorie des 45-64 ans (31,6 % contre 33,5 %). L'âge semble un facteur important pour expliquer les différences entre les principaux indicateurs caractérisant le marché du travail des résidants du territoire de l'île de Montréal. En effet, même s'ils sont proportionnellement plus importants, les jeunes montréalais présentent des taux d'activité et d'emploi semblables à ceux des jeunes québécois et un taux de chômage identique. Par contre, les deux autres catégories d'âge montrent des écarts un plus prononcés pour chacun des indicateurs. Ainsi, chez les 30-44 ans, les taux d'activité et d'emploi des Montréalais sont plus faibles que la moyenne québécoise avec un écart de 2,6 points pour ce qui est des taux d'activité et surtout un écart de 4,3 points en ce qui concerne les taux d'emploi. En outre, même si le poids relatif des Montréalais inactifs est plus important, le taux de chômage de la population active est de 9,4 % contre 7,2 % pour l'ensemble des Québécois âgés de 30 à 44 ans.

Les taux d'activité et d'emploi des Montréalais âgés de 45 à 64 ans sont légèrement plus élevés que ceux de leurs homologues québécois. L'écart est de 1,6 point en ce qui concerne le taux d'activité et de 1,2 point pour le taux d'emploi. Il demeure cependant que leur taux de chômage est de 7,4 % contre 7,1 % pour le Québec. Il faut cependant souligner que 23,7 % des Montréalais âgés de 45 à 64 ans sont inactifs alors que cette proportion atteint 28,7 % pour les Québécois du même âge.

Sur le territoire de l'île de Montréal, la répartition hommes-femmes de la population active est quelque peu différente de celle de l'ensemble québécois. Globalement, il y a 52,7 % d'hommes âgés de 15 ans et

plus sur le territoire de l'île contre 53,8 % pour l'ensemble du Québec. La catégorie des 15-29 ans présente des différences un peu plus marquées où la part des hommes s'élève à 50,6 % contre 52,3 %. De la même manière, 53,7 % des personnes actives âgées de 30 à 44 ans sont des hommes alors que cette proportion est de 52,7 % pour l'ensemble du Québec. L'écart le plus prononcé se situe dans la catégorie des 45-64 ans où l'on compte 52,4 % d'hommes comparativement à 55,5 % pour l'ensemble de la population active québécoise.

L'évolution des principaux indicateurs économiques

Le tableau 3 permet de retracer l'évolution des principaux indicateurs économiques entre les recensements de 1996 et de 2001.

Tableau 3 : Évolution des principaux indicateurs, 1996-2001

		15 ans et plus			15-24 ans *			25-44 ans *			45 ans et plus *		
		1996	2001	Δ %	1996	2001	Δ %	1996	2001	Δ %	1996	2001	Δ %
Québec	Population totale	5 673 465	5 832 350	2,8	945 380	945 615	0,0	2 321 010	2 153 080	-7,2	2 407 075	2 733 655	13,6
	Population active	3 536 205	3 742 485	5,8	513 615	582 185	13,4	1 928 700	1 851 130	-4,0	1 093 890	1 309 170	19,7
	Personnes occupées	3 119 130	3 434 265	10,1	415 735	505 445	21,6	1 717 550	1 713 030	-0,3	985 840	1 215 790	23,3
	Chômeur (se)s	417 075	308 220	-26,1	97 880	76 745	-21,6	211 145	138 100	-34,6	108 050	93 375	-13,6
	Personnes inactives	2 137 260	2 089 865	-2,2	431 765	363 430	-15,8	392 310	301 955	-23,0	1 313 180	1 424 480	8,5
	Taux d'activité (%)	62,3	64,2	1,8	54,3	61,6	7,2	83,1	86,0	2,9	45,4	47,9	2,4
	Taux d'emploi (%)	55,0	58,9	3,9	44,0	53,5	9,5	74,0	79,6	5,6	41,0	44,5	3,5
	Taux de chômage (%)	11,8	8,2	-3,6	19,1	13,2	-5,9	10,9	7,5	-3,5	9,9	7,1	-2,7
Île de Montréal	Population totale	1 458 305	1 491 910	2,3	227 150	237 615	4,6	588 825	570 610	-3,1	642 330	683 685	6,4
	Population active	877 745	937 225	6,8	125 105	145 835	16,6	475 385	475 915	0,1	277 250	315 475	13,8
	Personnes occupées	761 680	850 640	11,7	101 240	126 640	25,1	412 275	431 815	4,7	248 170	292 185	17,7
	Chômeur (se)s	116 060	86 585	-25,4	23 865	19 190	-19,6	63 110	44 105	-30,1	29 080	23 290	-19,9
	Personnes inactives	580 560	554 685	-4,5	102 040	91 780	-10,1	113 440	94 700	-16,5	365 080	368 205	0,9
	Taux d'activité (%)	60,2	62,8	2,6	55,1	61,4	6,3	80,7	83,4	2,7	43,2	46,1	3,0
	Taux d'emploi (%)	52,2	57,0	4,8	44,6	53,3	8,7	70,0	75,7	5,7	38,6	42,7	4,1
	Taux de chômage (%)	13,2	9,2	-4,0	19,1	13,2	-5,9	13,3	9,3	-4,0	10,5	7,4	-3,1

Source: Statistique Canada, recensements de 1996 et 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

*: Pour les fins de comparaisons nous avons regroupé les données de 2001 en fonction des mêmes catégories d'âge utilisées pour le recensement de 1996.

La population de 15 ans et plus a crû un peu moins rapidement sur le territoire de l'île de Montréal qu'au Québec (2,3 % comparativement à 2,8 %). Par contre, la population active et le nombre de personnes occupées ont connu des croissances plus rapides à Montréal (6,8 % contre 5,8 % et 11,7 % contre 10,1 %). Parallèlement, les taux d'activité et d'emploi de la population active montréalaise se sont améliorés respectivement de 2,6 points et 4,8 points entre 1996 et 2001, alors que son taux de chômage baissait de 4 points de pourcentage. Pour la même période, les taux d'activité et d'emploi pour l'ensemble du Québec ne croissaient que de 1,8 points et 3,9 points et le taux de chômage baissait de 3,6 points.

Cette évolution ne se reflète pas de la même façon selon les catégories d'âge. Ainsi, en cinq ans, le taux de chômage global des Montréalais a baissé de 4 points mais chez les plus jeunes (15-24 ans), il a baissé de 5,9 points alors qu'il ne diminuait que de 4 points pour les 25-44 ans et de 3,1 points pour les 45 ans et plus. Pendant la même période, les taux d'activité et d'emploi des jeunes Montréalais de moins de 25 ans ont crû de 6,3 points et 8,7 points comparativement à 2,7 points et 5,7 points chez les 25-44 ans et à 3 points et 4,1 points pour les gens âgés de 45 ans et plus. Ces améliorations dans les catégories des 25-44 ans et des 45 ans et plus ont été légèrement plus fortes sur le territoire de l'île de Montréal que pour l'ensemble québécois. Par contre, chez les 15-24 ans, les performances pour l'ensemble du territoire québécois ont été meilleures qu'à Montréal.

Les principaux indicateurs économiques des personnes nées à l'extérieur du Canada

En 2001, on dénombrait 493 440 personnes de 15 ans et plus nées à l'extérieur du Canada sur le territoire de l'île de Montréal soit 70,3 % de celles de l'ensemble du Québec; elles représentent aussi le tiers de la population de 15 ans et plus résidant sur le territoire de l'île de Montréal (tableau 4). La population active totale née hors Canada (288 055 personnes) est composée à 56 % d'hommes et à 44 % de femmes soit des proportions semblables à celles observées à l'échelle du Québec.

Tableau 4 : Les principaux indicateurs économiques des personnes nées à l'extérieur du Canada selon le sexe et par catégorie d'âge, en 2001

		15 ans et plus			15-29 ans			30-44 ans			45-64 ans		
		Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Québec	Population totale	701 820	348 180	353 635	129 095	64 090	65 005	214 905	108 060	106 845	231 445	116 935	114 510
	Population active	415 560	234 420	181 140	74 575	39 385	35 190	169 015	94 055	74 960	161 540	93 385	68 160
	Personnes occupées	365 750	207 440	158 315	62 425	32 875	29 550	146 885	82 195	64 690	146 665	85 195	61 470
	Chômeur (se)s	49 810	26 985	22 825	12 155	6 515	5 645	22 130	11 860	10 270	14 880	8 190	6 690
	Personnes inactives	286 260	113 760	172 500	54 520	24 705	29 815	45 895	14 010	31 885	69 905	23 550	46 355
	Taux d'activité (%)	*59,2*	*67,3*	*51,2*	*57,8*	*61,5*	*54,1*	*78,6*	*87,0*	*70,2*	*69,8*	*79,9*	*59,5*
	Taux d'emploi (%)	*52,1*	*59,6*	*44,8*	*48,4*	*51,3*	*45,5*	*68,3*	*76,1*	*60,5*	*63,4*	*72,9*	*53,7*
	Taux de chômage (%)	*12,0*	*11,5*	*12,6*	*16,3*	*16,5*	*16,0*	*13,1*	*12,6*	*13,7*	*9,2*	*8,8*	*9,8*
Île de Montréal	Population totale	493 440	241 810	251 625	96 590	47 905	48 680	152 210	77 410	74 800	156 465	76 310	80 160
	Population active	288 055	161 290	126 760	55 025	29 260	25 765	117 750	66 340	51 415	107 915	60 410	47 510
	Personnes occupées	249 300	140 065	109 240	45 495	24 150	21 345	100 015	56 485	43 530	96 875	54 420	42 455
	Chômeur (se)s	38 750	21 220	17 530	9 530	5 105	4 420	17 735	9 855	7 880	11 045	5 990	5 050
	Personnes inactives	205 385	80 520	124 865	41 560	18 650	22 915	34 465	11 070	23 390	48 550	15 900	32 650
	Taux d'activité (%)	*58,4*	*66,7*	*50,4*	*57,0*	*61,1*	*52,9*	*77,4*	*85,7*	*68,7*	*69,0*	*79,2*	*59,3*
	Taux d'emploi (%)	*50,5*	*57,9*	*43,4*	*47,1*	*50,4*	*43,8*	*65,7*	*73,0*	*58,2*	*61,9*	*71,3*	*53,0*
	Taux de chômage (%)	*13,5*	*13,2*	*13,8*	*17,3*	*17,4*	*17,2*	*15,1*	*14,9*	*15,3*	*10,2*	*9,9*	*10,6*

Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

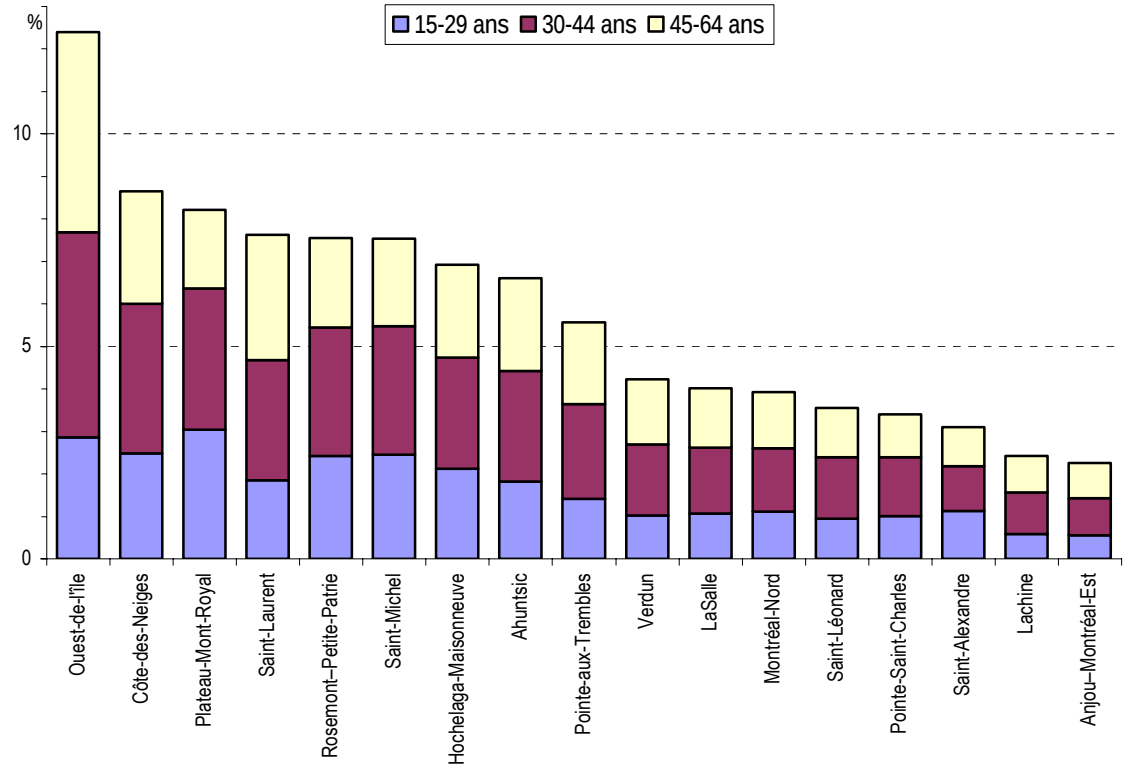
C'est au niveau du chômage que les Montréalais nés à l'extérieur du Canada se distinguent le plus. Leur taux de chômage est supérieur à celui de l'ensemble des Québécois nés à l'étranger (13,5 % contre 12 %), et demeure nettement supérieur à celui observé pour l'ensemble de la population active du territoire montréalais (9,2 %).

Ce sont les jeunes de 15 à 29 ans nés à l'extérieur du Canada qui sont les plus affectés : à 17,3 %, leur taux de chômage est supérieur aux autres âgés de 30 à 44 ans (15,1 %) et à ceux âgés de 45 à 64 ans (10,2 %). Les taux d'activité et d'emploi des jeunes sont aussi nettement inférieurs à ceux des autres catégories d'âge; 57 % comparativement à 77,4 % et 69 % en ce qui concerne les taux d'activité et 47,1 % comparativement à 65,7 % et 61,9 % pour ce qui est des taux d'emploi.

La population active par territoire de CLE

Tout comme la population totale, la population active est inégalement répartie d'un CLE à l'autre sur l'île de Montréal (graphique 14). Ainsi 12,7 % de la population active montréalaise réside sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île alors qu'on dénombre 2,3 % de cette même population sur le territoire du CLE Anjou–Montréal-Est.

Graphique 14 : Répartition de la population active de l'île de Montréal par territoire de CLE selon l'âge



Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Cette répartition de la population active nous permet de subdiviser les territoires de CLE en trois catégories distinctes. Premièrement le CLE Ouest-de-l'Île qui constitue, à lui seul, une catégorie à part en hébergeant 12,7 % de la population active montréalaise. Ensuite, huit territoires de CLE desservent entre 5 et 10 pour cent de la population active : Côte-des-Neiges (8,9 %), Plateau-Mont-Royal (8,3 %), Saint-Laurent (8 %), Rosemont–Petite-Patrie (7,6 %), Saint-Michel (7,6 %), Hochelaga-Maisonneuve (7 %), Ahuntsic (6,7 %) et Pointe-aux-Trembles (5,6 %). Finalement, huit autres territoires desservent chacun moins de 5 % de la population active : Verdun (4,4 %), LaSalle (4,1 %), Montréal-Nord (4 %), Saint-Léonard (3,6 %), Pointe-Saint-Charles (3,4 %), Saint-Alexandre (3,2 %), Lachine (2,5 %) et Anjou–Montréal-Est (2,3 %).

Globalement, la répartition par catégorie d'âge est semblable à celle observée pour l'ensemble de la population active montréalaise. En effet, dans plus de 80 % des cas, les écarts dans la distribution sont inférieurs à un point de pourcentage par rapport au poids relatif de la population active de chacun des territoires de CLE.

Quelques exceptions sont toutefois à signaler. Ainsi, sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île, la proportion de la population active âgée de 15 à 29 ans est plus faible (-2,4 points) que son poids relatif alors qu'à l'opposé la proportion de personnes actives âgées de 45 à 64 ans est supérieure (2,2 points). On retrouve aussi une distribution particulière de la population active par groupes d'âge, sur le territoire du

CLE Plateau-Mont-Royal. La catégorie des 15-29 ans présente un écart de 2,6 points supérieur au poids moyen du CLE et un écart de 2,4 points inférieur à la moyenne pour ce qui est des personnes actives âgées de 45 à 64 ans.

Même si les écarts sont moins prononcés, on peut aussi signaler les cas du CLE Saint-Laurent où l'on retrouve, proportionnellement, moins de jeunes (15-29 ans) et plus de personnes âgées de 45 à 64 ans et celui de Saint-Michel avec une part plus importante de personnes âgées de 15 à 29 ans et moins importante de personnes âgées de 45 à 64 ans.

Les indicateurs économiques par territoire de CLE

Le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage sont les principaux indicateurs économiques dont on se sert habituellement pour mesurer la vitalité du marché du travail d'une région donnée. À l'échelle locale, ils nous fournissent plutôt des indications quant au degré de participation de la main-d'œuvre résidante au marché du travail de la région.

Les scores obtenus pour chacun de ces indicateurs de vitalité économique varient beaucoup d'un territoire de CLE à l'autre (tableau 5).

Tableau 5 : Les principaux indicateurs économiques par territoire de CLE et par sexe

Territoire de CLE	Taux d'activité			Taux d'emploi			Taux de chômage		
	Total	*Hommes*	*Femmes*	**Total**	*Hommes*	*Femmes*	**Total**	*Hommes*	*Femmes*
Île de Montréal	***62,8***	***69,7***	***56,6***	***57,0***	***62,9***	***51,7***	***9,2***	***9,8***	***8,6***
Ahuntsic	60,9	68,7	54,0	55,0	61,4	49,4	9,6	10,6	8,5
Anjou–Montréal-Est	61,7	68,4	56,0	57,1	62,6	52,4	7,5	8,6	6,3
Côte-des-Neiges	62,5	69,5	56,4	55,3	61,3	50,1	11,5	11,8	11,2
Hochelaga-Maisonneuve	61,4	68,1	55,2	55,3	60,5	50,5	9,9	11,2	8,5
Lachine	63,0	70,0	56,7	58,3	64,4	52,9	7,4	8,1	6,7
LaSalle	62,3	68,5	56,8	57,1	63,0	52,0	8,3	8,0	8,5
Montréal-Nord	55,3	63,0	49,0	48,7	55,7	43,0	11,9	11,5	12,3
Ouest-de-l'île	68,4	75,5	61,7	64,4	71,1	58,1	5,8	5,8	5,9
Plateau-Mont-Royal	72,8	76,7	68,5	65,9	68,4	63,3	9,4	10,8	7,6
Pointe-aux-Trembles	65,4	71,3	60,1	60,7	66,3	55,7	7,2	7,0	7,3
Pointe-Saint-Charles	59,5	66,7	52,8	52,6	58,1	47,5	11,6	13,0	10,0
Rosemont–Petite-Patrie	63,8	70,4	58,1	57,9	63,2	53,4	9,2	10,3	8,1
Saint-Alexandre	60,7	66,4	54,4	53,9	59,3	48,1	11,2	10,7	11,7
Saint-Laurent	59,4	68,3	51,8	54,8	63,1	47,6	7,8	7,6	8,1
Saint-Léonard	58,6	64,3	53,7	52,9	57,7	48,8	9,7	10,3	9,1
Saint-Michel	60,1	67,2	53,5	52,0	57,2	47,1	13,5	14,9	11,9
Verdun	61,6	69,2	55,1	57,2	64,0	51,3	7,2	7,5	7,0

Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

En surligné: Les meilleurs taux comparativement à ceux calculés pour l'ensemble des territoires de CLE de l'île de Montréal.

Ainsi, bien que le taux d'activité de la population active de 15 ans et plus résidant sur le territoire de l'île de Montréal soit de 62,8 %, celui-ci grimpe à 72,8 % sur le territoire desservi par le CLE Plateau-Mont-Royal et descend aussi bas que 55,3 % sur le territoire du CLE Montréal-Nord. Au total, cinq territoires de CLE ont des taux d'activité supérieurs à la moyenne montréalaise : Plateau-Mont-Royal, Ouest-de-l'Île, Pointe-aux-Trembles, Rosemont–Petite-Patrie et Lachine. La répartition selon le sexe ne fait ressortir aucune exception si ce n'est que les femmes résidant sur le territoire du CLE LaSalle ont aussi un taux d'activité supérieur à la moyenne montréalaise.

De la même manière, le taux d'emploi pour l'île de Montréal s'établit à 57 % alors qu'il atteint 65,9 % sur le territoire du CLE Plateau-Mont-Royal et 48,7 % sur le territoire du CLE Montréal-Nord. Huit territoires de CLE présentent des taux d'emploi supérieurs à celui de l'île de Montréal; on y retrouve les cinq

mêmes territoires de CLE que dans le cas des taux d'activité, auxquels s'ajoutent les territoires des CLE Anjou–Montréal-Est, LaSalle et Verdun.

La répartition selon le sexe fait ressortir quelques nuances. Bien que le taux d'emploi de la population desservie par le CLE Anjou–Montréal-Est soit à peine supérieur à la moyenne, on constate que cette situation est due strictement au fait que les femmes y ont un taux d'emploi supérieur à celui de l'ensemble des femmes. La population active desservie par le CLE Saint-Laurent présente aussi une caractéristique intéressante en ce qui concerne son taux d'emploi. Globalement son taux d'emploi est inférieur de 2,2 points par rapport au taux de Montréal; cependant, le taux d'emploi des hommes y est supérieur.

En ce qui concerne le chômage, la moins bonne performance est enregistrée sur le territoire du CLE Saint-Michel avec un taux de 13,5 % alors que la meilleure performance est enregistrée sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île avec un taux de chômage de 5,8 %. Sept territoires de CLE présentent des taux de chômage inférieurs à celui de l'ensemble de l'île : Ouest-de-l'Île, Pointe-aux-Trembles, Verdun, Lachine, Anjou–Montréal-Est, Saint-Laurent et LaSalle.

Quelques cas particuliers sont à signaler. Ainsi, le territoire du CLE Plateau-Mont-Royal qui offre pourtant les meilleurs taux d'activité et d'emploi conserve un taux de chômage légèrement supérieur à la moyenne montréalaise du fait que le poids de sa population active est beaucoup plus important que dans les autres territoires de CLE. Par ailleurs, la population active sur le territoire du CLE Rosemont–Petite-Patrie présente un taux de chômage identique à la moyenne même si ses taux d'activité et d'emploi sont supérieurs à l'ensemble montréalais. Enfin, le taux de chômage de la population active qui habite le territoire du CLE Saint-Laurent est de 7,8 %, donc inférieur au taux montréalais, même si les taux d'activité et d'emploi sont inférieurs à la moyenne montréalaise.

Pour ce qui est de la répartition selon le sexe, on constate que la population active féminine de quatre territoires de CLE vient s'ajouter aux sept qui présentaient globalement des taux de chômage inférieurs au taux de Montréal (Plateau-Mont-Royal, Rosemont–Petite-Patrie, Ahuntsic et Hochelaga-Maisonneuve).

La population résidant sur le territoire des CLE Côte-des-Neiges, Pointe-Saint-Charles, Montréal-Nord et Saint-Michel a davantage de difficultés d'intégration au marché du travail avec les taux de chômage les plus élevés de l'île de Montréal (de 11,5 % à 13,5 %), de faibles taux d'emploi (entre 55,3 % et 48,7 %) et des taux d'activité variant de 62,5 % à 55,3 %.

Le taux d'activité par catégorie d'âge

La performance de ces principaux indicateurs économiques varie aussi beaucoup en fonction des catégories d'âge considérées. Le taux d'activité pour l'ensemble de l'île passe à 69,3 % en ce qui concerne les jeunes de 15 à 29 ans pour grimper à 83,6 % chez les 30-44 ans pour ensuite redescendre à 69,3 % pour les gens âgés de 45 à 64 ans (tableau 6).

Tableau 6 : Taux d'activité par catégorie d'âge

Catégorie d'âge	Île de Montréal	Ahuntsic	Anjou–Montréal-Est	Côte-des-Neiges	Hochelaga-Maisonneuve	Lachine	LaSalle	Montréal-Nord	Ouest-de-l'Île	Plateau-Mont-Royal	Pointe-aux-Trembles	Pointe-Saint-Charles	Rosemont–Petite-Patrie	Saint-Alexandre	Saint-Laurent	Saint-Léonard	Saint-Michel	Verdun
15-29 ans	*69,3*	*69,8*	*71,5*	*63,2*	*73,6*	*69,5*	*72,0*	*66,3*	*66,8*	*81,2*	*69,0*	*66,9*	*77,7*	*60,3*	*62,0*	*68,9*	*69,1*	*66,3*
30-44 ans	*83,6*	*84,7*	*87,7*	*80,8*	*83,0*	*85,0*	*85,0*	*79,5*	*86,5*	*87,1*	*87,5*	*78,4*	*86,0*	*79,7*	*83,0*	*83,3*	*78,8*	*81,8*
45-64 ans	*69,3*	*69,5*	*67,8*	*72,0*	*64,1*	*69,5*	*68,9*	*62,9*	*77,3*	*69,5*	*69,6*	*63,3*	*66,8*	*68,4*	*73,9*	*64,6*	*63,4*	*69,2*

Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Chez les jeunes (15-29 ans) des 17 territoires de CLE, les écarts par rapport au taux enregistré à l'échelle de l'île varient considérablement d'un territoire de CLE à l'autre : cinq CLE présentent des écarts

de plus de 2 points supérieurs au taux montréalais (Plateau-Mont-Royal, Rosemont–Petite-Patrie, Hochelaga-Maisonneuve, LaSalle et Anjou–Montréal-Est) et sept autres ont des écarts de plus de 2 points inférieurs (Saint-Alexandre, Saint-Laurent, Côte-des-Neiges, Montréal-Nord, Verdun, Ouest-de-l'Île et Pointe-Saint-Charles).

Cependant, deux territoires de CLE se démarquent, soit celui du Plateau-Mont-Royal avec un taux d'activité de près de 12 points de plus (81,2 %) et, à l'opposé, celui de Saint-Alexandre qui présente le plus faible taux d'activité pour les jeunes (60,3 %).

Les 30-44 ans constituent le cœur de la population active (38,4 %) et il est normal qu'on y retrouve les taux d'activité les plus élevés. Ces derniers varient cependant de 87,7 % (territoire du CLE Anjou–Montréal-Est) à 78,4 % (territoire du CLE Pointe-Saint-Charles).

Cinq territoires de CLE enregistrent des taux supérieurs de plus de deux points de pourcentage par rapport aux 83,6 % de Montréal (Anjou–Montréal-Est, Pointe-aux-Trembles, Plateau-Mont-Royal, Ouest-de-l'Île et Rosemont–Petite-Patrie). À l'opposé, cinq territoires de CLE présentent des taux d'activité inférieurs de plus de deux points (Pointe-Saint-Charles, Saint-Michel, Montréal-Nord, Saint-Alexandre et Côte-des-Neiges).

Chez les personnes âgées de 45 à 64 ans, le taux d'activité établi à l'échelle de l'île de Montréal est de 69,3 %. Le meilleur taux d'activité pour cette catégorie d'âge est enregistré sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île (77,3 %) et le pire, sur le territoire du CLE Montréal-Nord (62,9 %). Seulement trois territoires de CLE présentent des taux d'activité supérieurs de plus de 2 points au taux montréalais (Ouest-de-l'Île, Saint-Laurent et Côte-des-Neiges) alors que cinq territoires de CLE présentent des taux inférieurs de 2 points ou plus (Montréal-Nord, Pointe-Saint-Charles, Saint-Michel, Hochelaga-Maisonneuve et Saint-Léonard).

Le taux d'emploi par catégorie d'âge

Le taux d'emploi chez les jeunes montréalais de 15 à 29 ans est de 61,5 % mais ce taux grimpe à 73 % sur le territoire du CLE Plateau-Mont-Royal et descend à 51,8 % sur celui du CLE Saint-Alexandre (tableau 7). Six territoires de CLE présentent des taux d'emploi supérieurs de plus de deux points de pourcentage au taux de l'île de Montréal (Plateau-Mont-Royal, Rosemont–Petite-Patrie, Anjou–Montréal-Est, Hochelaga-Maisonneuve et LaSalle). Par contre, pour sept territoires de CLE, l'écart par rapport aux taux d'emploi montréalais est inférieur de plus de 2 points de pourcentage (Saint-Alexandre, Saint-Laurent, Côte-des-Neiges, Montréal-Nord, Pointe-Saint-Charles, Verdun et Saint-Michel)

Tableau 7 : Taux d'emploi par catégorie d'âge

Catégorie d'âge	Île de Montréal	Ahuntsic	Anjou–Montréal-Est	Côte-des-Neiges	Hochelaga-Maisonneuve	Lachine	LaSalle	Montréal-Nord	Ouest-de-l'île	Plateau-Mont-Royal	Pointe-aux-Trembles	Pointe-Saint-Charles	Rosemont–Petite-Patrie	Saint-Alexandre	Saint-Laurent	Saint-Léonard	Saint-Michel	Verdun
15-29 ans	*61,5*	*61,5*	*65,4*	*55,1*	*64,9*	*62,6*	*64,6*	*57,4*	*60,4*	*73,0*	*61,2*	*58,6*	*70,2*	*51,8*	*54,4*	*62,5*	*60,0*	*59,3*
30-44 ans	*75,7*	*76,1*	*81,4*	*70,8*	*74,1*	*79,0*	*78,2*	*70,4*	*82,1*	*79,6*	*82,4*	*69,0*	*78,0*	*70,1*	*75,9*	*74,2*	*67,3*	*75,9*
45-64 ans	*64,1*	*64,7*	*63,2*	*64,9*	*59,4*	*65,2*	*64,0*	*56,0*	*73,9*	*62,8*	*65,8*	*57,0*	*61,1*	*63,1*	*70,1*	*59,1*	*55,7*	*65,5*

Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Pour les 30-44 ans, le taux d'emploi moyen est de 75,7 % avec des variations allant de 82,4 % pour le territoire du CLE Pointe-aux-Trembles à 67,3 % pour celui du CLE Saint-Michel. Pour cette catégorie d'âge, sept territoires de CLE ont des taux d'emploi supérieurs de plus de 2 points au taux de l'ensemble des territoires des 17 CLE. Non seulement ce ne sont pas tous les mêmes que chez les jeunes mais il sont aussi dans un ordre différent; en ordre décroissant on retrouve les CLE Pointe-aux-Trembles, Ouest-de-l'Île, Anjou–Montréal-Est, Plateau-Mont-Royal, Lachine LaSalle et Rosemont–Petite-Patrie. À l'opposé, cinq territoires de CLE présentent, dans la catégorie 30-44 ans, des taux d'emploi inférieurs de

plus de deux points au taux établi pour Montréal : Saint-Michel, Pointe-Saint-Charles, Saint-Alexandre, Montréal-Nord et Côte-des-Neiges.

Pour la population âgée de 45 à 64 ans, le taux d'emploi moyen est de 64,1 %. C'est sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île que l'on retrouve le plus haut taux d'emploi pour cette catégorie d'âge (73,9 %) tandis qu'on enregistre le plus faible taux d'emploi sur le territoire du CLE Saint-Michel (55,7 %). Ainsi, cinq territoires de CLE ont des taux d'emploi supérieurs de plus de 1 point au taux montréalais; ce sont, en ordre décroissant, l'Ouest-de-l'Île, Saint-Laurent, Pointe-aux-Trembles, Verdun et Lachine. À l'opposé, sept territoires de CLE ont des taux inférieurs de plus de 1,5 point au taux de Montréal (Saint-Michel, Montréal-Nord, Pointe-Saint-Charles, Saint-Léonard, Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont–Petite-Patrie et Plateau-Mont-Royal).

Le taux de chômage par catégorie d'âge

Le taux de chômage pour les jeunes montréalais de 15 à 29 ans est de 11,3 % (tableau 8). Pour cette catégorie d'âge, le taux de chômage le plus élevé se retrouve sur le territoire du CLE Saint-Alexandre (14,1 %) et le plus faible, sur le territoire du CLE Anjou–Montréal-Est (8,4 %).

Tableau 8 : Taux de chômage par catégorie d'âge

Catégorie d'âge	Île de Montréal	Ahuntsic	Anjou–Montréal-Est	Côte-des-Neiges	Hochelaga-Maisonneuve	Lachine	LaSalle	Montréal-Nord	Ouest-de-l'Île	Plateau-Mont-Royal	Pointe-aux-Trembles	Pointe-Saint-Charles	Rosemont–Petite-Patrie	Saint-Alexandre	Saint-Laurent	Saint-Léonard	Saint-Michel	Verdun
15-29 ans	*11,3*	*11,9*	*8,4*	*12,9*	*11,7*	*10,0*	*10,4*	*13,4*	*9,6*	*10,1*	*11,4*	*12,3*	*9,6*	*14,1*	*12,1*	*9,4*	*13,2*	*10,6*
30-44 ans	*9,4*	*10,2*	*7,2*	*12,4*	*10,7*	*7,0*	*7,9*	*11,4*	*5,1*	*8,6*	*5,8*	*12,0*	*9,3*	*11,9*	*8,5*	*11,0*	*14,6*	*7,1*
45-64 ans	*7,4*	*6,9*	*6,8*	*9,7*	*7,3*	*6,2*	*7,2*	*11,0*	*4,4*	*9,7*	*5,4*	*9,9*	*8,5*	*7,6*	*5,1*	*8,5*	*12,2*	*5,5*

Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Quatre territoires de CLE présentent des taux de chômage nettement supérieurs au taux montréalais : Saint-Alexandre, Montréal-Nord, Saint-Michel et Côte-des-Neiges. Par contre, six territoires de CLE enregistrent des taux de chômage plus faible (écart de plus de 1 point) que le taux calculé pour l'ensemble des CLE de Montréal: Anjou–Montréal-Est, Saint-Léonard, Ouest-de-l'Île, Rosemont–Petite-Patrie, Lachine et Plateau-Mont-Royal.

Chez les 30-44 ans, le taux de chômage moyen pour l'île de Montréal est de 9,4 %. Le meilleur taux est enregistré sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île (5,1 %) tandis que le pire taux est celui de la population résidant sur le territoire du CLE Saint-Michel (14,6 %). Sept territoires de CLE ont des taux de chômage nettement supérieurs (plus de 1 point) au taux de Montréal : Saint-Michel, Côte-des-Neiges, Pointe-Saint-Charles, Saint-Alexandre, Montréal-Nord, Saint-Léonard et Hochelaga-Maisonneuve. À l'opposé, six territoires de CLE ont des taux meilleurs (plus de 1,5 point) que la moyenne des 17 CLE : Ouest-de-l'Île, Pointe-aux-Trembles, Lachine, Verdun, Anjou–Montréal-Est et LaSalle.

La population active âgée de 45 à 64 ans enregistre un taux de chômage de 7,4 % à l'échelle du territoire de Montréal. Pour cette catégorie d'âge, le meilleur taux est encore une fois celui de la population active qui réside sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île (4,4 %) et le pire est encore celui de la population active desservie par le CLE Saint-Michel (12,2 %). Cinq territoires de CLE présentent des taux de chômage inférieurs (plus de 1 point) au taux montréalais : Ouest-de-l'Île, Saint-Laurent, Pointe-aux-Trembles, Verdun et Lachine. Par contre, sept CLE enregistrent sur leur territoire des taux nettement supérieurs (plus de 1 point) à la moyenne montréalaise : Saint-Michel, Montréal-Nord, Pointe-Saint-Charles, Plateau-Mont-Royal, Côte-des-Neiges, Saint-Léonard et Rosemont–Petite-Patrie.

En résumé, l'analyse des trois indicateurs économiques par groupe d'âge fait ressortir qu'il y a presque toujours cinq à sept territoires de CLE qui présentent des taux supérieurs à ceux établis pour l'ensemble du territoire montréalais et un nombre semblable de CLE avec des taux inférieurs. Même si l'on retrouve souvent les mêmes territoires de CLE que ce soit parmi les taux les plus performants ou les moins

performants, leur présence ainsi que leur ordre d'importance varient beaucoup selon l'indicateur concerné et surtout selon la catégorie d'âge impliquée.

Ainsi, en ce qui concerne le taux d'activité, on ne retrouve aucun territoire de CLE avec un taux supérieur à la moyenne simultanément dans les trois catégories d'âge tandis que seulement deux territoires de CLE figurent, dans chacune des catégories d'âge, parmi les territoires de CLE ayant les taux d'activité les plus bas (Montréal-Nord et Pointe-Saint-Charles).

En ce qui concerne le taux d'emploi, aucun territoire de CLE ne présente des taux d'emploi supérieurs pour chacune des catégories d'âge et seuls deux territoires de CLE (Montréal-Nord et Pointe-Saint-Charles) montrent des taux d'emploi inférieurs à la moyenne dans chacune des catégories d'âge.

Par contre, en ce qui concerne le taux de chômage on retrouve deux territoires de CLE avec des taux plus bas que la moyenne, dans chacune des catégories d'âge (Ouest-de-l'Île et Lachine) et trois territoires de CLE avec des taux de chômage nettement supérieurs à la moyenne, dans chacune des catégories d'âge (Saint-Michel, Montréal-Nord et Côte-des-Neiges).

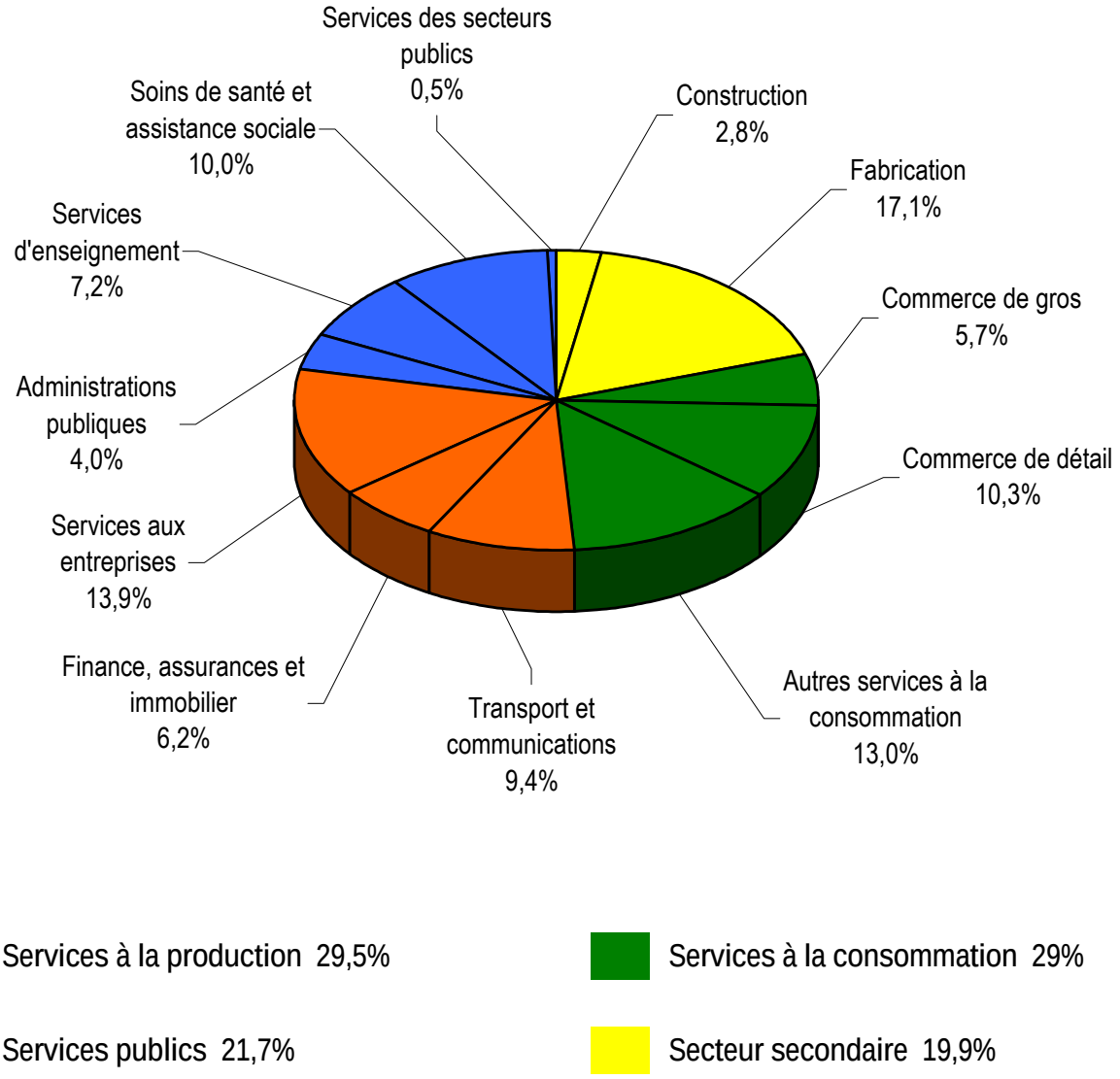
La population active selon le type d'industries[1]

La répartition de la population active en fonction des grands secteurs d'activité (graphique 15) montre l'importance des différents secteurs d'activité dans lesquels travaillent les résidants de chacun des territoires de CLE de l'île de Montréal. Cependant, la plupart du temps, les personnes actives qui travaillent dans un secteur d'activité donné le font à l'extérieur de leur territoire de CLE de résidence.
En 2001, 29,4 % de la population active de Montréal travaillait dans le grand secteur des services à la production, 28,8 % dans le grand secteur des services à la consommation, 21,7 % dans celui des services publics et, finalement, 19,8 % dans le grand secteur secondaire. Comparativement à 1996, on assiste à une transformation importante de la structure des activités de la population active montréalaise puisque le poids relatif du grand secteur des services à la production a augmenté de 6,7 points en cinq ans alors que celui du grand secteur des services à la consommation diminuait de 4,7 points. Bien que moins importante, les deux autres grands secteurs d'activité connaissaient aussi une baisse de leur part relative : -1,2 point pour le secteur secondaire et -0,8 point pour les services publics.

Cette répartition diffère passablement lorsque l'on considère chacun des secteurs qui composent ces quatre grands secteurs d'activité. De fait, près des deux tiers de la population active montréalaise se concentrent dans cinq catégories d'activité : la « fabrication » (17,1 %), les « services aux entreprises » (13,9 %), les « autres services à la consommation » (13 %, dont 6,1 % dans le sous-secteur de *l'hébergement et restauration*), le « commerce de détail » (10,3 %) et les « soins de santé et assistance sociale » (10 %). Chacun des autres secteurs d'activité occupe moins de 10 % de la population active montréalaise.

[1] Pour les fins d'analyse, nous avons regroupé les activités industrielles, classifiées selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), en fonction des grands secteurs traditionnels d'activité. Cependant, comme le secteur primaire représente moins de 1% de la population active montréalaise, nous n'avons retenu que les quatre autres grands secteurs d'activité : le secteur secondaire, les services à la consommation, les services à la production ainsi que les services publics.

Graphique 15 : Répartition de la population active par grand secteur et secteur d'activité, île de Montréal, 2001

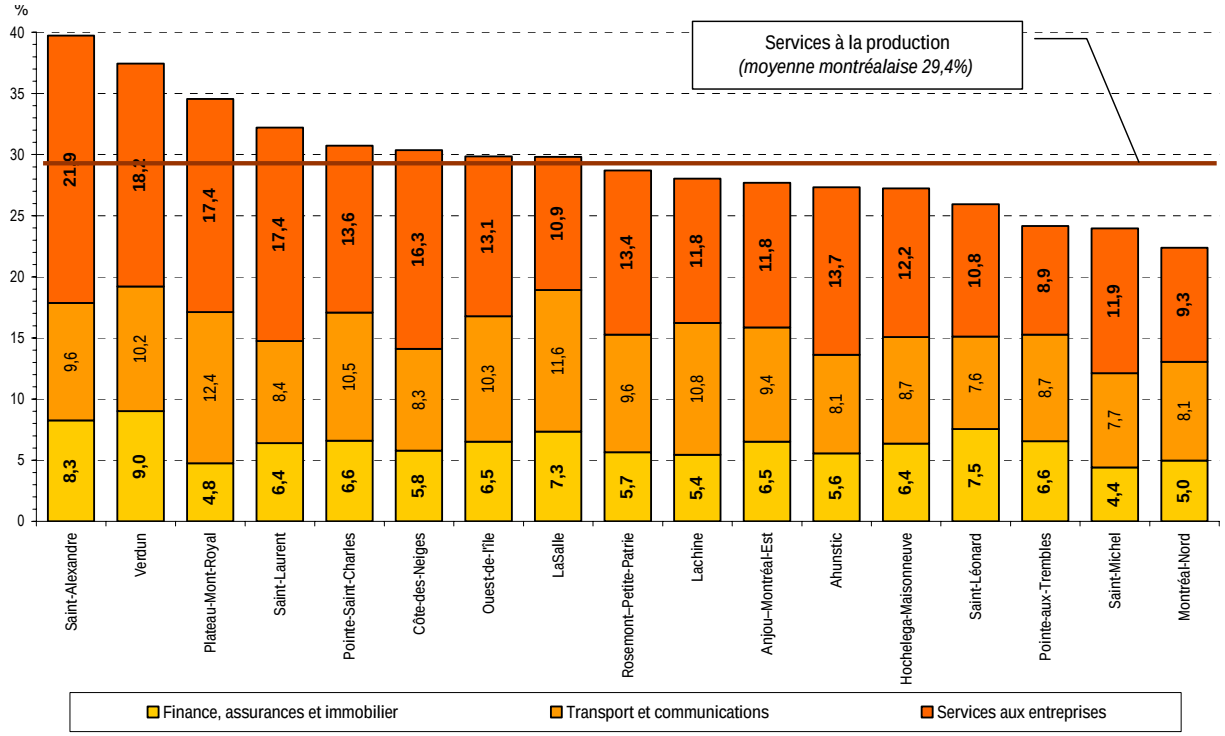


Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Le grand secteur des services à la production

Le grand secteur des services à la production occupe près de 30 % de la population active montréalaise mais cette main-d'œuvre ne se répartit pas également sur chacun des territoires de CLE (graphique 16).

Graphique 16 : Population active dans le grand secteur des services à la production par CLE de résidence



Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

C'est sur le territoire du CLE Saint-Alexandre que l'on retrouve la plus forte proportion de travailleurs du grand secteur des services à la production (39,8 %). Cette situation est d'autant plus intéressante que 21,9 % de la population active du CLE travaille dans les activités de *services aux entreprises*, moteur principal de la nouvelle économie.

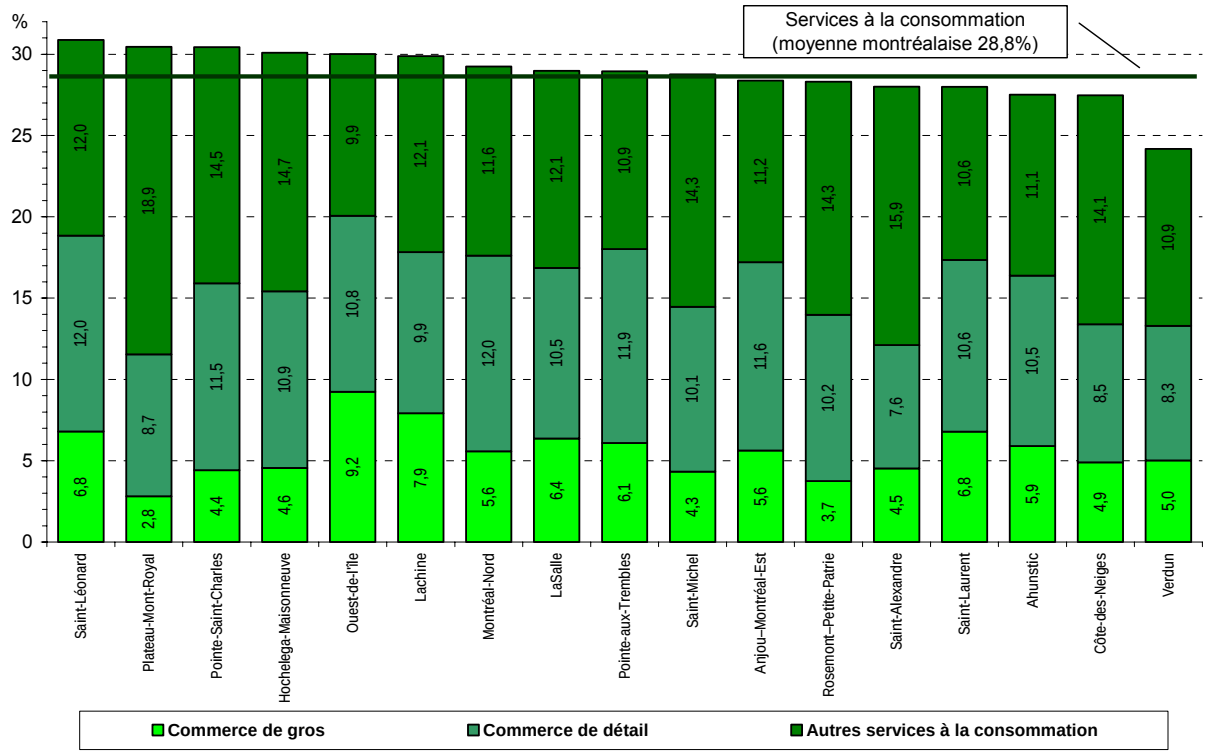
Les résidants du territoire des CLE Verdun, Plateau-Mont-Royal, Saint-Laurent, Pointe-Saint-Charles, Côte-des-Neiges, Ouest-de-l'Île et LaSalle sont aussi proportionnellement plus concentrés (au dessus de la moyenne montréalaise) dans les activités reliées aux services à la production que la population des autres territoires de CLE. À l'opposé, les scores les plus faibles en ce qui concerne les personnes actives dans les services à la production sont enregistrés sur le territoire des CLE Montréal-Nord, Saint-Michel, et Pointe-aux-Trembles avec des écarts de plus de 5 points par rapport à la moyenne.

Enfin, on remarque que le secteur des *services aux entreprises* domine les activités reliées au grand secteur des services à la production, sur tous les territoires de CLE, à l'exception de celui du CLE LaSalle où le secteur *transport et communication*s dépasse légèrement celui des *services aux entreprises*.

Le grand secteur des services à la consommation

Le grand secteur des services à la consommation est favorisé par 28,8 % de la population active résidant sur le territoire des CLE de l'île de Montréal. À l'exception du territoire du CLE Verdun où on enregistre le plus faible pourcentage (24,2 %), le poids relatif de la population active reliée au grand secteur des services à la consommation se rapproche de la moyenne montréalaise pour tous les territoires de CLE (moins de 2 points d'écart) (graphique 17).

Graphique 17 : Population active dans le grand secteur des services à la consommation par CLE de résidence



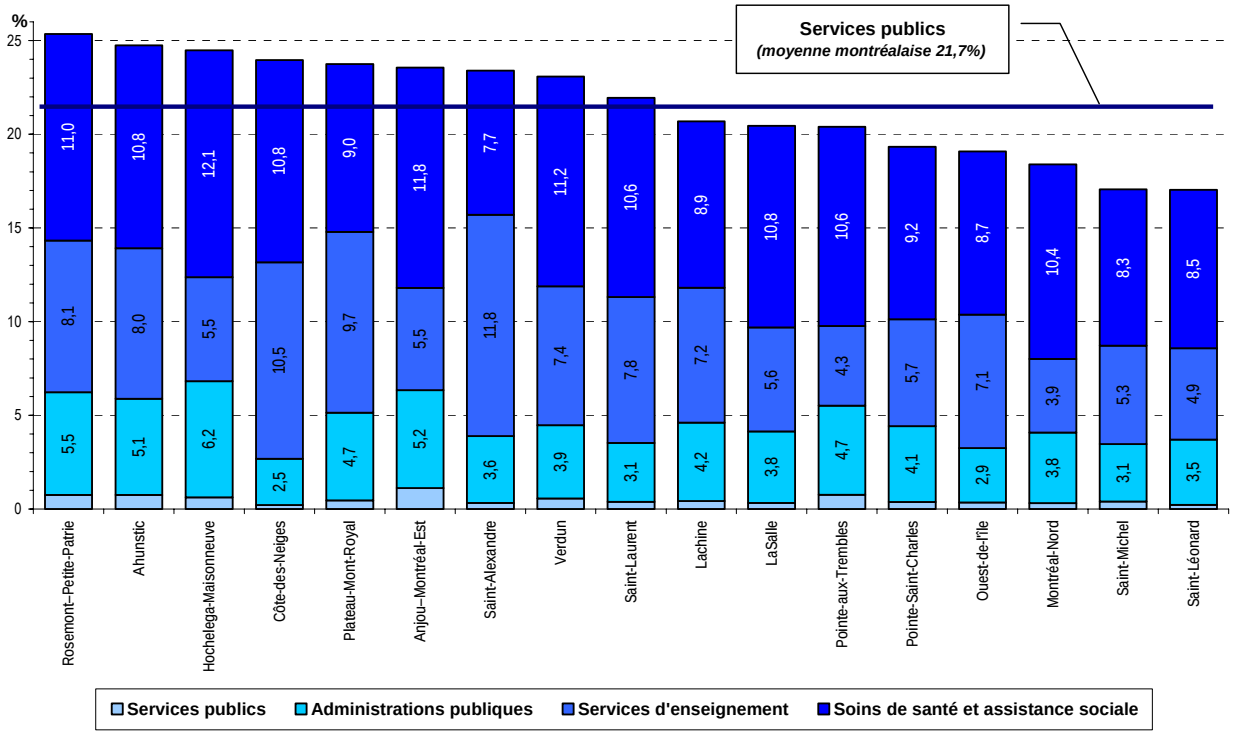
Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Les activités reliées au secteur *autres services à la consommation* (où l'on retrouve notamment le sous-secteur de l'hébergement et de la restauration) sont nettement favorisées par la population active qui habite les territoires des CLE Plateau-Mont-Royal (18,9 %) et Saint-Alexandre (15,9 %) tandis que les résidants des CLE Saint-Léonard (12 %), Montréal-Nord (12 %) et Pointe-aux-Trembles (11,9 %) favorisent surtout le secteur du *commerce de détail*. Pour ce qui est des activités reliées au *commerce de gros* elles sont surtout favorisées par les gens qui habitent le territoire du CLE Ouest-de-l'Île (9,2 %).

Le grand secteur des services publics

Les activités reliées au grand secteur des services publics occupent 21,7 % de la population active montréalaise. La distribution des activités reliées à ce grand secteur présente toutefois des écarts allant de +3,7 points pour la population active du CLE Rosemont–Petite-Patrie, à -4,7 points pour la population active des CLE Saint-Michel et Saint-Léonard (graphique 18).

Graphique 18 : Population active dans le grand secteur des services publics par CLE de résidence



Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

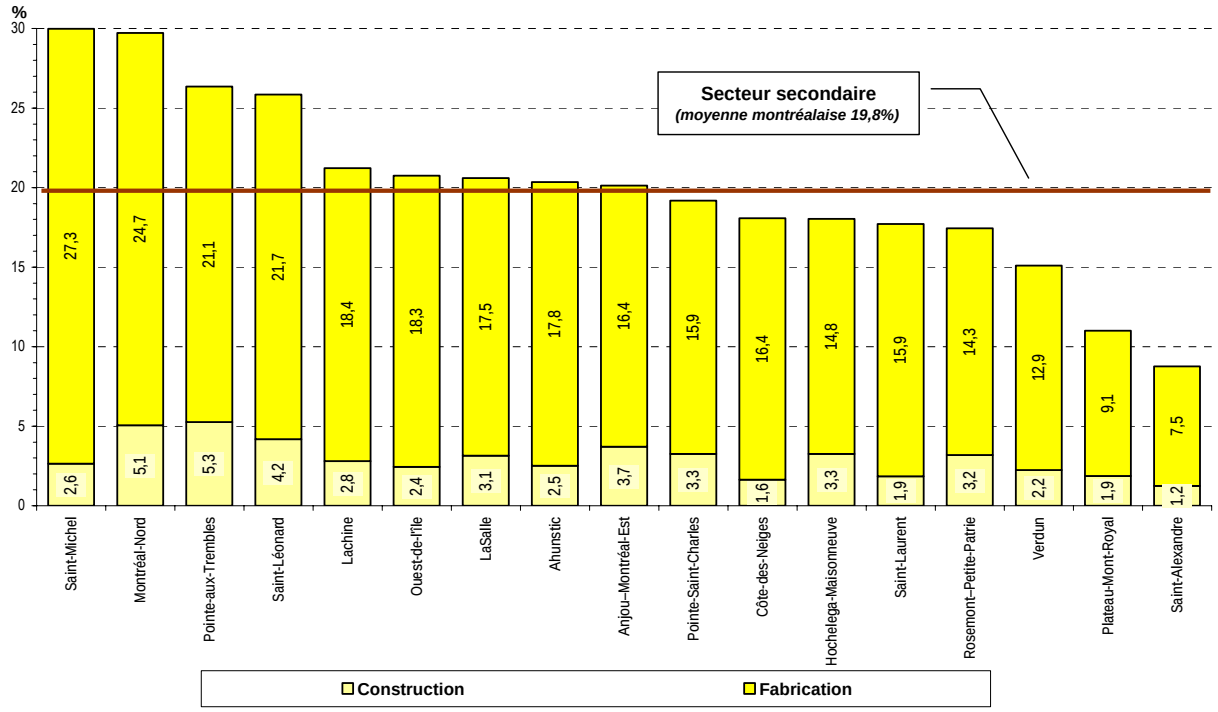
Le grand secteur des services publics montréalais est composé principalement du secteur *soins de santé et assistance sociale* (10 %) et de celui des *services d'enseignement* (7,2 %). La population active du territoire des CLE Hochelaga-Maisonneuve (12,1 %), Anjou–Montréal-Est (11,8 %), Verdun (11,2 %) et Rosemont–Petite-Patrie (11 %) favorise les activités reliées au secteur *soins de santé et assistance sociale* tandis que celle des territoires des CLE Saint-Alexandre (11,8 %) et Côte-des-Neiges (10,5 %) opte plutôt pour les activités reliées aux *services d'enseignement*.

Bien qu'il n'y ait pas, en principe, adéquation entre le lieu de travail et le lieu de résidence des travailleurs (la majorité des résidants ne travaillant pas sur le territoire de leur propre CLE), cette répartition des activités de la population active œuvrant dans le grand secteur des services publics se calque assez bien sur la localisation des grandes institutions de soins de santé et d'enseignement de Montréal.

Le grand secteur secondaire

Le grand secteur secondaire n'occupe que 19,8 % de la population active montréalaise et il est dominé par les activités du secteur de la *fabrication* (17,1 %). C'est pour les activités du secteur secondaire que l'on observe les plus grandes variations entre la population active des différents territoires de CLE (graphique 19).

Graphique 19 : La population active dans le grand secteur secondaire par CLE de résidence



Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Ainsi, avec 30 % de sa population active dans le secteur secondaire, le territoire du CLE Saint-Michel présente un écart de plus de 10 points de pourcentage par rapport à l'ensemble du territoire montréalais. Le secteur secondaire est aussi très important pour la population active résidant sur le territoire de trois autres CLE : Montréal-Nord (29,7 %), Pointe-aux-Trembles (26,4 %) et Saint-Léonard (25,8 %). À l'opposé, on retrouve la population active du territoire du CLE Saint-Alexandre avec 11 points de moins que la moyenne. Viennent ensuite les territoires des CLE Plateau-Mont-Royal et Verdun avec seulement 11 % et 15,1 % de leurs résidants actifs dans le secteur secondaire. Les travailleurs de tous les autres territoires de CLE présentent, en ce qui concerne les activités reliées au grand secteur secondaire, des écarts de plus ou moins 2 points par rapport à la moyenne montréalaise.

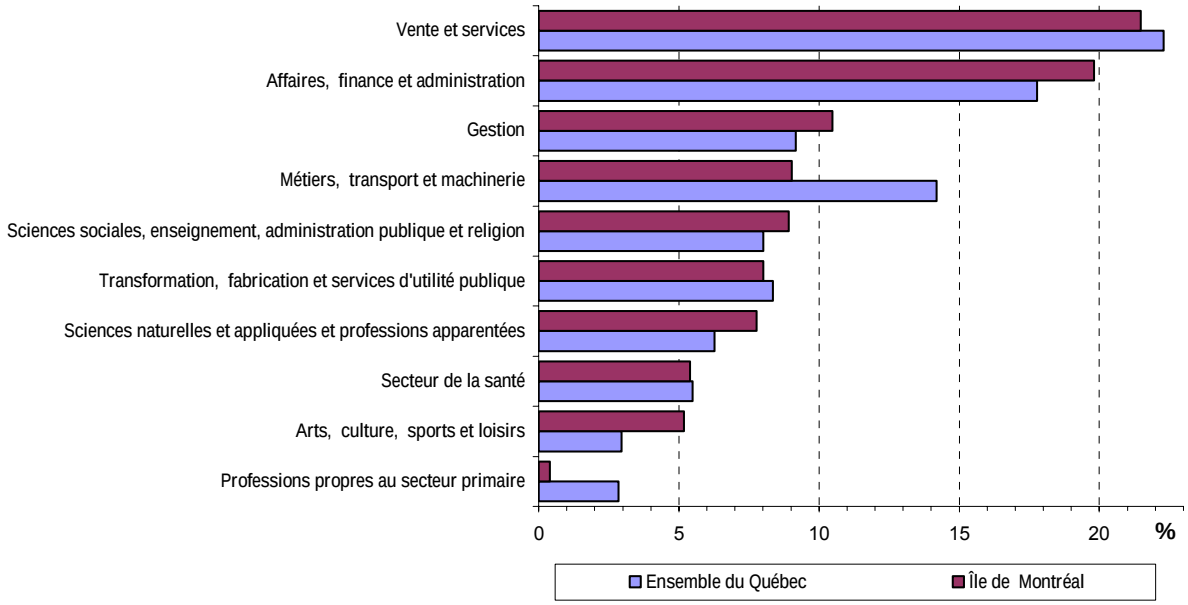
Même s'il ne représente globalement que 2,8 % de la population active montréalaise, le secteur de la *construction* attire 5,3 % des travailleurs résidant sur le territoire du CLE Pointe-aux-Trembles et 5,1 % de ceux du territoire du CLE Montréal-Nord.

Les professions

La répartition de la population active expérimentée par grande catégorie professionnelle

Le graphique 20 présente la répartition, par grande catégorie professionnelle[1], de la population active expérimentée qui réside sur le territoire de l'île de Montréal comparativement à celle de l'ensemble du Québec.

Graphique 20 : Population active expérimentée de l'île de Montréal et de l'ensemble du Québec, par grande catégorie professionnelle (CNP-S)[1]



Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Cette répartition fait ressortir l'importance des emplois reliés aux catégories « Vente et services », « Affaires, finance et administration » et « Gestion » qui regroupent 51,8 % de la population active expérimentée montréalaise. Viennent ensuite les catégories « Métiers, transport et machinerie » et « Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion » avec respectivement 8,9 % et 8 % de la population active expérimentée. Ainsi, deux travailleurs montréalais sur trois sont reliés à l'une ou l'autre de ces cinq catégories professionnelles.

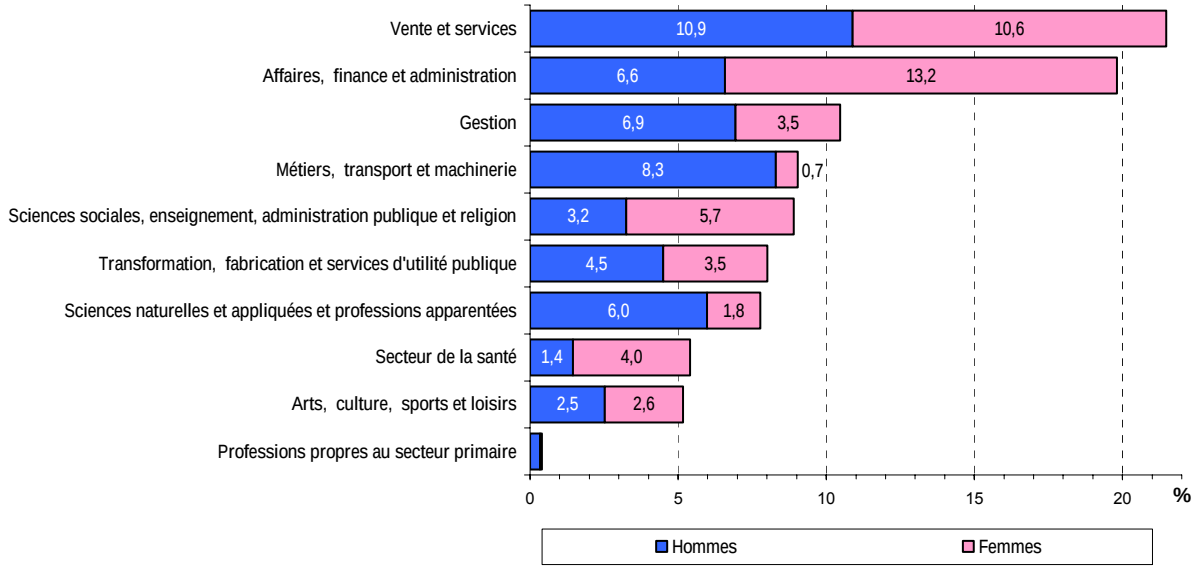
Cette distribution est quelque peu différente lorsqu'elle est appliquée à l'ensemble du Québec. Les deux premières catégories professionnelles sont sensiblement pareilles si ce n'est qu'il y a proportionnellement plus de personnes dans la catégorie « Vente et services » alors qu'il y en a moins dans la catégorie « Affaires, finance et administration ». À l'échelle du Québec, la catégorie professionnelle « Métiers, transport et machinerie » se distingue puisqu'elle y est beaucoup plus importante (14,2 %) et prend le troisième rang. On remarque aussi que la catégorie « Transformation, fabrication et services d'utilité publique » dépasse proportionnellement celle des « Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion » dans l'ensemble du Québec.

---

[1] Les catégories professionnelles utilisées sont celles définies selon la Classification nationale des professions pour statistiques 2001 (CNP-S). Ces grands groupes de la CNP-S sont une autre agrégation statistique des groupes de base de la Classification nationale des professions (CNP). Ce regroupement ne nous permet donc pas de faire une adéquation directe avec la matrice de la classification pour établir les niveaux de compétence.

Le graphique 21 présente la répartition, par grande catégorie professionnelle, de la population active expérimentée qui réside sur le territoire de l'île de Montréal selon le sexe.

Graphique 21 : Population active expérimentée sur le territoire de l'île de Montréal, par grande catégorie professionnelle et selon sexe



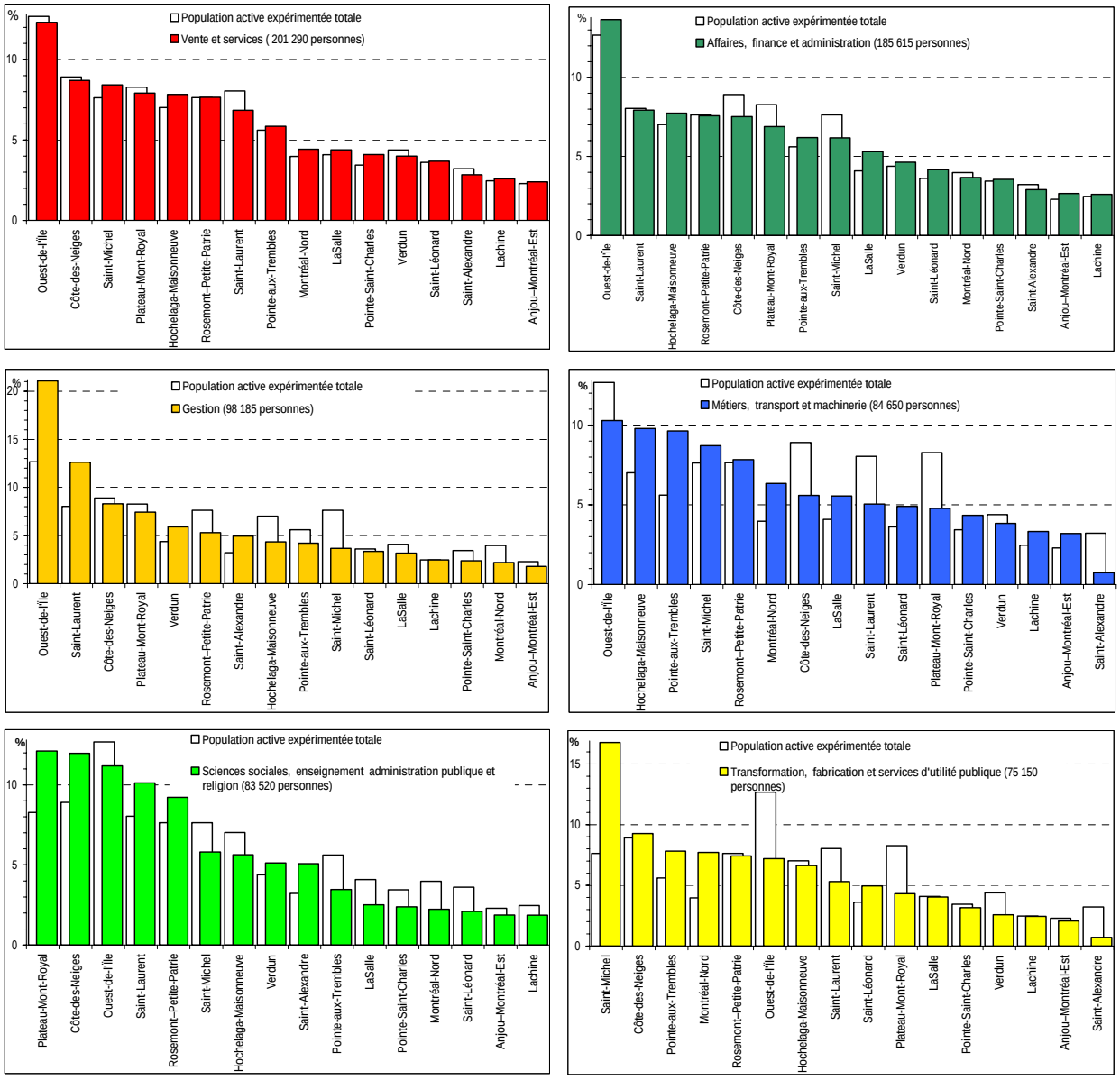
Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

On constate que la catégorie professionnelle la plus importante, « Vente et services » (21,5 %), est composée à part égale d'hommes et de femmes. Par contre, il y a deux fois plus de femmes que d'hommes dans la catégorie « Affaires, finance et administration » (qui occupe 19,8 % de la population active expérimentée montréalaise) et trois fois plus dans le « Secteur de la santé ». Les hommes dominent dans les professions reliées à la « Gestion » (deux hommes pour une femme) et surtout dans la catégorie « Métiers, transport et machinerie » où l'on dénombre près de douze hommes pour chaque femme. Il faut aussi remarquer un important clivage entre les deux catégories professionnelles reliées aux sciences et qui impliquent une formation universitaire ou technique : la catégorie « Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion » est surtout prisée par les femmes alors que celle des « Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées » est nettement favorisée par les hommes.

La répartition de la population active expérimentée par grande catégorie professionnelle selon les territoires de CLE de l'île de Montréal

Les graphiques 22 et 23 présentent, pour chacune des grandes catégories professionnelles, la distribution de la population active expérimentée par territoire de CLE. Comme la taille des territoires de CLE (en termes de population desservie) varie beaucoup, il est normal que l'on retrouve souvent aux premiers rangs les territoires de CLE les plus volumineux (voir graphique 1). Ainsi le CLE Ouest-de-l'Île prend le premier rang dans sept catégories professionnelles sur dix tandis que le CLE Côte-des-Neiges prend le second rang dans six catégories sur dix.

Graphique 22 : Population active expérimentée sur les territoires de CLE, par grande catégorie professionnelle et par sexe (partie 1)



Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Toutefois, la distribution de la population active expérimentée selon les catégories professionnelles fait ressortir quelques éléments intéressants. Ainsi la catégorie « Vente et services » implique 201 290 personnes sur le territoire montréalais. On y retrouve au premier et deuxième rang les territoires de CLE

les plus populeux (Ouest-de-l'Île et Côte-des-Neiges) avec des taux légèrement inférieurs au poids de leur population active respective. Cinq autres territoires de CLE (Saint-Laurent, Ahuntsic, Plateau-Mont-Royal, Verdun et Saint-Alexandre) présentent des taux inférieurs au poids de leur population active expérimentée. Par contre, les territoires des CLE Saint-Michel, Hochelaga-Maisonneuve et Pointe-Saint-Charles ont, en ce qui concerne la catégorie « Vente et services » un poids plus important que celui calculé sur la population active expérimentée totale. Tous les autres territoires de CLE favorisent aussi la catégorie « Vente et services » mais avec des écarts moins prononcés.

La catégorie professionnelle « Affaires, finance et administration » occupe 185 615 personnes sur l'ensemble du territoire. On retrouve 13,7 % de ce type de professionnel sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île alors que celui-ci accueille 12,7 % de la population active expérimentée. D'autres territoires de CLE comme ceux de LaSalle, Hochelaga-Maisonneuve, Pointe-aux-Trembles et Saint-Léonard présentent aussi un taux supérieur au poids de leur population active expérimentée. Par contre on retrouve proportionnellement beaucoup moins de personnes reliées aux « Affaires, finance et administration » sur les territoires des CLE Saint-Michel, Plateau-Mont-Royal et Côte-des-Neiges. Tous les autres territoires offrent des taux qui s'approchent (moins de 0,5 point d'écart) du poids de leur population active expérimentée respective.

Les autres catégories professionnelles impliquent beaucoup moins de personnes mais leurs répartitions, par territoire de CLE, font ressortir quelques spécialisations spatiales. Ainsi, la catégorie professionnelle « Gestion » (98 185 personnes) est fortement concentrée sur les territoires des CLE Ouest-de-l'Île et Saint-Laurent (un gestionnaire sur trois). Le poids de cette catégorie professionnelle sur les territoires des CLE Saint-Alexandre et Verdun est aussi supérieur au poids de leur propre population active expérimentée totale mais avec un écart moins prononcé. Sur tous les autres territoires de CLE, le poids relatif de la catégorie « Gestion » est inférieur au poids de leur population active expérimentée totale; ces écarts étant particulièrement notables pour les territoires de CLE Saint-Michel, Hochelaga-Maisonneuve et Rosemont–Petite-Patrie. Il y a donc un lien important à faire entre le degré de défavorisation des territoires et la présence de cette catégorie professionnelle.

La catégorie professionnelle « Métiers, transport et machinerie » regroupe 84 615 personnes à l'échelle de l'île de Montréal. Plus de la moitié de la population active expérimentée travaillant dans cette catégorie professionnelle est concentrée sur six territoires de CLE : Ouest-de-l'Île, Hochelaga-Maisonneuve, Pointe-aux-Trembles, Saint-Michel, Rosemont–Petite-Patrie et Montréal-Nord. À l'exception de l'Ouest-de-l'Île, le poids relatif de cette catégorie professionnelle est supérieur au poids de la population active expérimentée totale dans tous les territoires de CLE concernés. Toute proportion gardée, c'est sur le territoire du CLE Pointe-aux-Trembles que l'on enregistre la plus forte spécialisation pour cette catégorie professionnelle (écart de 4 points).

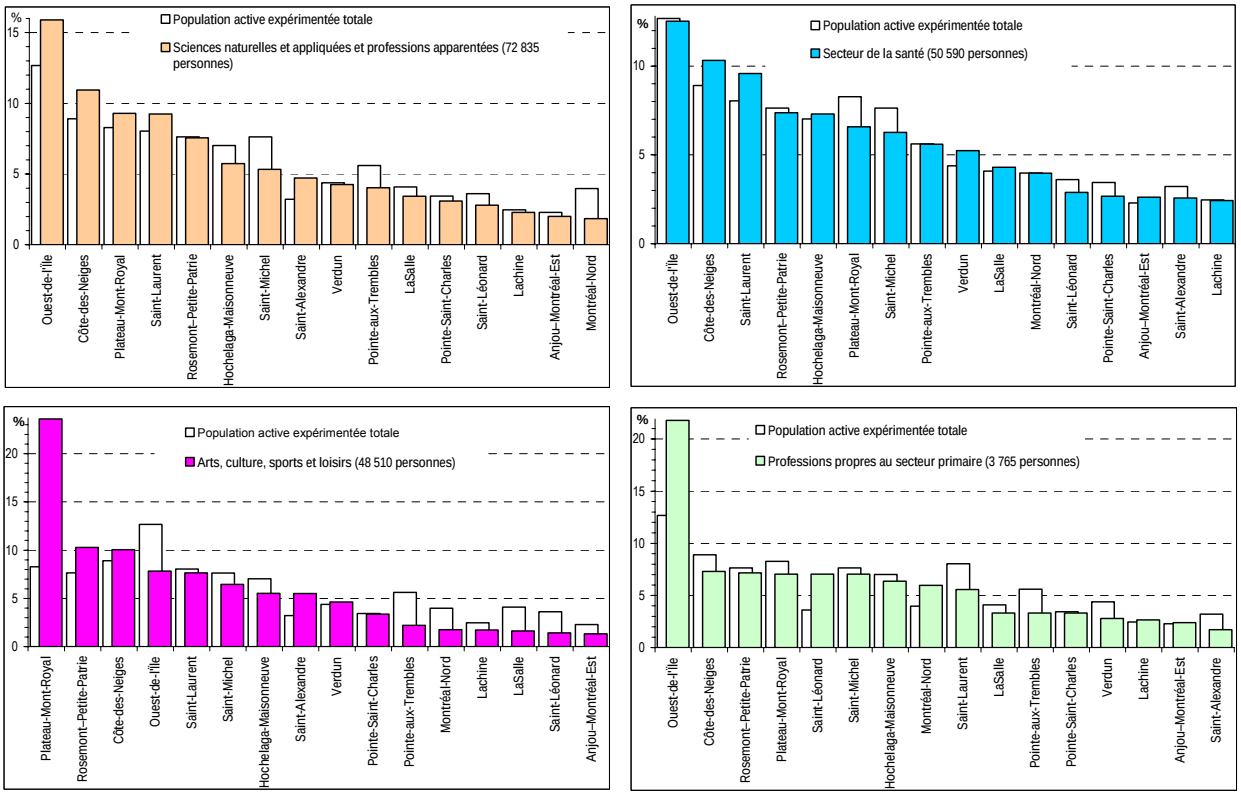
La catégorie « Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion » occupe 83 520 personnes. La majorité de ceux-ci sont concentrés sur cinq territoires de CLE : Plateau-Mont-Royal, Côte-des-Neiges, Ouest-de-l'Île, Saint-Laurent et Rosemont–Petite-Patrie. Encore une fois, le poids relatif de cette catégorie professionnelle est supérieur au poids de la population active expérimentée totale dans tous les territoires de CLE mentionnés à l'exception de l'Ouest-de-l'Île. L'écart le plus important est enregistré sur le territoire du CLE Plateau-Mont-Royal (3,8 points).

La catégorie professionnelle « Transformation, fabrication et services d'utilité publique » regroupe 73 150 personnes à l'échelle de Montréal. Ce qui ressort de la répartition par territoire de CLE est la forte concentration de cette catégorie professionnelle sur le territoire du CLE Saint-Michel; 16,8 % de la population active expérimentée qui travaille dans cette catégorie professionnelle à l'échelle de l'île habite Saint-Michel, ce qui constitue un écart de plus de neuf points par rapport au poids de sa population active expérimentée totale. À l'inverse, cette catégorie professionnelle est nettement moins importante sur les territoires des CLE Ouest-de-l'Île (écart de -5,5 points) et Plateau-Mont-Royal (-4 points).

La catégorie « Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées » occupe 72 835 personnes sur le territoire montréalais dont plus de la moitié se concentre sur cinq territoires de CLE : Ouest-de-l'Île, Côte-des-Neiges, Plateau-Mont-Royal, Saint-Laurent et Rosemont–Petite-Patrie (graphique 23). Dans tous ces cas, le poids de cette catégorie professionnelle est supérieur ou égal au poids respectif de leur population active expérimentée totale. Par contre l'importance de cette catégorie professionnelle est

inférieure au poids de la population active expérimentée totale dans les territoires de CLE plus défavorisés : Saint-Michel, Montréal-Nord, Pointe-aux-Trembles et Hochelaga-Maisonneuve.

Graphique 23 : Population active expérimentée sur les territoires de CLE, par grande catégorie professionnelle et par sexe (partie 2)



Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

Pour ce qui est du « Secteur de la santé », on y dénombre un peu plus de 50 000 personnes et la distribution par territoire de CLE respecte assez bien celle de la population active expérimentée totale. Les différences les plus importantes se situent à l'échelle des CLE Côte-des-Neiges et Saint-Laurent avec respectivement 1,4 et 1,5 point d'écart supérieur au poids de leur population active expérimentée totale et sur les territoires des CLE Plateau-Mont-Royal et Saint-Michel avec des poids inférieurs de 1,7 et 1,4 point.

Ce qui caractérise la catégorie professionnelle « Arts, culture, sports et loisirs » est sa très forte concentration sur le territoire du CLE Plateau-Mont-Royal où on retrouve près du quart des 48 510 personnes qui exercent ce type de profession. Cette spécialisation spatiale est d'autant plus évidente qu'elle constitue une surreprésentation de plus de15 points de pourcentage par rapport au poids de la population active expérimentée totale desservie par le CLE. C'est d'ailleurs le plus grand écart enregistré, toutes catégories professionnelles confondues. Enfin, la catégorie professionnelle « Professions propres au secteur primaire » ne représente que 3 765 personnes actives sur le territoire montréalais. C'est le territoire du CLE Ouest-de-l'Île qui se distingue en hébergeant 21,8 % des travailleurs de cette catégorie, ce qui représente un écart de plus de neuf points par rapport au poids de sa population active expérimentée totale.

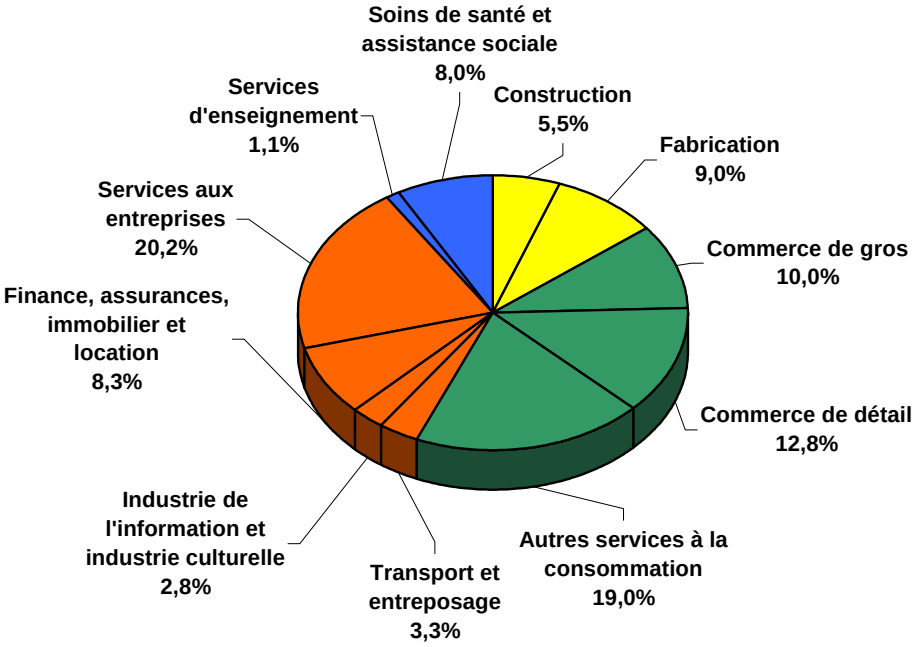
LES ENTREPRISES ET LES EMPLOIS

Les entreprises

Le graphique 24 illustre la répartition des 62 943 établissements localisés sur le territoire de l'île de Montréal en décembre 2002. Bien qu'il n'y ait pas, en principe, d'adéquation entre les types d'emplois offerts par les établissements et les emplois occupés par les résidants, 41,5 % des établissements présents sur le territoire sont reliés au grand secteur des services à la consommation : le regroupement des « *autres services à la consommation* » implique 18,8 % des établissements, le « commerce de détail » 12,8 % et le « commerce de gros » 9,9 %.

Le grand secteur des services à la production représente pour sa part 34,4 % des établissements montréalais dont 20,2 % dans le dynamique sous-secteur des « *services aux entreprises* ». Le grand secteur secondaire représente 14,4 % des établissements dont 8,9 % dans le sous-secteur de la « *fabrication* ». Enfin, seulement 9,3 % des établissements industriels de Montréal sont reliés au grand secteur des services publics dont 7,9 % pour les « *soins de santé et assistance sociale* ».

Graphique 24 : Établissements sur l'île de Montréal par secteur d'activité



Secteur secondaire 14,4%	**Services à la consommation 41,5%**
Services à la production 34,4%	**Services publics 9,3%**

Source: Statistique Canada, "Registre des entreprises", décembre 2002.

Note: les sous-secteurs d'activité qui comptent moins de 0,5% des établissements de l'Île de Montréal ne sont pas représentés.

La taille des établissements est aussi un facteur déterminant pour évaluer la demande d'emplois sur le territoire montréalais. La majorité des établissements commerciaux ou industriels répertoriés par le registre des entreprises sur le territoire sont de très petits établissements comptant moins de cinq employés (55,6 %) et 16,6 % ont de cinq à neuf employés (tableau 9).

Tableau 9 : Répartition des établissements selon le secteur d'activité et la taille

Regroupement selon les principaux secteurs d'activité	Total		1-4 employés	5-9 employés	10-49 employés	50-199 employés	200 employés et plus
	N	%▼	%◄	%◄	%◄	%◄	%◄
Total - Ensemble des industries	**62943**	**100,0**	**55,6**	**16,6**	**20,9**	**5,5**	**1,4**
Secteur secondaire	**9061**	**14,4**	**49,3**	**15,3**	**24,0**	**9,4**	**2,0**
Construction	3433	5,5	60,8	16,1	18,6	3,9	0,5
Fabrication	5628	8,9	42,3	14,8	27,3	12,8	2,9
Services à la consommation	**26145**	**41,5**	**52,2**	**20,0**	**22,1**	**5,0**	**0,7**
Commerce de gros	6251	9,9	45,6	17,7	28,5	7,2	1,0
Commerce de détail	8033	12,8	50,6	23,9	20,0	4,9	0,7
Autres services à la consommation	11861	18,8	56,7	18,6	20,2	3,9	0,5
Services à la production	**21667**	**34,4**	**60,9**	**13,4**	**19,2**	**5,0**	**1,4**
Transport et entreposage	2089	3,3	64,5	11,7	17,6	4,9	1,4
Industrie de l'information et industrie culturelle	1761	2,8	50,7	13,4	23,7	9,0	3,2
Finance, assurances, immobilier et location	5189	8,2	57,8	13,7	23,3	4,1	1,2
Services aux entreprises	12628	20,1	63,1	13,5	17,2	4,9	1,3
Services publics	**5883**	**9,3**	**60,7**	**15,4**	**16,7**	**3,8**	**3,3**
Services des secteurs publics	29	0,0	48,3	6,9	24,1	3,4	17,2
Services d'enseignement	694	1,1	46,5	16,0	22,5	10,5	4,5
Soins de santé et assistance sociale	5000	7,9	64,3	15,5	15,5	2,5	2,1
Administrations publiques	160	0,3	13,8	10,6	28,8	15,0	31,9

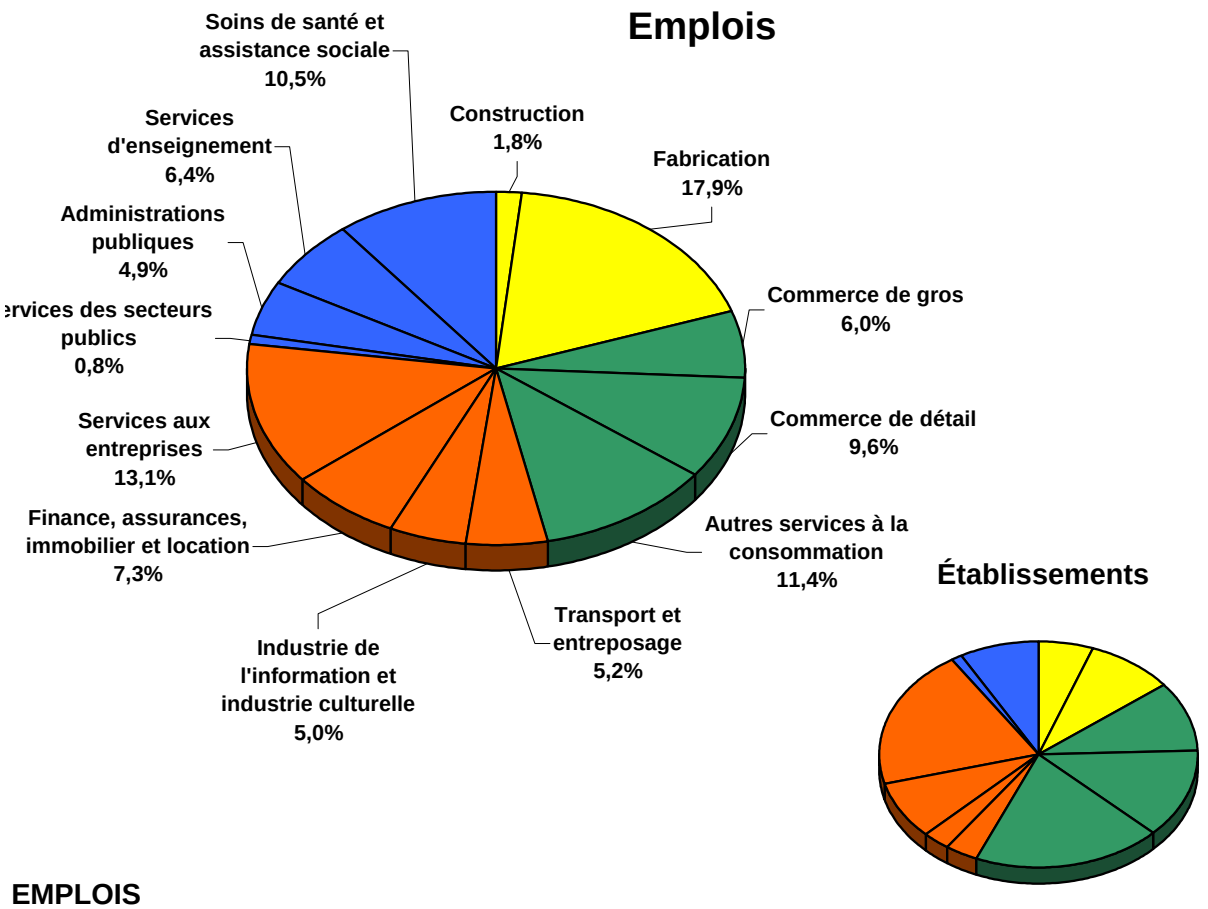
Source: Statistique Canada, "Registre des entreprises", décembre 2002.

Le grand secteur des services à la consommation est fortement caractérisé par les établissements de petite taille puisque 52,2 % d'entre eux ont moins de cinq employés et 20 % ont entre cinq et neuf employés. De la même manière, trois établissements sur quatre appartenant au grand secteur des services à la production compte moins de dix employés. Par contre on y dénombre aussi un peu plus de 300 gros employeurs (200 employés et plus) concentrés principalement dans le sous-secteur « *finance, assurances, immobilier et location* » (60 établissements) et celui de « *l'industrie de l'information et industrie culturelle* » (56 établissements). Le grand secteur secondaire n'implique que 14,4 % des établissements montréalais mais la taille moyenne des établissements est plus élevée; le tiers des établissements ont plus de 10 employés et on y dénombre plus de 160 gros employeurs dans le sous-secteur de la « *fabrication* ». Enfin, même si le grand secteur des services publics se situe au dernier rang pour le nombre d'établissements (9,3 %), le sous-secteur « *soins de santé et assistance sociale* » compte plus de 100 établissements de 200 employés et plus.

Les emplois

Au recensement de 2001, le nombre d'emplois sur le territoire de l'île de Montréal était de 1 108 475. De ce nombre, 30,5 % étaient reliés au grand secteur des services à la production, 27 % à celui des services à la consommation, 22,7 % aux services publics et finalement 19,6 % au grand secteur secondaire. L'examen de la distribution des emplois montre cependant qu'il n'y a aucune adéquation entre la répartition des emplois par secteur d'activité et la répartition des établissements sur le territoire (graphique 25).

Graphique 25 : Emplois sur l'île de Montréal par secteur d'activité



EMPLOIS

Secteur secondaire 19,6%	Services à la consommation 27%
Services à la production 30,5%	Services publics 22,7%

ÉTABLISSEMENTS

Secteur secondaire 14,4%	Services à la consommation 41,5%
Services à la production 34,4%	Services publics 9,3%

Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales et "Registre des entreprises", décembre 2002. Traitement: INRS-UCS.

Grâce à près de 200 gros établissements de 200 employés et plus, le grand secteur des services publics offre 22,7 % des emplois sur le territoire montréalais avec seulement 9,3 % des établissements. À l'inverse, avec 41,5 % des établissements, le grand secteur des services à la consommation n'offre que 27 % des emplois. Même si elle est moins prononcée, on observe aussi une différence importante entre le nombre d'emplois et le nombre d'établissements dans le grand secteur secondaire où 14,4 % des établissements offrent 19,6 % des emplois.

L'INDICE DE DÉFAVORISATION

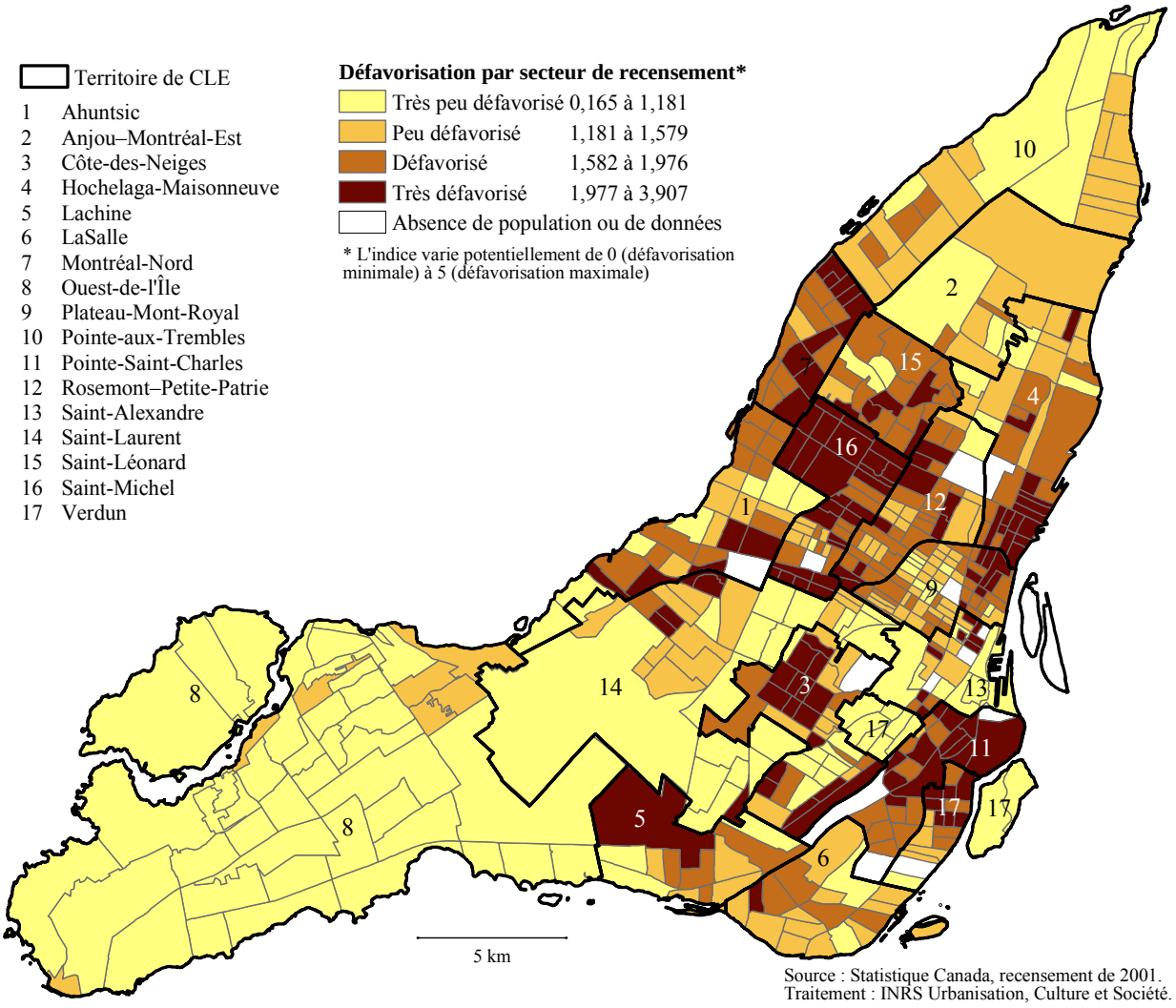
La défavorisation renvoie à la pauvreté relative des individus, c'est-à-dire qu'elle se manifeste lorsque les conditions de vie sont bien en dessous de celles atteintes par la majorité de la population d'une société donnée.

L'indice de défavorisation présenté ici est une adaptation de l'indice du même nom présenté dans Germain *et al.* (2001)[1]. Calculé par secteur de recensement, il a été construit à partir de cinq indicateurs en lien avec la défavorisation: le pourcentage de familles monoparentales dans l'ensemble des familles, le pourcentage de personnes à faible revenu dans la population totale, le taux de chômage, le pourcentage de personnes de 20 ans et plus avec une scolarité inférieure à la 9e année et le pourcentage d'immigrants récents (arrivés entre 1996 et 2001) dans la population totale. Lorsque ces indicateurs sont élevés, pris dans leur ensemble, ils sont symptomatiques de la défavorisation dans le secteur de recensement. L'indice de défavorisation proposé ici est en fait la sommation des cinq indicateurs préalablement standardisés sur une échelle de 0 à 1. Il varie donc potentiellement de 0 à 5, soit respectivement d'une défavorisation minimale à une défavorisation maximale. En dernier lieu, l'indice a été regroupé en quatre catégories, chacune d'entre elles comprenant le quart des secteurs de recensement de l'île de Montréal.

La cartographie de l'indice de défavorisation permet de repérer les zones les plus socialement défavorisées sur l'île de Montréal (carte 1). Les secteurs les plus défavorisés socialement, en marron foncé sur la carte, sont surtout situés dans la partie centrale de l'île de Montréal (sur les territoires des CLE Hochelaga-Maisonneuve, Saint-Michel, Montréal-Nord et Côte-des-Neiges), et secondairement dans la partie sud-ouest de l'île (territoires des CLE Pointe-Saint-Charles, Verdun et Lachine). À l'opposé, la quasi-totalité des secteurs situés sur les territoires des CLE Ouest-de-l'Île et Saint-Laurent sont très peu défavorisés socialement.

[1] A. Germain, Y. Martineau, J. Mongeau et P. Apparicio (2001), *Caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques du centre local d'emploi.* Dix-sept documents réalisés pour la Direction régionale de Montréal d'Emploi-Québec, INRS-Urbanisation, Culture et Société.

Carte 1 : Distribution spatiale de la défavorisation sur le territoire de l'île de Montréal, 2001



La même méthodologie a été appliquée aux territoires des CLE, ce qui a permis de les classer de 1 à 17 quant à la défavorisation relative (1 pour le territoire de CLE avec la population la plus défavorisée et 17 pour le territoire de CLE avec la population la moins défavorisée) (tableau 10). La population résidant sur le territoire du CLE Saint-Michel est de loin la plus défavorisée des populations des 17 territoires de CLE, suivie de celles des territoires des CLE Montréal-Nord, Pointe-Saint-Charles et Côte-des-Neiges. Sur le territoire du CLE Saint-Michel incluant les quartiers de Parc-Extension et de Saint-Michel, la défavorisation est telle que 25,3 % des familles sont monoparentales contre 20,8 % pour l'ensemble de l'île, 40,7 % des personnes ne bénéficient que de faibles revenus contre 29 % sur l'île, le taux de chômage atteint 13,5 % contre 9,2 % sur l'île, 25,6 % de la population de 20 ans et plus n'a pas dépassé le niveau scolaire de la 9e année contre 14,7 % sur l'île et 8,7 % de la population totale sont des immigrants récents contre 5,7 % sur l'île.

À l'opposé, les populations les moins défavorisées socialement sont celles des territoires des CLE Ouest-de-l'Île, Saint-Laurent et Pointe-aux-Trembles qui affichent généralement des valeurs inférieures à celles observées pour l'ensemble de l'île pour les cinq indicateurs de défavorisation retenus.

Tableau 10 : Positionnement des territoires de CLE selon l'indice de défavorisation

Territoire de CLE	Effectifs					En pourcentage					**Indice de défavorisation**	
	Familles monoparentales	Personnes à faible revenu	Chômeur(euse)s	Faible scolarité (1)	Immigrants récents (2)	Famille monoparentales (3)	Personnes à faible revenu (4)	Taux de chômage	Faible scolarité (5)	Immigrants récents (4)	Valeur	Position
Saint-Michel	9 420	58 705	9 670	28 395	12 625	25,3	40,7	13,5	25,6	8,7	4,33	1/17
Montréal-Nord	6 205	32 390	4 425	15 615	3 735	27,8	39,5	11,9	25,0	4,5	3,88	2/17
Pointe-Saint-Charles	4 820	26 500	3 740	10 335	2 740	28,9	40,7	11,6	20,5	4,2	3,71	3/17
Côte-des-Neiges	8 945	59 080	9 620	10 260	21 760	22,4	36,9	11,5	8,2	13,5	3,30	4/17
Hochelega-Maisonneuve	8 330	40 905	6 540	19 245	3 410	25,5	32,9	9,9	19,2	2,7	2,82	5/17
Rosemont-Petite-Patrie	8 135	41 910	6 585	18 545	5 195	25,4	32,7	9,2	17,4	4,0	2,73	6/17
Saint-Léonard	3 970	18 595	3 285	14 240	3 685	19,5	26,8	9,7	26,1	5,3	2,73	7/17
Saint-Alexandre	1 385	21 455	3 365	2 745	6 530	13,8	41,4	11,2	5,8	12,3	2,63	8/17
Ahunstic	6 360	34 525	6 035	14 640	9 085	19,9	28,4	9,6	15,0	7,4	2,43	9/17
Plateau-Mont-Royal	5 600	41 265	7 280	11 780	5 325	22,7	35,1	9,4	11,5	4,5	2,41	10/17
LaSalle	4 490	17 120	3 165	9 235	2 705	21,5	23,4	8,3	16,1	3,7	1,94	11/17
Verdun	4 415	21 165	2 970	7 265	3 745	20,9	26,9	7,2	11,6	4,7	1,76	12/17
Verdun (excluant l'Île-des-Sœurs et Westmount)	3 265	17 285	2 120	6 910	2 110	26,8	37,4	9,2	18,7	4,6	--	--
Île-des-Sœurs	460	1 595	345	140	870	12,3	12,1	4,3	1,3	6,6	--	--
Westmount	685	2 280	510	210	755	13,1	11,9	5,0	1,4	3,9	--	--
Lachine	2 535	10 860	1 720	4 740	1 180	21,0	24,6	7,4	13,8	2,7	1,65	13/17
Anjou–Montréal-Est	2 375	9 005	1 600	5 170	1 090	19,9	22,0	7,5	15,8	2,7	1,59	14/17
Pointe-aux-Trembles	5 365	19 765	3 765	14 075	1 045	18,7	19,9	7,2	19,2	1,0	1,42	15/17
Saint-Laurent	6 435	34 275	5 905	11 000	10 815	15,4	22,4	7,8	9,3	7,0	1,40	16/17
Côte-Saint-Luc	980	6 025	1 045	2 330	1 660	12,1	20,7	8,1	9,9	5,7	--	--
Hampstead	200	540	190	135	225	10,3	7,7	5,1	2,7	3,2	--	--
Mont-Royal	630	1 695	415	575	730	12,1	9,2	4,5	4,2	4,0	--	--
Outremont	1 135	3 505	685	890	950	19,7	15,7	5,6	5,3	4,2	--	--
Saint-Laurent	3 500	22 505	3 570	7 070	7 255	17,0	29,4	9,6	12,1	9,5	--	--
Ouest-de-l'Île	8 505	27 405	6 920	8 300	6 350	13,7	12,5	5,8	5,3	2,9	0,15	17/17
Baie-d'Urfé	95	280	135	30	60	8,1	7,4	6,8	1,1	1,6	--	--
Beaconsfield	555	995	455	250	365	9,9	5,2	4,6	1,8	1,9	--	--
Dollard-des-Ormeaux	1 775	6 320	1 745	1 795	1 705	13,4	13,2	6,6	5,3	3,6	--	--
Dorval	765	2 600	435	815	520	15,6	15,0	4,7	6,0	3,0	--	--
Kirkland	470	1 430	585	540	515	8,2	7,0	5,3	3,9	2,5	--	--
L'Île-Bizard	415	900	350	630	230	10,7	6,6	4,5	6,7	1,7	--	--
Pierrefonds	2 615	9 445	1 855	2 540	2 050	17,0	17,4	6,3	6,6	3,8	--	--
Pointe-Claire	1 130	2 955	875	845	555	13,7	10,2	5,7	3,9	1,9	--	--
Roxboro	235	740	155	320	85	14,4	13,2	5,3	7,7	1,5	--	--
Sainte-Anne-de-Bellevue	195	815	140	240	205	15,7	18,2	5,7	7,2	4,6	--	--
Sainte-Geneviève	240	900	175	245	60	28,4	28,8	9,6	10,2	1,9	--	--
Senneville	30	30	10	45	10	9,8	3,1	1,8	6,2	1,0	--	--
Île de Montréal	**97 285**	**514 925**	**86 585**	**205 585**	**101 035**	**20,8**	**29,0**	**9,2**	**14,7**	**5,7**	**--**	

Source: Statistique Canada, recensement de 2001, compilations spéciales. Traitement: INRS-UCS.

(1) personnes de 20 ans et plus ayant un niveau de scolarité inférieur à une 9ème année.

(2) immigrants arrivés entre 1996 et 2001.

(3) en pourcentage du total des familles.

(4) en pourcentage de la population totale.

(5) en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

PARTIE 2 : LA CLIENTÈLE DES CLE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

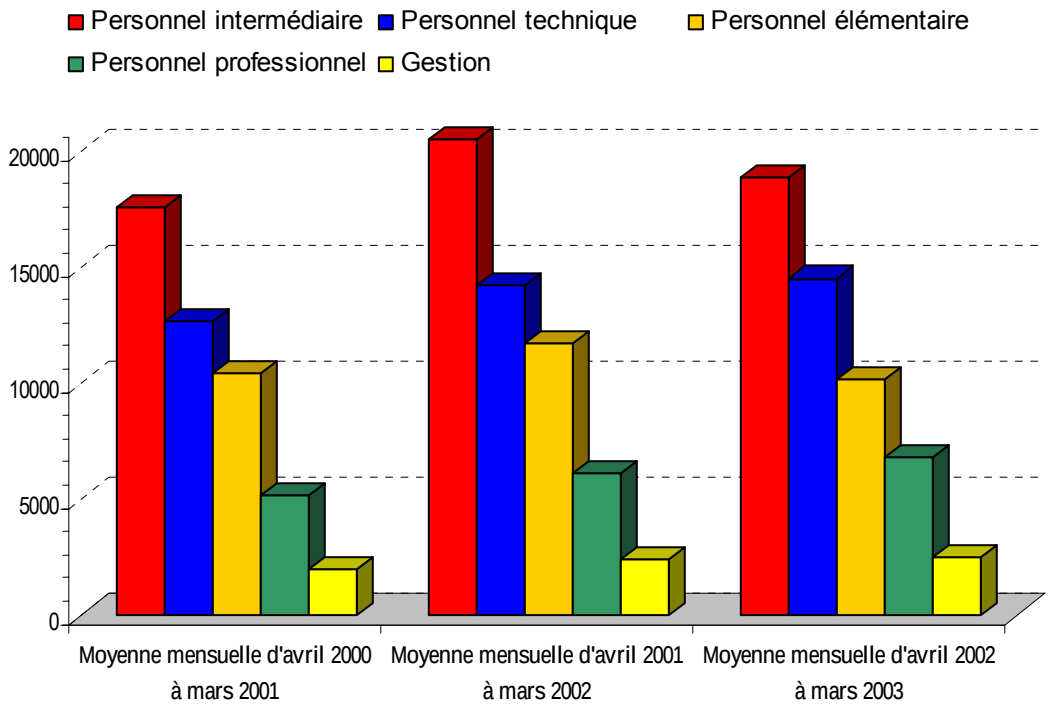
LES PRESTATAIRES D'ASSURANCE-EMPLOI ACTIFS ET APTES AU TRAVAIL

Les données concernant les prestataires d'assurance-emploi actifs et aptes au travail proviennent d'un fichier dénominalisé fourni à Emploi-Québec de Montréal par le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences. Elles ne sont pas directement comparables à celles du recensement puisque les dates et les concepts utilisés sont différents.

Au cours des trois dernières années d'observation (avril 2000 à mars 2003), le nombre mensuel moyen de prestataires d'assurance-emploi actifs et aptes au travail (ci-après simplement appelés prestataires d'assurance-emploi) sur le territoire de l'île de Montréal est passé de 47 739 la première année (avril 2000 à mars 2001) à 54 796 la seconde année (avril 2001 à mars 2002) pour ensuite diminuer légèrement à 52 836 prestataires d'assurance-emploi par mois la troisième année d'observation (avril 2002 à mars 2003).

Toutefois le nombre mensuel moyen de prestataires d'assurance-emploi a varié différemment selon le niveau de compétence des prestataires (graphique 26).

Graphique 26 : Évolution du nombre de prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail, par niveaux de compétence



Toute proportion gardée, le nombre de prestataires d'assurance-emploi n'ayant pas complété leurs études secondaires (personnel élémentaire) a diminué de 2,4 % au cours de la période alors que celui des prestataires ayant complété des études universitaires (personnel professionnel) a augmenté de 32,6 %. Le nombre moyen de prestataires d'assurance-emploi ayant un diplôme d'études collégiales (personnel technique) a augmenté graduellement (de 12 662 à 14 515 par mois) soit une augmentation de 14,6 %. Enfin, le groupe de prestataires le plus volumineux (personnel intermédiaire) n'a augmenté globalement que de 7,2 % en passant de 17 580 à 18 851 prestataires par mois, même si l'on a enregistré une moyenne de plus de 20 000 prestataires par mois au cours de la seconde année d'observation.

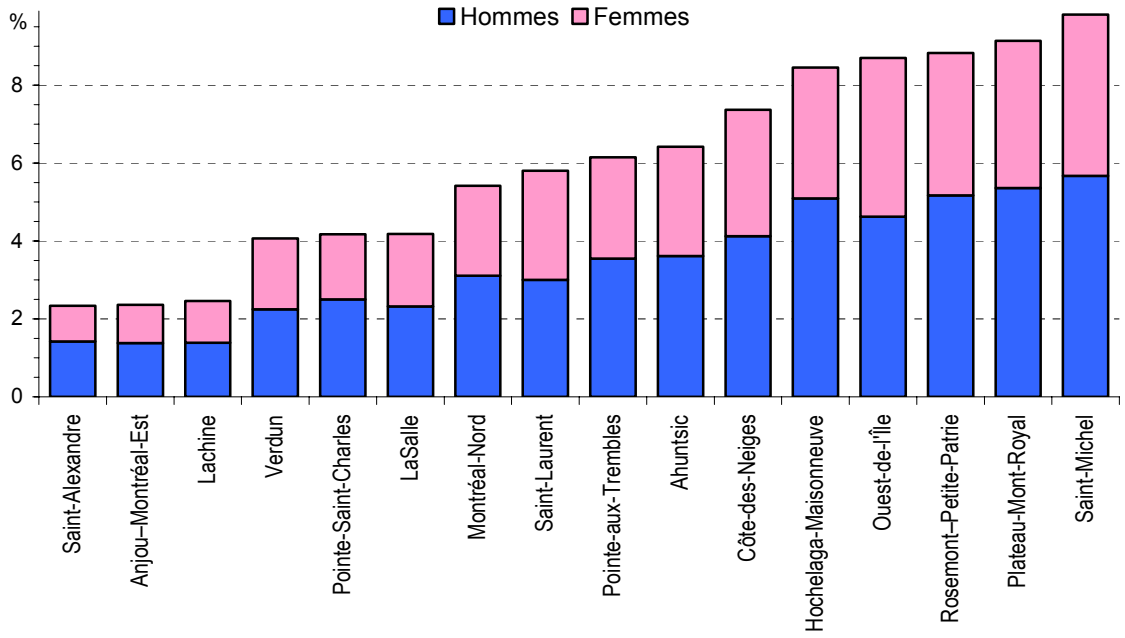
La répartition des prestataires de l'assurance-emploi par territoire de CLE

La moyenne mensuelle de prestataires d'assurance-emploi répertoriés sur l'ensemble de l'île de Montréal pour la dernière année d'observation (avril 2002 à mars 2003) totalise 52 836 prestataires dont 30 102 hommes et 22 734 femmes.

Le graphique 27 présente la répartition, par ordre d'importance, du nombre mensuel moyen de prestataires d'assurance-emploi pour chacun des territoires de CLE. On constate premièrement que 44,8 % des prestataires d'assurance-emploi se concentrent sur le territoire de cinq CLE ayant chacun plus de 8 % de prestataires; ce sont dans l'ordre : Saint-Michel, Plateau-Mont-Royal, Rosemont–Petite-Patrie, Ouest-de-l'Île et Hochelaga-Maisonneuve. À l'opposé, trois territoires de CLE desservent mensuellement moins de 2,5 % des prestataires d'assurance-emploi : Saint-Alexandre, Anjou–Montréal-Est et Lachine.

Quant à la répartition entre les hommes et les femmes pour chacun des territoires de CLE, elle est assez semblable à celle de l'ensemble du territoire (57 % d'hommes et 43 % de femmes). On peut signaler qu'il y a 48 % de femmes prestataires sur le territoire du CLE Saint-Laurent et 47 % sur celui de l'Ouest-de-l'Île alors qu'il n'y a que 39 % de femmes prestataires d'assurance-emploi qui habitent le territoire du CLE Saint-Alexandre.

Graphique 27 : Répartition des prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail de l'île de Montréal par territoire de CLE, *(moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003)*

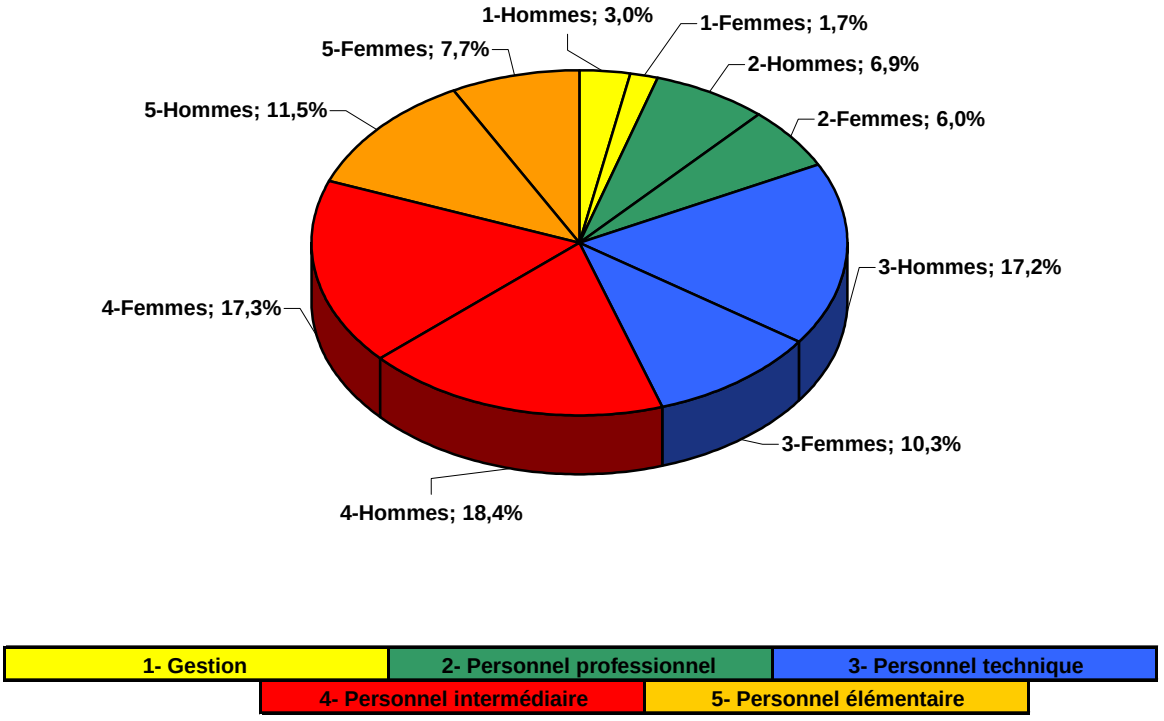


Source: Ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences, (RHDC) 2003

La répartition des prestataires de l'assurance-emploi par niveau de compétence

Le graphique 28 présente la répartition des prestataires d'assurance-emploi en fonction de leurs niveaux de compétence. Premièrement, 18 851 prestataires d'assurance-emploi ont une formation de niveau secondaire (personnel intermédiaire); 18,4 % des prestataires masculins ont ce niveau de compétence et 17,3 % des prestataires féminins. Le second contingent de prestataires d'assurance-emploi le plus volumineux est celui ayant un niveau de compétence de type technique ou spécialisé (formation collégiale ou programme professionnel); on y retrouve 17,2 % des hommes et 10,3 % des femmes pour une moyenne mensuelle de 14 515 prestataires.

Graphique 28 : Répartition des prestataires de l'assurance-emploi par niveau de compétence
(moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003)



Source: Ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences (RHDC), 2003

Les prestataires ayant le niveau de formation le plus faible (sans diplôme secondaire) forment le groupe de personnel de type élémentaire (10 160 personnes). Il est composé de 11,5 % des hommes prestataires et de 7,7 % des femmes. Le niveau de compétence de type professionnel (formation universitaire) compte, en moyenne, 6 821 prestataires par mois dont 6,9 % des hommes et 6 % des femmes prestataires d'assurance-emploi. Enfin le personnel relié à la gestion ne compte, en moyenne, que 2 489 prestataires par mois; il représente seulement 3 % des hommes et 1,7 % des femmes en chômage.

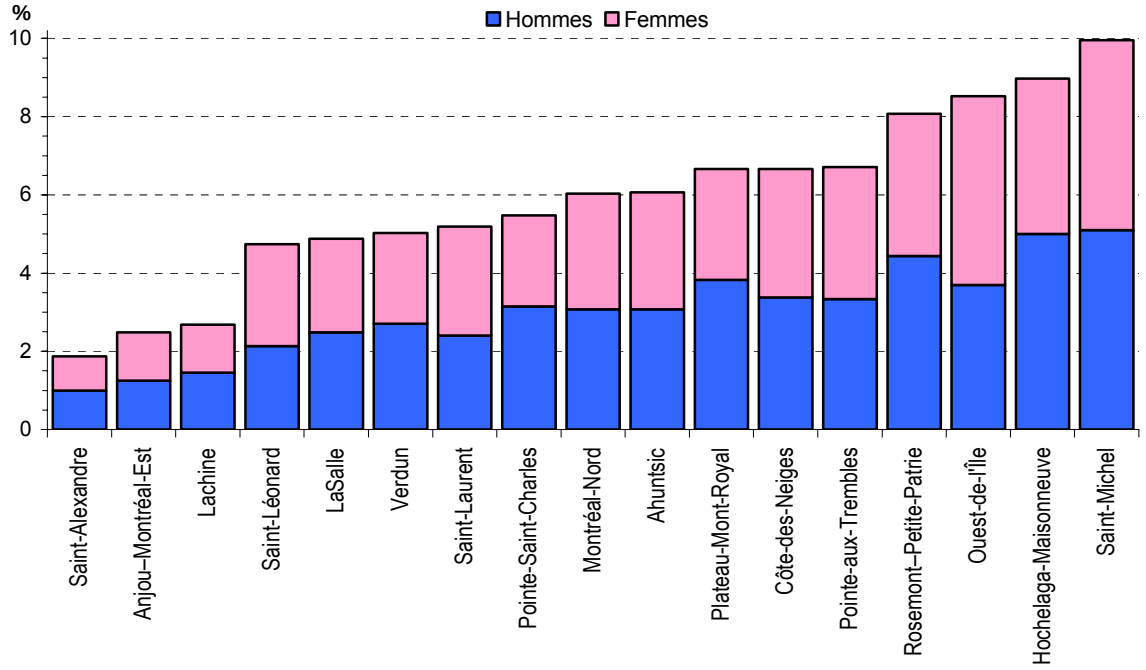
Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type intermédiaire

Le graphique 29 présente la répartition des prestataires d'assurance-emploi masculins et féminins ayant un niveau de compétence de type intermédiaire, selon les territoires de CLE. Cette catégorie de personnel regroupait en moyenne 18 851 personnes par mois entre avril 2002 et mars 2003, soit 35,7 % de l'ensemble des prestataires (18,4 % des hommes et 17,3 % des femmes).

On constate que plus du tiers des prestataires ayant occupé des postes de type intermédiaire se concentrent sur quatre territoires de CLE : Saint-Michel (10 %), Hochelaga-Maisonneuve (9 %), Ouest-de-l'Île (8,5 %) et Rosemont–Petite-Patrie (8,1 %).

Quant à la répartition des prestataires d'assurance-emploi entre les hommes et les femmes, elle est globalement, pour ce niveau de compétence, de 51,5 % d'hommes et 48,5 % de femmes. Il y a cependant des écarts importants à signaler pour certains territoires de CLE. Ainsi il y a proportionnellement plus de femmes prestataires desservies par les CLE Ouest-de-l'Île (57 %) et Saint-Léonard (55 %) tandis qu'à l'inverse, il y a proportionnellement plus d'hommes prestataires d'assurance-emploi sur les territoires des CLE Pointe-Saint-Charles et Plateau-Mont-Royal (57 % d'hommes dans chacun des cas).

Graphique 29 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type intermédiaire *(moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003)*



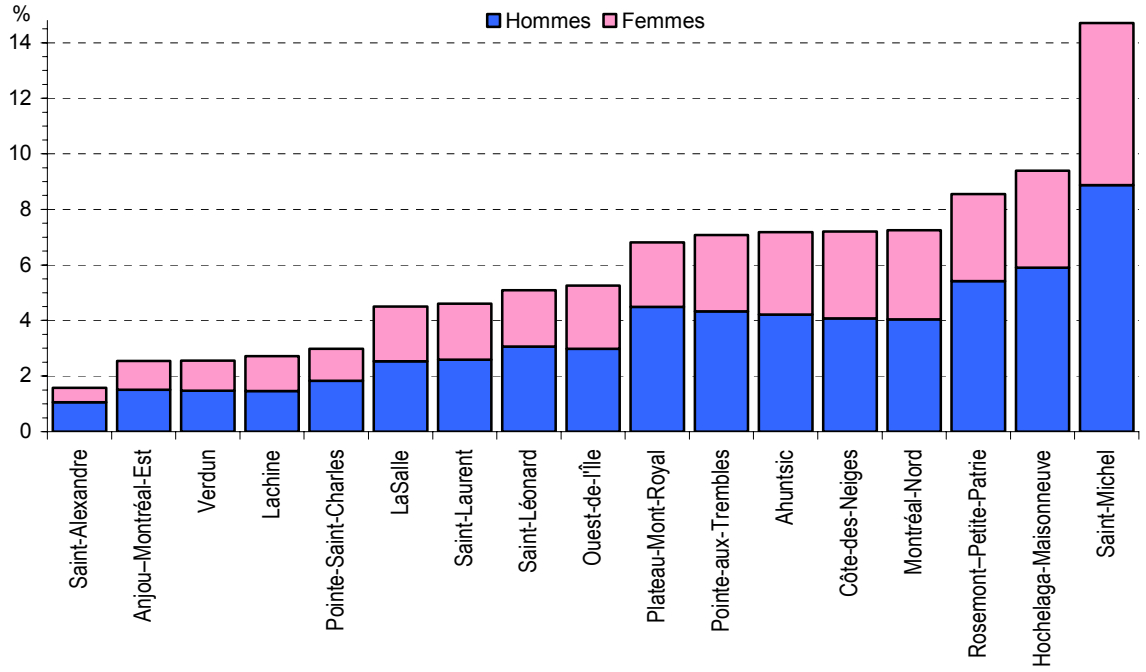
Source: Ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences, (RHDC) 2003

Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type technique ou spécialisé

Même si les compétences académiques des personnes qui occupaient des postes de type technique ou spécialisé sont généralement assez élevées, les prestataires d'assurance-emploi de ce groupe (surtout du personnel de métier) regroupaient en moyenne 14 515 personnes par mois entre avril 2002 et mars 2003, soit 27,5 % de l'ensemble des prestataires (17,2 % des hommes et 10,3 % des femmes).

Les prestataires ayant ce niveau de compétence habitent principalement sur le territoire des CLE Plateau-Mont-Royal (11,1 %), Rosemont–Petite-Patrie (10,3 %), Hochelaga-Maisonneuve (9 %), Saint-Michel (8,6 %) et Ouest-de-l'Île (8,5 %). Environ deux prestataires sur trois (62,7 %) sont des hommes et cette proportion ne varie presque pas sur les territoires de CLE si ce n'est qu'elle atteint 68 % à Montréal-Nord et 67 % dans Hochelaga-Maisonneuve (graphique 30).

Graphique 30 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type technique ou spécialisé
(moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003)



Source: Ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences, (RHDC) 2003

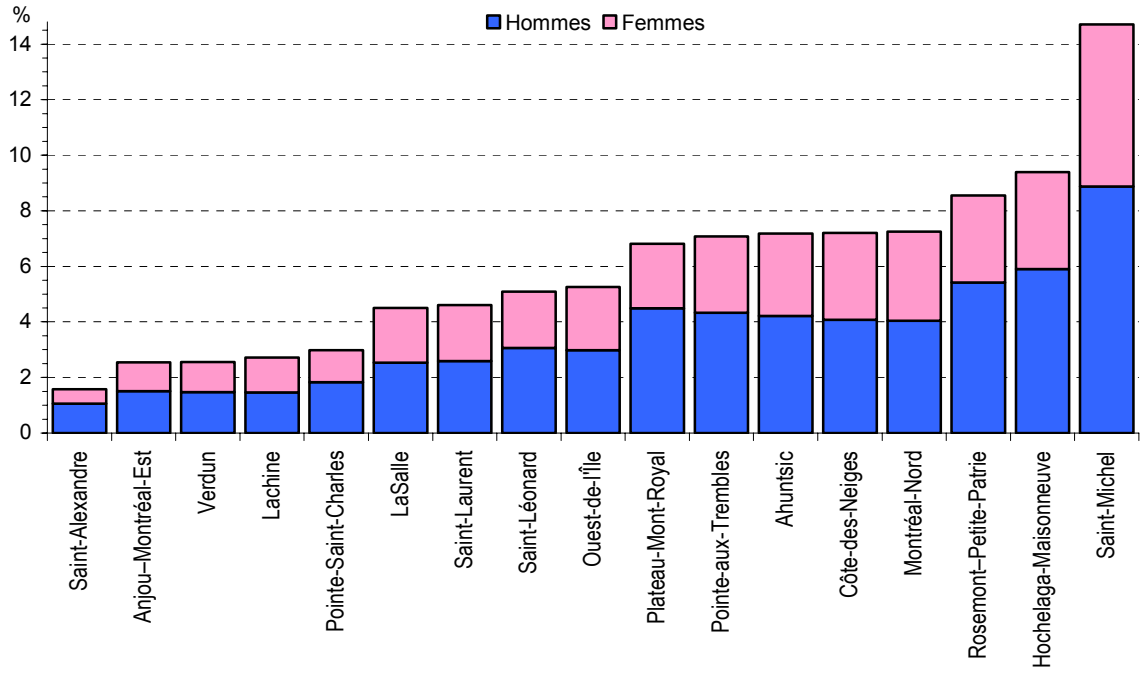
Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type élémentaire

Les prestataires d'assurance-emploi ayant un niveau de compétence de type élémentaire occupaient des postes où les exigences académiques sont les moins élevées. Cette catégorie de personnel regroupait en moyenne 10 160 personnes par mois entre avril 2002 et mars 2003, soit 19,2 % de l'ensemble des prestataires (11,5 % des hommes et 7,7 % des femmes).

Leur répartition par CLE (graphique 31) fait ressortir une plus forte représentation de ce type de prestataires sur les territoires des CLE qui ont une clientèle plus défavorisée. Ainsi, le tiers de ce type de clientèle réside sur les territoires des CLE Saint-Michel (14,7 %), Hochelaga-Maisonneuve (9,4 %) et Rosemont–Petite-Patrie (8,6 %).

Ce niveau de compétence est nettement dominé par les hommes (59,8 % contre 40,2 %). Cette répartition est assez bien respectée sur tous les territoires de CLE mais on peut toutefois remarquer que le personnel élémentaire desservi par le CLE Saint-Alexandre est composé à 67 % d'hommes et celui du CLE Plateau-Mont-Royal, à 66 %. Par contre 46 % des prestataires ayant ce niveau de compétence sur le territoire du CLE Lachine sont des femmes.

Graphique 31 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type élémentaire *(moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003)*



Source: Ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences, (RHDC) 2003

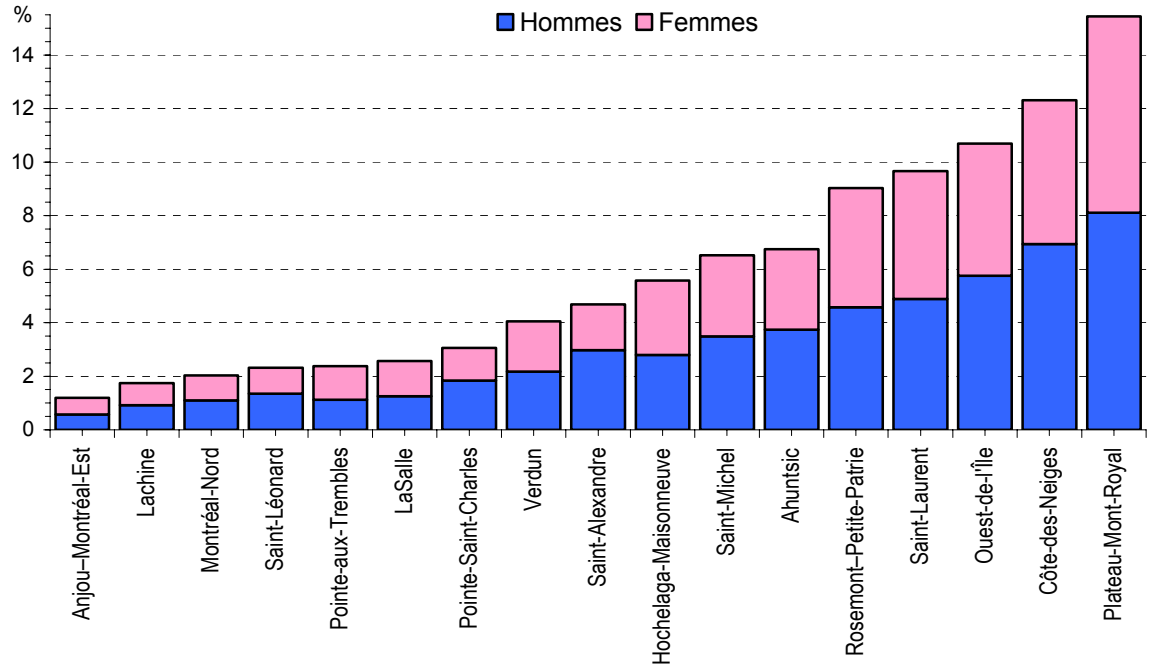
Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type professionnel

Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type professionnel regroupaient en moyenne 6 821 personnes par mois entre avril 2002 et mars 2003, soit 12,9 % de l'ensemble des prestataires (6,9 % des hommes et 6 % des femmes). Toute proportion gardée, il demeure que c'est ce type de prestataires qui a connu la hausse la plus importante au cours des trois dernières années (32,6 %).

De plus, leur répartition au sein de chaque territoire de CLE est inégale, avec des concentrations importantes (graphique 32). Ainsi, 15,4 % des prestataires professionnels habitent sur le territoire du CLE Plateau-Mont-Royal, 12,3 % sur celui du CLE Côte-des-Neiges et 10,7 % sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île. Si on ajoute à cela les territoires des CLE Saint-Laurent (9,7 %) et Rosemont–Petite-Patrie (9 %) on obtient 57,1 % de tous les prestataires d'assurance-emploi qui occupaient des postes de type professionnel.

Quant à la répartition hommes-femmes, elle est globalement de 53,6 % d'hommes contre 46,4 % de femmes. Cependant, 64 % des prestataires professionnels qui habitent sur le territoire du CLE Saint-Alexandre sont des hommes tandis qu'il y a proportionnellement beaucoup plus de femmes professionnelles, prestataires d'assurance-emploi, sur les territoires des CLE Pointe-aux-Trembles (53 %) et Anjou–Montréal-Est (52 %).

Graphique 32 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type professionnel *(moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003)*



Source: Ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences, (RHDC) 2003

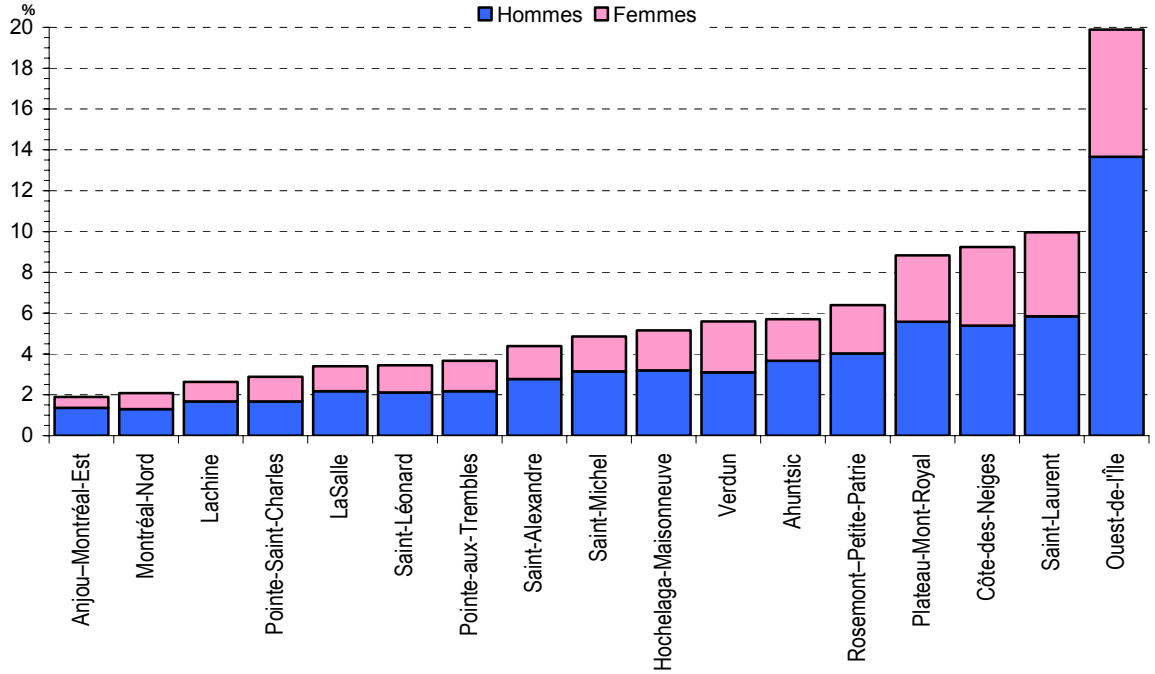
Les prestataires d'assurance-emploi ayant occupé des postes de type gestion

La catégorie gestion ne regroupait en moyenne que 2 489 personnes par mois entre avril 2002 et mars 2003, soit 4,7 % de l'ensemble des prestataires (3 % des hommes et 1,7 % des femmes).

Leur répartition par CLE (graphique 33) fait ressortir une plus forte représentation de ce type de prestataires sur le territoire des CLE qui ont une clientèle plus favorisée. Ainsi, un gestionnaire prestataire d'assurance-emploi sur cinq réside sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île. Bien qu'en moins grand nombre, on compte aussi 10 % de prestataires sur le territoire de Saint-Laurent, 9,2 % sur celui du CLE Côte-des-Neiges et 8,8 % sur celui du CLE Plateau-Mont-Royal.

Quant à la répartition hommes-femmes elle est fortement dominée par les hommes : 62,9 % contre 37,1 % de femmes. Même si 69 % des prestataires gestionnaires qui habitent sur le territoire du CLE Ouest-de-l'Île sont des hommes, c'est cependant sur le territoire du CLE Anjou–Montréal-Est que la proportion d'hommes est la plus forte (72 %). À l'inverse, c'est sur le territoire du CLE Verdun que l'on retrouve la plus forte proportion de femmes gestionnaires prestataires d'assurance-emploi (45 %).

Graphique 33 : Répartition, par territoire de CLE, des prestataires de l'assurance-emploi de l'île de Montréal ayant occupé des postes de type gestion *(moyenne mensuelle d'avril 2002 à mars 2003)*

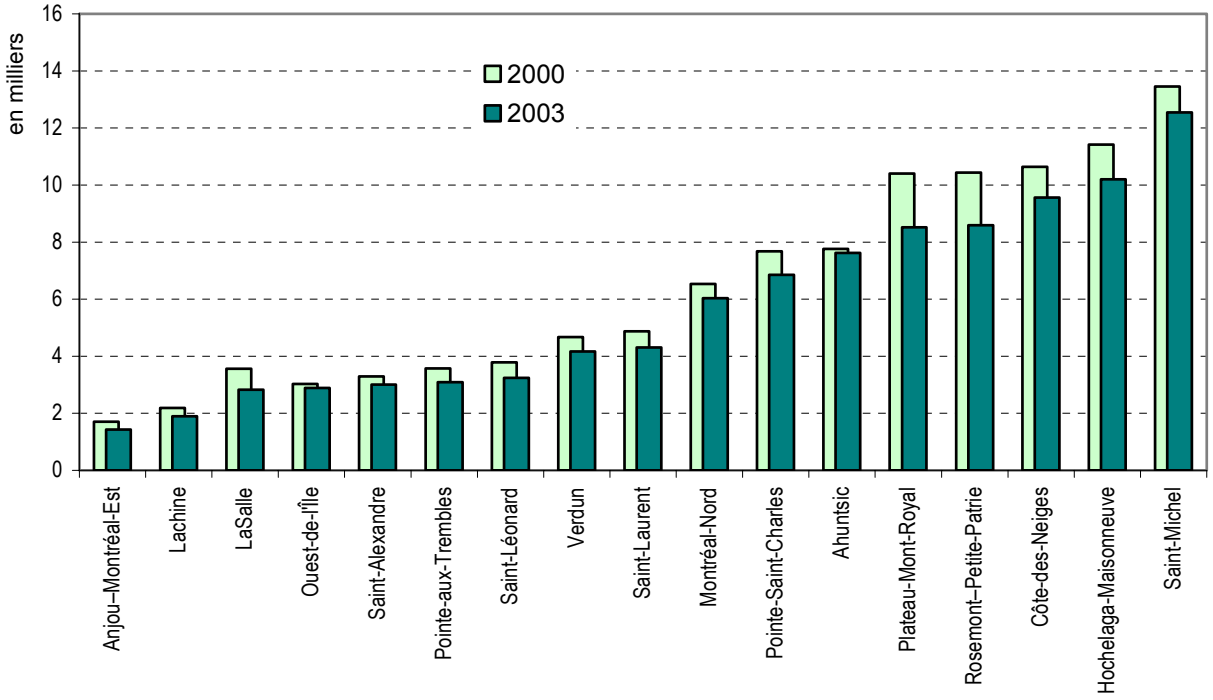


Source: Ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences, (RHDC) 2003

LES PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI SANS CONTRAINTES OU AVEC CONTRAINTES TEMPORAIRES

Le nombre de prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires se chiffrait à 106 909 personnes en mars 2003 sur l'île de Montréal, soit 7,6 % de moins qu'en mars 2000. De ce nombre, 96 794[1] ont été répartis par territoire de CLE (graphique 34).

Graphique 34 : Prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires par territoire de CLE, île de Montréal, mars 2000 et mars 2003



Source : MESSF, Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, juillet 2003. Traitement : INRS-UCS.

Dans sept territoires de CLE sur dix-sept, le nombre de prestataires se situe autour de 3 000 ou 4 000 (entre 2 832 et 4 306), mais la distribution par territoire de CLE est par ailleurs très inégale. En effet, deux territoires de CLE ont moins de 2 000 prestataires chacun (Anjou–Montréal-Est et Lachine), trois en ont entre 6 000 et 8 000 (Montréal-Nord, Pointe-Saint-Charles et Ahuntsic), quatre autres en ont entre 8 000 et 10 000 environ et le territoire du CLE Saint-Michel en a 12 541 à lui seul, si bien que la moitié (51,1 % plus exactement) des prestataires de l'assistance-emploi se concentrent sur cinq territoires de CLE : outre Saint-Michel (13 %), il s'agit d'Hochelaga-Maisonneuve (10,5 %), Côte-des-Neiges (9,9 %), Rosemont–Petite-Patrie (8,9 %) et Plateau-Mont-Royal (8,8 %).

Cependant, le nombre de prestataires a diminué dans tous les territoires de CLE entre mars 2000 et mars 2003, comme il l'avait d'ailleurs fait à la période triennale précédente, mais beaucoup moins cette fois. En effet, il a diminué de 6,3 % dans l'ensemble de l'île de Montréal, contre 25,3 % entre mars 1997 et mars 2000. La diminution est de l'ordre de 10 à 14 % dans la majorité des territoires de CLE entre mars 2000 et mars 2003, mais le nombre de prestataires a baissé de plus de 15 % dans quatre territoires de CLE : deux des territoires qui comptent le plus de prestataires (Plateau-Mont-Royal et Rosemont–

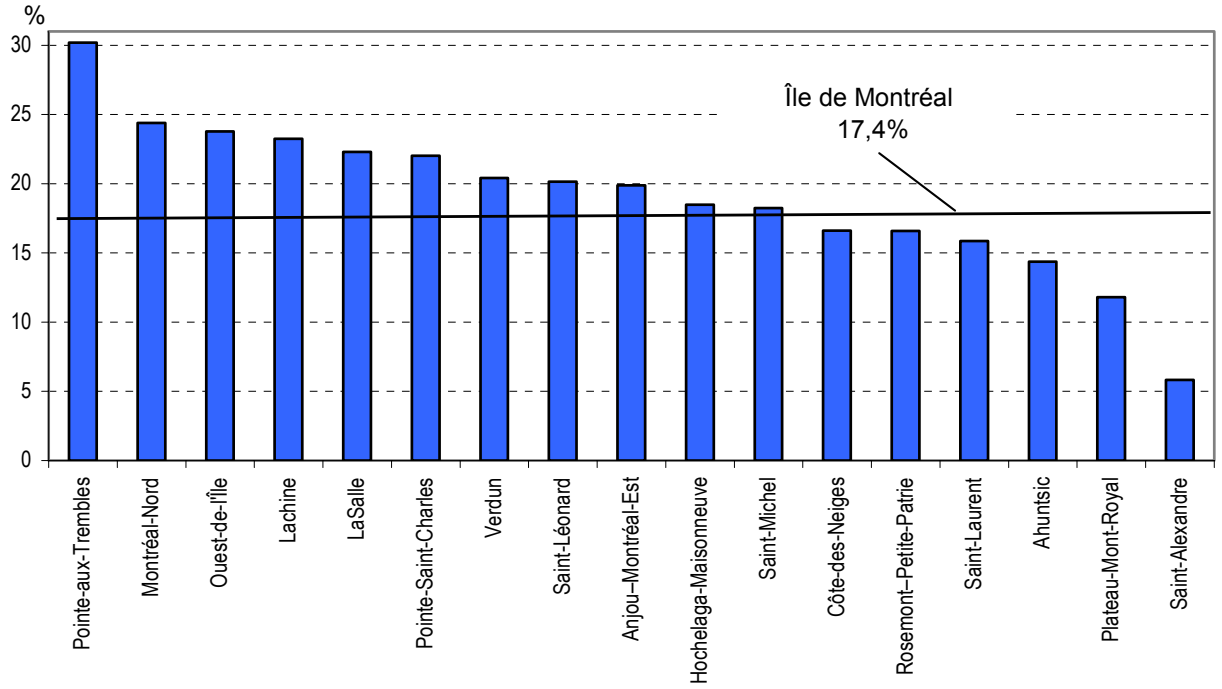
[1] Les clientèles du Centre des services aux parrainés (730 personnes) et du Centre spécial pour les revendicateurs du statut de réfugié (9 385 personnes) ne sont pas localisées par territoire de CLE. La somme des prestataires des 17 territoires de CLE n'égale donc pas le nombre de prestataires de l'ensemble de l'île de Montréal.

Petite-Patrie) et deux parmi ceux qui en comptent le moins : LaSalle et Anjou–Montréal-Est. Par contre, le nombre de prestataires a diminué de moins de 5 % sur les territoires des CLE Ahuntsic et Ouest-de-l'Île.

Les chefs de famille monoparentale

L'une des variables liées à l'employabilité est la modalité de vie; il est notamment plus difficile pour les chefs de famille monoparentale de s'insérer dans le marché du travail. À l'échelle de l'ensemble de l'île de Montréal, les prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires sont chefs de famille monoparentale dans un peu moins d'un cas sur cinq (graphique 35).

Graphique 35 : Proportion de chefs de famille monoparentale chez les prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires par territoire de CLE, île de Montréal, mars 2003



Source : MESSF, Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, juillet 2003. Traitement : INRS-UCS.

La proportion se situe cependant entre 22 % et 24 % dans les territoires des CLE Pointe-Saint-Charles, LaSalle, Lachine, Ouest-de-l'Île et Montréal-Nord et s'élève à 30,2 % dans celui de Pointe-aux-Trembles. Elle est par contre beaucoup plus basse dans les territoires des CLE centraux Saint-Alexandre (5,8 %) et Plateau-Mont-Royal (11,8 %), habités par beaucoup moins de familles que les autres CLE de l'île.

La durée des prestations

À l'échelle de l'ensemble de l'île de Montréal, 15,2 des prestataires en mars 2003 le sont depuis au moins 10 années consécutives, mais le double d'entre eux ont accumulé au moins 10 ans de prestations depuis janvier 1975 (tableau 11). De plus, bien que le nombre total de prestataires ait diminué de 7,6 % depuis mars 2000, celui des prestataires depuis au moins 10 ans a augmenté de 14,5 %.

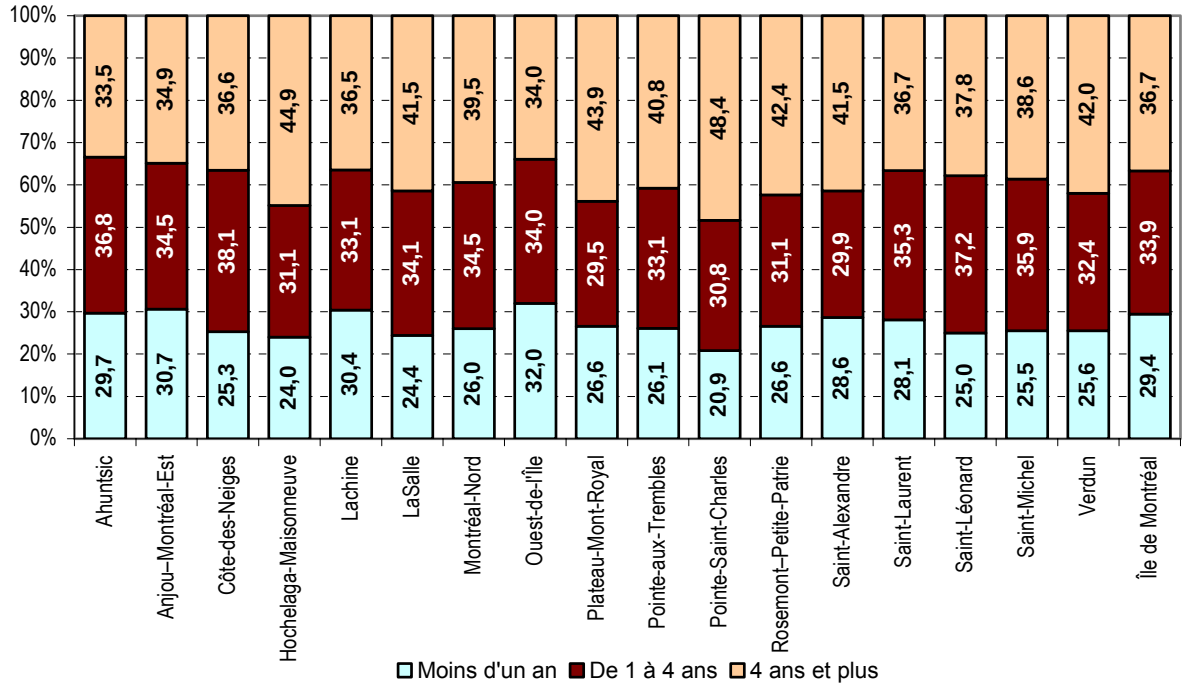
Tableau 11 : Durée des prestations, prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires, île de Montréal, mars 2003

	Depuis la dernière admission		Cumulative depuis janvier 1975	
	N	%	N	%
TOTAL	106 909	100,0	106 909	100,0
Moins de deux mois	3 651	3,4	1 502	1,4
De 2 à 5 mois	13 116	12,3	5 963	5,6
De 6 à 11 mois	14 708	13,8	8 694	8,1
De 12 à 23 mois (1-2 ans)	18 293	17,1	12 229	11,4
De 24 à 47 mois (2-4 ans)	17 923	16,8	15 018	14,0
De 48 à 119 mois (4-10 ans)	22 770	21,3	30 697	28,7
120 mois et plus (10 ans et plus)	16 448	15,4	32 806	30,7

Source : MESSF, Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, juillet 2003. Traitement: INRS-UCS.

La durée depuis la dernière admission à l'assistance-emploi varie assez peu d'un territoire de CLE à l'autre (graphique 36). La proportion des prestataires qui le sont depuis moins d'un an varie de 21 % à 32 % et celle des prestations qui durent depuis un an à quatre ans, de 30 % à 38 %. C'est la proportion des durées les plus élevées (quatre ans et plus) qui varie le plus : elle passe du tiers sur le territoire du CLE Ahuntsic à presque la moitié (48,4 %) sur celui du CLE Pointe-Saint-Charles. Cependant, sans ce dernier territoire, il n'y aurait pas plus de variation par territoire de CLE dans cette catégorie que dans les deux autres, la plus forte proportion après celle du territoire du CLE Pointe-Saint-Charles étant de 44,9 % (Hochelaga-Maisonneuve).

Graphique 36 : Durée des prestations depuis la dernière admission par territoire de CLE, prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires, île de Montréal, mars 2003



Source : MESSF, Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, juillet 2003. Traitement : INRS-UCS.

Lexique

Chômeurs : personnes âgées de 15 ans et plus qui, pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement, étaient sans emploi rémunéré, étaient prêtes à travailler et :

a) avaient activement cherché un emploi au cours des quatre semaines précédentes ou
b) avaient été mises à pied mais prévoyaient reprendre leur emploi ou
c) avaient pris des arrangements définis en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes.

Chômeur n'est pas synonyme de prestataire de l'assurance-emploi.

Nés à l'extérieur du Canada : voir « population immigrante ».

Personnes à faible revenu : personnes sous le seuil de faible revenu selon Statistique Canada. On a arbitrairement estimé que les familles consacrant au moins 20 % de leur revenu de plus que la moyenne à la nourriture, au logement et à l'habillement (donc aux biens de première nécessité) sont « dans le besoin », et que les personnes qui font partie de ces familles sont à faible revenu.

Personnes inactives : personnes âgées de 15 ans et plus qui, pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement (15 mai 2001), n'étaient ni occupées ni en chômage.

Personnes occupées : personnes âgées de 15 ans et plus qui, au cours de la semaine ayant précédé le jour du recensement (15 mai 2001) :

a) avaient fait un travail quelconque contre rémunération ou à leur compte ou
b) étaient temporairement absentes de leur travail ou de l'entreprise toute la semaine à cause de vacances, d'une maladie, d'un conflit de travail, ou encore pour d'autres raisons.

Population active : personnes âgées de 15 ans et plus, qui étaient soit occupées (voir « personnes occupées »), soit en chômage (voir « chômeurs ») pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement (15 mai 2001).

Population active expérimentée : personnes qui, pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement étaient occupées ou en chômage et qui avaient travaillé à un emploi salarié ou à leur compte depuis le 1er janvier 2000.

Population immigrante : personnes qui sont des immigrants reçus ou qui l'ont déjà été. Un immigrant reçu est une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Certains immigrants résident au Canada depuis un certain nombre d'années, alors que d'autres sont arrivés récemment. Les concepts de population immigrante et de population née à l'extérieur du Canada ne sont pas tout à fait identiques. En effet, la plupart des immigrants sont nés à l'extérieur du Canada, mais un petit nombre d'entre eux sont nés ici (les enfants du personnel diplomatique d'un autre pays qui sont nés au Canada). D'autre part, la plupart des personnes nées à l'extérieur du Canada sont immigrantes, mais certaines sont citoyennes canadiennes de naissance même si elles sont nées à l'étranger, parce qu'au moment de leur naissance, au moins l'un de leurs deux parents était citoyen canadien.

Prestataires de l'assistance-emploi : personnes capables de travailler ou présentant certaines contraintes à l'emploi (sévères ou temporaires) qui reçoivent de l'aide financière de dernier recours parce qu'elles n'ont pas de ressources suffisantes pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Prestataires de l'assistance-emploi sans contraintes ou avec contraintes temporaires : prestataires de l'assistance-emploi (voir ce terme) aptes à être intégrés ou réintégrés au marché du travail.

Prestataires de l'assurance-emploi : pour les fins de l'étude, les termes « prestataires de l'assurance-emploi » se limitent aux personnes actives et aptes au travail qui reçoivent de l'aide financière du gouvernement fédéral parce qu'elles ont cessé d'être rémunérées par leur employeur et qu'elles ont exercé un emploi assurable pendant un certain nombre d'heures, en excluant les prestataires qui reçoivent des prestations de maternité, parentales ou de maladie.

Scolarité : plus haut niveau atteint.

Niveau inférieur à la 9e année		Dernière année d'études primaires ou secondaires, terminée ou non. La 9e année correspond au secondaire III.
De la 9e à la 13e année	Sans certificat d'études secondaires	Études secondaires faites en partie.
	Avec certificat d'études secondaires	Études secondaires terminées. Avoir terminé la *Versification* dans les collèges classiques du Québec est l'équivalent.
Certificat ou diplôme d'une école de métiers		Plusieurs années de formation à titre d'apprenti ou cours dans un établissement d'enseignement (école de métiers, école de formation professionnelle, centre d'emploi ou collège communautaire) ou une combinaison des deux.
Autres études non universitaires	Sans diplôme	Au moins une année de scolarité terminée sans certificat ou diplôme, dans tout établissement autre qu'une université, une école primaire ou secondaire ou une école de métiers (par exemple une école de sciences infirmières, un collège communautaire, un cégep, un institut de technologie ou un collège commercial privé), que l'établissement en question exige ou non un diplôme d'études secondaires comme condition d'admission. Les études en *Belles-Lettres* et en *Rhétorique* dans les collèges classiques du Québec sont incluses dans cette catégorie.
	Avec diplôme	Certificat ou diplôme de tout établissement autre qu'une université, une école primaire ou secondaire ou une école de métiers.
Études universitaires	Sans baccalauréat	Au moins une année de scolarité terminée dans un établissement d'enseignement décernant des grades. Le niveau *Philo I* des collèges classiques du Québec est considéré comme une année d'études universitaires.
	Avec baccalauréat ou diplôme supérieur	Le B.A. des collèges classiques du Québec est l'équivalent du baccalauréat.

Taux d'activité : pourcentage de la population active totale (voir « population active totale ») par rapport à la population âgée de 15 ans et plus.

Taux d'emploi (appelé « rapport emploi-population » au recensement) : Pourcentage de la population active occupée (voir «personnes occupées») par rapport à la population totale de 15 ans et plus.

Taux de chômage : pourcentage de la population active en chômage (voir « chômeurs ») par rapport à la population active totale.